

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXVI—No 48 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 17 MARS 1950 PRIX: CINQ SOUS

Appel du Très Saint-Père le Pape Pie XII en faveur de la paix

Le Vicaire du Christ désire que le dimanche de la Passion tous les catholiques prient pour obtenir "les remèdes appropriés aux maux actuels".

Le Pape signale que les maux innombrables qui affligent le monde viennent d'une source: le rejet de Dieu et de ses lois.

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé, samedi, au monde entier de prier le dimanche de la Passion, 26 mars, pour obtenir "les remèdes appropriés aux maux actuels" que sont une paix incertaine et la course aux armements.

Dans une encyclique adressée aux évêques du monde entier, le Souverain Pontife a attaqué le communisme d'une manière implicite en déclarant qu'il ruine la morale et la paix par ses assauts contre la religion. Il a dit que la course aux armements sème "dans toutes les âmes la crainte et l'incertitude".

"La paix tant désirée n'est pas encore venue, cette paix durable et solide sans laquelle il est difficile de faire disparaître les nombreux motifs de discorde qui ne cessent de s'accumuler. Plusieurs nations se suscitent des embarras les unes aux autres et à mesure que la confiance décroît, on se trouve en présence d'une course aux armements".

Le Pape dit qu'il ira à la basilique St-Pierre le dimanche de la Passion, jour où l'Eglise commence la commémoraison des souffrances du Christ qui se terminent par sa crucifixion, pour unir ses prières à celles de tous les catholiques du monde.

"Nous vous exhortons, dit le Pape aux évêques, à prendre l'initiative d'une véritable croisade de prières parmi vos fidèles".

L'Eglise orthodoxe, l'Eglise d'Angleterre et les chefs des autres sectes protestantes ont demandé récemment que des efforts nouveaux soient tentés en vue de la paix. Le concile mondial des églises, représentant 155 églises protestantes et grecques orthodoxes de 44 pays ont lancé un appel, le 24 février, en vue d'un "nouvel effort de paix" pour éloigner ce que l'on a appelé le danger d'un suicide mondial par la bombe-H.

Dans son encyclique, le pape s'est attaqué aux pays communistes, mais il n'a pas mentionné le communisme ni aucun pays.

Violation des droits

"Dans un grand nombre de pays, les droits de Dieu, de l'Eglise et même de la personne humaine sont violés et foulés aux pieds.

"Des ministres du culte, même s'ils sont de haut rang, sont chassés de leurs sièges, exilés et emprisonnés; d'autres sont tellement gênés dans leurs mouvements qu'ils ne peuvent exercer leur ministère".

L'annuaire pontifical de 1950 démontre que presque tous les dignitaires ecclésiastiques de Russie et des pays satellites sont en prison ou en exil, quelques-uns depuis 1929.

Dans ces pays, ajoute le pape, l'Eglise ne peut défendre sa doctrine dans la presse ou dans les écoles.

Ces maux innombrables viennent d'une source, le rejet de Dieu et de ses lois.

"Comme vous le savez, sans religion, impossible d'avoir dans la société de bonnes moeurs et un ordre bien constitué".

Pour le pape, ce qui semble "la racine de tous les maux", c'est que "souvent la vérité est remplacée par le mensonge".

Athéisme prédominant

"En plusieurs endroits la religion est mise de côté comme une chose sans importance, et ailleurs on l'interdit dans la famille et la société comme le reliquat d'anciennes superstitions.

"La presse trop souvent aussi outrage vulgairement les sentiments religieux, tandis qu'elle n'hésite pas à publier les obscénités les plus révoltantes, excitant et attirant au vice, avec des dommages incalculables, les enfants en bas âge et la jeunesse désorientée".

Une fois que la foi antique a été extirpée du coeur du peuple, il est alors "induit en erreur par de fausses promesses, aiguillonné vers la haine, la rivalité et la rébellion".

"On organise en série la violence, des désordres et des soulèvements qui préparent la ruine des économies et causent des dommages irréparables au bien-être de la société".

Où Christophe Colomb a planté la croix du Christ



La république dominicaine, où Christophe Colomb a planté la croix du Christ lors de son premier voyage dans le Nouveau Monde, en 1492, manque de missionnaires. S. Exc. Mgr Richard Pittini, archevêque d'un vaste territoire qui compte plus de 2,000,000 de catholiques, vient de faire appel aux religieuses connues sous le nom de "Mission Helpers of the Sacred Heart" pour former une équipe de catéchistes laïques qui aideront les missionnaires dans leur travail d'évangélisation et d'instruction des populations indigènes. On voit sur cette photo une religieuse causant avec un groupe d'enfants dominicains. Le diocèse de Mgr Pittini ne compte que 154 prêtres.

Pas de pèlerins des pays du rideau de fer à Rome

De 7 à 8 millions de catholiques sont soumis à la Russie.

VATICAN — Dans un article intitulé "L'URSS dans l'Année sainte", la revue **Civilta Cattolica**, organe de la province romaine de la compagnie de Jésus, relève notamment qu'aucun pèlerin ne pourra venir ni d'URSS, ni des pays placés sous le contrôle de ce pays. La revue remarque ensuite que le nombre des catholiques en U.R.S.S. est passé de 6 millions sur une population totale de 98 millions en 1918 à un demi-million en 1939, à la suite du rattachement de certains territoires à la Pologne, et à 7 ou 8 millions après la guerre, après l'incorporation dans l'U.R.S.S, de certains territoires de l'ouest.

"Civilta Cattolica" estime que "l'Eglise catholique et les autres sectes religieuses constituent une des sources les plus importantes de matériel humain dans l'accomplissement des grands travaux de l'Etat" et conclut en se demandant si "la masse des chrétiens provenant des pays soumis à l'U.R.S.S., qui travaillent et qui souffrent dans les camps de concentration, ne sont pas, par leur martyre caché, le levain pour le renouveau religieux de la Russie."

Evoquant, d'autre part, la situation catholique en Yougoslavie, la revue "Civilta Cattolica" écrit que "la période de sang et de terreur qui a culminé avec la condamnation honteuse de Mgr Stepinac est finie" mais que la "tactique qui a fait place à la violence n'est pas moins insidieuse". "Rien n'a changé dans les buts du marxisme, conclut la revue, seulement on s'emploie aujourd'hui à saper méthodiquement sans éclat, l'édifice de l'Eglise".

La persécution religieuse continue en Tchécoslovaquie

Plus de 200 prêtres tchèques sont actuellement en prison ou dans les camps de concentration.

PRAGUE — La circulaire des milieux catholiques selon laquelle 200 prêtres tchécoslovaques seraient actuellement en prison ou dans les camps de travail forcé affirme que le régime de démocratie populaire mène une lutte acharnée et sournoise contre le bas clergé, en dépit des affirmations selon lesquelles ce dernier se serait dissocié des évêques et du Pape. Le document, reprenant les termes de la récente lettre de l'épiscopat, s'élève contre les discussions avec les ecclésiastiques organisées par les comités d'action qui seraient utilisées souvent contre l'Eglise ainsi que contre les "cours d'éducation" envisagés à l'intention du clergé. La circulaire énumère ensuite, en donnant le plus souvent des détails, de nombreux cas des récentes arrestations de prêtres.

Suit une longue liste nominative de prêtres détenus, liste qui indique la date et les motifs de l'arrestation ainsi que de la condamnation. Dans certains cas, ces condamnations vont jusqu'à douze ans de prison ou de travaux forcés.

Outre cette longue énumération, le communiqué assure qu'on serait également sans nouvelles de Mgr Frantisek, condamné en janvier puis libéré, mais que personne n'a revu. Il en serait de même de Mgr Svec, de Prague, ainsi que de plusieurs abbés et curés, tous jugés et acquittés en janvier dernier, mais qui n'ont pas été libérés.

Le document donne encore des détails sur une perquisition qui aurait été opérée le 13 février dernier au couvent de Tepla par soixante membres de la sécurité nationale et à l'issue le prieur, l'abbé Herman Tyl, aurait été arrêté.

Le couvent des Prémontrés de Zeliv aurait subi fin janvier trois perquisitions. Les deux premières auraient été infructueuses. Au cours de la troisième, effectuée avec des effectifs considérables, un fusil de chasse, une mitraillette et des cartouches ont été découverts dans le grenier. Le document déclare que les moines sont convaincus que ces armes ont été déposées là au cours de la perquisition précédente.

La circulaire donne également des précisions sur l'affaire dite du "miracle de Cihost". On sait que le bruit courut que la croix de l'église de cette localité s'était à diverses reprises penchée vers l'occident, ce qui avait provoqué une grande affluence de population vers cette paroisse. A la suite de ces incidents, précise la circulaire, l'église a été fermée. Elle n'est ouverte que deux heures chaque dimanche pour la messe qui est dite par un prêtre inconnu. Les accès de cette bour-

Le Vatican reconnaît trois nouveaux Etats

Heureuses répercussions prévues au Viet-nam, au Laos et au Cambodge.

VATICAN — Le Vatican a reconnu les Etats associés du Viet-nam, du Laos et du Cambodge. Dans une note remise à l'ambassade de France près le Saint-Siège, le secrétaire d'Etat souligne que les accords intervenus entre le gouvernement français, d'une part, et l'empereur Bao Dai, l'empereur Sisavan Yong et le gouvernement cambodgien, d'autre part, "répondent aux aspirations naturelles et légitimes des peuples intéressés et constituent un élément de très grande importance pour le rétablissement de la tranquillité sociale dans ces régions".

La note conclut en disant que la secrétairerie d'Etat "est heureuse de reconnaître les trois Etats en question et souhaite que ceux-ci, entrés désormais dans la communauté pacifique des nations, puissent y déployer toujours mieux leurs propres qualités et contribuer ainsi par leur généreuse collaboration au bien-être commun des peuples".

Conséquences au Viet-nam

SAIGON — La reconnaissance officielle, par le Saint-Siège, des trois Etats associés d'Indochine a été accueillie avec une vive satisfaction à Saïgon. Selon les milieux diplomatiques viet-namiens, cette décision est susceptible d'avoir de sensibles répercussions sur l'évolution de la situation intérieure au Viet-nam, en ce qu'elle entrainera un affaiblissement marqué de la position de Ho Chi-Minh, dans les régions catholiques qu'il contrôle.

Les catholiques viet-namiens, qui sont au nombre d'un million environ, sur les 23 millions d'habitants que compte le pays, constituent une minorité très active sur le plan culturel et social. De nombreux chefs politiques catholiques font preuve d'un nationalisme non moins intransigeant que celui qu'affichent les leaders du Viet-minh. La plupart d'entre eux se sont efforcés, jusqu'à présent, de se maintenir dans une attitude de neutralité, dans l'espoir de pouvoir jouer un rôle d'arbitre, et les autorités religieuses catholiques se sont presque toujours refusées à prendre parti dans le conflit.

Quant à Ho Chi-Minh, après le coup de force du Viet-minh du 19 décembre 1946, qui fut marqué par l'arrestation et l'exécution de nombreux prêtres et missionnaires et l'incendie de plusieurs églises, il donna rapidement à ses partisans des consignes de prudence, leur interdisant tout excès.

Le roi Léopold est sorti victorieux

BRUXELLES — Le roi Léopold III, exilé de son pays, est sorti victorieux tôt dimanche matin du plébiscite tenu au sujet de son retour sur le trône de Belgique. Les rapports officiels complets des 30 districts du pays lui donnent un peu plus de 57 pour-cent du vote total.

Les totaux sont les suivants:

Oui, (en faveur du retour de Léopold)	2,933,382
Non (contre le retour de Léopold)	2,151,881
Bulletins nuls	151,477

Le premier total représente 57.683 pour-cent des bulletins exprimant une opinion sur la question, et le second, 42.316 pour-cent.

Ce résultat donne à Léopold environ 2 pour-cent de plus que le pourcentage qu'il exigea pour considérer la possibilité de retourner sur le trône de Belgique.

Le plébiscite n'est que consultatif et ne doit servir qu'à indiquer au parlement la volonté de la population. Le parlement prendra lui-même la décision finale quant au statut du roi.

Léopold a gardé les devants pendant toute la compilation des résultats. A un moment il avait même 70 pour-cent du total, car les résultats des districts flamands ont été les plus favorables à Léopold.

M. Auriol projette de visiter les Etats-Unis

CALAIS, France — Le président de la République française, M. Vincent Auriol, qui rentre d'une visite de trois jours en Grande-Bretagne, se rendra aux Etats-Unis, cette année. C'est ce qu'a annoncé dernièrement le ministre français des affaires étrangères, M. Robert Schuman.

M. Schuman a ajouté que le roi et la reine d'Angleterre pourraient bien rendre sa politesse à M. Auriol en visitant la France. Toutefois rien n'a encore été décidé à ce sujet.

Pas d'entraînement militaire en temps de paix

OTTAWA — Il n'est pas question pour le Canada d'établir un système d'entrainement militaire en temps de paix, et, le voudrait-il qu'il n'en aurait pas les moyens financiers. C'est ce que le premier ministre St-Laurent a déclaré à la C.T.C.C. qui déclarait son opposition à la conscription en temps de paix. — "Sur ce sujet, dit-il, vous pouvez être rassurés. Nos dépenses militaires sont de $425 millions et, avec $425 millions, il est impossible d'avoir un système de cette nature, et d'ailleurs nous avons eu déjà assez de peine à nous décider à dépenser ces $425 millions".

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

"L'étude du grec n'est pas absolument nécessaire"

"Le cours latin-sciences convient mieux à la majorité des élèves."

QUEBEC — "Exprimant pour la première fois en public une idée strictement personnelle, et qui n'engage donc d'aucune façon l'université, je crois pouvoir affirmer que l'enseignement du grec n'est pas absolument nécessaire à la formation humaniste complète, c'est-à-dire à celle qui a pour but de développer les plus hautes facultés de l'homme. Le jour viendra peut-être où, à l'exemple de certains pays d'Europe, notamment de la France, on constatera que la formation "latin-sciences" convient mieux, du point de vue des résultats pratiques, aux besoins immédiats et futurs de l'ensemble des élèves du cours classique". Voilà ce que déclarait Mgr Vandry, le jeudi 9 mars, au soir, au cours du diner-forum de la Chambre de commerce de Québec, à l'occasion de la semaine nationale de l'éducation.

Le cardinal Villeneuve

Citant ensuite le nom de S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, de regrettée mémoire, le recteur a mentionné que ce distingué personnage a suivi le cours latin-sciences, sans apprendre le grec, et a atteint une charge ecclésiastique qu'il a su tenir avec la plus grande compétence. En France, dit-il, dans la plupart des lycées, on y enseigne le cours latin-sciences, et on rencontre des hommes cultivés et compétents, comme certains professeurs français de Laval qui ont suivi cet enseignement dans leur pays.

"J'admire la formation gréco-latine et j'espère bien la voir se continuer au Québec, mais j'espère bien que l'université décernera également le diplôme de bachelier ès arts aux étudiants qui auront suivi le cours latin-sciences", d'avouer Mgr Vandry. "Ce cours latin-sciences pourrait de plus être adopté par nos collèges classiques actuels, sans toutefois faire disparaître le cours gréco-latin, et pour ma part, je prétends que nos hommes de profession auraient à profiter de cet enseignement réellement supérieur", de conclure Mgr Vandry.

Congrès mondial de sociologie à Rome

ROME — Le quatorzième congrès international des sociologues aura lieu à Rome au début de septembre prochain. Ce sera le premier congrès de ce genre depuis dix ans. La guerre et l'après-guerre ont empêché qu'il ait lieu avant cette année. Les sujets débattus seront les suivants: le village, la ville, la ville et le village, les méthodes sociologiques, les instituts de recherches sociales, la sociologie dans le vieux monde, la sociologie chez les peuples primitifs, la pathologie économique, le développement technique et son influence sur l'organisation sociale, l'opinion publique, l'Etat considéré comme sujet sociologique, les conséquences sociales des deux guerres mondiales par rapport à la transmigration des populations, la sociologie dans les camps de prisonniers de guerre, etc.

M. Truman nommerait un remplaçant à M. Taylor

WASHINGTON —On confirme dans les milieux informés que le président Truman se prépare à nommer un nouveau représentant au Vatican en remplacement de M. Myron Taylor, qui a démissionné en janvier dernier.

Le président Truman aurait pris cette décision malgré les protestations énergiques des importants groupements protestants aux Etats-Unis qui se seraient opposés à une telle mission. Les milieux bien informés pensent que M. George Garrett, financier de Washington, ambassadeur des Etats-Unis en Irlande — mais qui séjourne actuellement dans la capitale où il s'est entretenu récemment avec le président — serait l'un des candidats éventuels à ce poste.

Lorsque le président Roosevelt prit la décision d'envoyer M. Myron Taylor comme représentant présidentiel auprès du Saint-Siège, il fut critiqué par ces mêmes milieux protestants. Toutefois, on considère aux Etats-Unis que le Vatican représente une grande force en faveur de la paix et constitue également un poste d'observation des plus importants en raison de la masse d'informations dont il dispose et qui proviennent de toutes les régions du globe.

L'église anglicane veut devenir libre

LONDRES — L'archevêque d'York recommande un relâchement du contrôle d'Etat sur l'Eglise d'Angleterre.

Dans un ouvrage publié le mercredi 8 mars, le très rév. Cyril Garbett affirme que le seul moyen d'effectuer une diminution du contrôle gouvernemental, c'est par une rupture complète entre l'Eglise et l'Etat.

Le très rév. Garbett déclare que les relations actuelles offrent le danger qu'un gouvernement totalitaire puisse, dans l'avenir, essayer de prendre en mains l'administration de l'Eglise anglicane pour la faire servir à ses propres fins.

Dans son livre "Church and State in England", ce prélat âgé de 75 ans écrit: "Avant longtemps, un parti dominant peut décider de placer tous les secteurs de la vie nationale sous le contrôle complet de l'Etat. En tel cas, il est tout à fait possible que l'on essaie de faire de l'Eglise établie (anglicane) un département d'Etat rigidement contrôlé par des fonctionnaires."

Evêques désignés par l'Etat

Il propose entre autres changements que l'Eglise ait son mot à dire dans le choix de ses évêques. Ceux-ci sont présentement désignés par le premier ministre pour approbation par le roi.

L'Assemblée de l'Eglise d'Angleterre, composée de laïcs et d'ecclésiastiques, est techniquement parlant le corps administratif, mais il faut que ses propositions soient agréées par les deux chambres avant d'être présentées à la sanction royale.

Le rév. Garbett déclare que la Grande-Bretagne a aujourd'hui une énorme bureaucratie et que le Parlement est incapable de maîtriser "le monstre formidable qu'il a créé".

Ancien président décédé



Albert Lebrun, ancien président de la République Française, est décédé récemment à Paris, à l'âge de 79 ans. (CW)

Terre-Neuve aura ses pensions de vieillesse

SAINT-JEAN, T.-N. — Le ministre du bien-être, M. Herbert Pottle, a annoncé mercredi, que Terre-Neuve a signé un accord avec le gouvernement fédéral en vue de fournir des pensions de vieillesse au taux de $40 par mois.

Le gouvernement de Terre-Neuve devra cependant attendre une loi d'autorisation pour s'associer au plan de pension pour ses 11,500 citoyens éligibles. M. Pottle est arrivé d'Ottawa mardi.

Le ministre a mentionné également que 720 personnes reçoivent des allocations provinciales parce qu'elles ne peuvent prouver leur éligibilité, suivant la loi fédérale, aux pensions de vieillesse.

Pèlerins canadiens à Rome

ST-JEAN, N.-B. — Plus de 125 personnes formant le premier groupe de pèlerins canadiens se rendant à Rome à l'occasion de l'Année sainte se sont embarquées ici à bord de l'"Empress of France", mercredi dernier. Les pèlerins de l'Action catholique, sous la direction de M. Philippe-T. Toupin, de Montréal, formaient le groupement le plus nombreux. Plus de 20 prêtres et plusieurs religieuses prennent part à ce pèlerinage.

AU MANITOBA

La semaine à la Chambre

par Clément BAZIN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — Il ressort de l'ensemble de la semaine un certain renouveau d'activités. Agacé, le Lion de la coalition a secoué de sa crinière les moucherons de l'opposition. Toutefois, l'un d'entre eux, plus tenace et plus têtu que les autres, s'est placé dans le nez du carnassier et s'acharne à le convaincre qu'il a tort de s'appeler Lion et de se croire le roi des animaux. Il veut lui prouver par a b qu'il a raison de lui.

Pétarades d'arrière-garde

M. Préfontaine, mettant à exécution le programme de son parti, c'est-à-dire "crêper le chignon de la coalition", s'obstine à prouver au mastodonte, malgré le coup de patte magistral de la semaine dernière, rejetant la motion de non confiance de son parti, que la soi-disant majorité écrasante des votants en faveur de la coalition est une chimère et qu'elle se résume en fin de compte à 27% seulement.

Reprenons les données du problème: sur 100 électeurs, 45 seulement ont la conscience de voter, et 27 ont le toupet de voter pour un gouvernement coalitionniste. Conclusion pratique "une victoire sans honneur", nous dit M. Préfontaine "parce qu'elle a été obtenue sans péril". Conclusion morale, efforçons-nous de convaincre ces malheureux votants à ne pas prendre pour une galéjade la 'chose publique' et à croire davantage au dévouement et à l'abnégation de nos très honorables membres et ministres qui, certes, méritent plus que le suffrage de 45% des votants.

Les grandes unités scolaires

M. C. Rhodes Smith, Ministre de l'Education, est en faveur des grandes unités scolaires. "Les imposer, dit-il, serait les vouer à un échec total; seuls des résultats pratiques et concrets, après de nombreuses expériences, pourraient imposer le système au Manitoba. Les expériences du district de Dauphin-Ochre River furent positives et les résultats continuent. C'est mon opinion qu'une telle méthode est nécessaire, continua-t-il, si l'on veut donner une éducation variée à l'enfant." Toujours d'après le

(Suite à la septième page)

Ouverture de la saison de balle au camp au Japon



Le **R. P. J. Thomas Prendergast**, de la Société des Missions Etrangères de Maryknoll, préside à l'ouverture de la saison de balle au camp au Japon. La ligue compte 9 équipes bien entraînées. Les membres de l'équipe que l'on voit sur cette photo viennent de la mission de Kyoto. La balle au camp est l'un des sports les plus populaires au Japon.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — M. C. M. Fines, trésorier provincial, a présenté son budget à l'Assemblée législative. La surprise du budget est sans doute l'augmentation de la taxe d'éducation. Elle sera augmentée de moitié, donc au lieu de deux pour-cent, c'est trois pour-cent que les citoyens de la Saskatchewan devront payer sur leurs achats. Une partie de cette taxe sera affectée à défrayer les frais d'hospitalisation. L'on sait que l'imposition de $10.00 par personne ne suffit pas à combler les dépenses occasionnées par l'hospitalisation et les soins médicaux; c'est pourquoi le gouvernement a décidé de majorer la taxe d'éducation déjà existante et de soutirer de ce revenu pour payer les déficits du plan d'hospitalisation. Dorénavant, l'imposition sera connue sous le nom de taxe d'éducation et d'hospitalisation.

Le budget prévoit des dépenses au montant de $55,020,760, montant jamais atteint depuis l'établissement de la province et qui correspond à une augmentation de $6,000,000 sur les dépenses du dernier exercice financier. Par ailleurs, le budget prévoit un surplus de $33,150 pour le nouvel exercice financier. Parmi les principales dépenses, le budget mentionne $2,000,000 pour services de santé et $1,500,000 pour l'éducation.

L'augmentation de la taxe d'éducation a été jugée nécessaire, au dire de M. Fines, parce que le plan d'hospitalisation occasionne annuellement un déficit de $3,000,000. Diverses méthodes de taxation ont été étudiées, la plus pratique est celle de la taxe d'éducation, parce qu'elle obtiendra plus de ceux qui sont capables de payer et des corporations qui contribuent très peu actuellement au revenu de la province, dit M. Fines. Les deux tiers de cette taxe seront consacrés à l'éducation et un tiers à l'hospitalisation. Toutefois, le gouvernement considère un plan pour enlever la taxe sur les engrais chimiques, sur le poison pour les sauterelles, sur la semence fourragère, les graines de jardins et les livres de classe, et sur certaines machines agricoles.

Le budget évalue les dépenses totales du plan de santé à $12,320,460, soit une augmentation de $2,000,000 sur l'année précédente.

(Suite à la deuxième page)

Elu préfet



M. Arthur-S. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Man., qui a été élu préfet de la municipalité de Montcalm le jeudi 9 mars.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF OSCAR SYRENNE, late of the Village of Fannystelle in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN & DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th of April A. D. 1950.

DATED this 11th day of March A. D. 1950.

MONNIN & DENISET,
Solicitors for Gertrude Syrenne, Executrix.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 h. p.m., le mercredi 29 mars 1950, des soumissions pour la construction d'une allonge et l'exécution de changements à l'édifice public de Beauséjour, Man.

Ces soumissions doivent être cachetées et adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, la mention: **"Soumission pour allonge et changements à l'édifice public, Beauséjour, Man."**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., de l'architecte régional, édifice Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man., et à l'édifice public de Beauséjour, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10% du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des obligations au porteur du Dominion du Canada, soit des obligations au porteur de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdites obligations pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde.

Remarque — Sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et du bureau de l'architecte régional, édifice Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man.

Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
Robert FORTIER,
secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 mars 1950.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Que feront les Canadiens de Montréal sans Bill Durnan? Cette question a été posée souvent aux amateurs de hockey, au cours des premiers mois de l'hiver, et peu de gens espéraient savoir un jour que répondre. Mais un malheureux accident a privé les Habitants des services de leur cerbère préféré, et Gerry McNeil, qui en dépit de son nom irlandais parle un français impeccable, et est marié à une de nos compatriotes, a dû remplacer le "Gros Bill". McNeil avait déjà eu une chance de jouer pour les Canadiens, il y a deux ans, mais certains joueurs de l'équipe montréalaise, par méchanceté ou par parti pris, instiguèrent leurs copains à se "révolter" contre McNeil qui fut laissé sans protection. Cette fois-ci, cependant, McNeil n'était plus un junior, et on affirme qu'il parla aux joueurs dans une langue qui surprit les mécontents et stimula l'équipe toute entière. McNeil a bien remplacé Durnan, et certains affirment maintenant qu'il s'est assuré le poste de Bill pour l'an prochain. La réponse à la question des Habitants sans Durnan a été donnée, mais elle n'a pas été telle qu'on l'attendait. Les Canadiens peuvent gagner sans Durnan, et avec les meilleurs joueurs de défense du pays, McNeil pourrait peut-être lui aussi remporter le trophée Vézina.

Une anomalie

Toujours sur le chapitre du hockey, notons que les Rangers de New-York qui luttent avec un courage surprenant pour se maintenir sur les talons des Red Wings et des Maple Leafs de Toronto, devront disputer leurs joutes éliminatoires sur une glace étrangère. Le Garden de New-York sera en effet occupé par un cirque lorsque les éliminatoires débuteront dans la Nationale. Il y a quelques saisons, les directeurs du Garden avaient promis à la direction des Rangers de retarder la venue du cirque, afin de permettre aux milliers de spectateurs qui encourageaient l'équipe métropolitaine d'assister aux séries finales. Mais cette promesse est tombée à l'eau, comme bien d'autres, et les Rangers devront se chercher un autre endroit pour disputer les séries finales pour la coupe Stanley, s'ils se rendent jusqu'en finale. Si Winnipeg était doté d'une patinoire digne de cette ville, il serait intéressant de savoir la réponse que donneraient les magnats du hockey à une invitation des directeurs de l'amphithéâtre local de permettre aux Rangers, très populaires ici, de disputer "leurs" joutes "chez eux" sur la glace de Winnipeg.

Tournoi international

Depuis lundi, les "meilleurs" clubs amateurs du monde se livrent la lutte pour décider du titre de champion amateur du hockey sur glace. Les lecteurs savent le peu d'estime que les Canadiens ont à l'égard des champions couronnés à la fin du tournoi. Une solide équipe de classe Senior "B" pourrait ridiculiser les efforts des joueurs européens, surtout si les règlements canadiens étaient mis en vigueur. Cependant, à cause de la portée internationale de ces tournois, il est intéressant de savoir que le Canada sera bien représenté dans le tournoi. Au moment où vous lirez ces lignes, les Mercury's d'Edmonton auront, nous le croyons, établi une autre fois que le sport du hockey appartient au Canada, et que les clubs des autres pays ont encore beaucoup de progrès à réaliser avant de pouvoir espérer nous enlever ce titre. L'an dernier, nos représentants avaient créé une bien triste impression en Europe, mais cette année, la tournée du club de langue française de Hull, et les joutes hors concours disputées par les Mercury, ont démontrées aux européens que nous n'avons pas que des sauvages au pays, mais que nous avons des athlètes bien entraînés, courtois, polis, et surtout excellents joueurs de hockey.

Famechon contre Pep

Le français Ray Famechon s'attaquera à un des "petits géants" de l'arène, quand il affrontera Willie Pep, au Garden de New-York, pour le titre des poids plumes du monde. Nous aimerions pouvoir prédire la victoire du Français, mais ce que nous avons vu de Pep dans le passé ne nous permet pas de verser dans un tel optimisme. Nous croyons l'américain trop rapide et trop fort pour son adversaire, qui devrait quand même livrer une lutte courageuse mais inégale. Il eut mieux valu pour Famechon qu'il fasse face à quelques autres pugilistes américains avant de se risquer contre Pep, qui au cours d'une longue et glorieuse carrière n'a perdu que deux combats, un contre Sammy Angott et l'autre contre Sandy Saddler, dont il a triomphé par la suite, au cours de la meilleure bataille de 1949. Personne ne blâmera Famechon de s'engager dans un match contre le champion mondial. Le souvenir du champion Marcel Cerdan est encore trop vivace dans notre mémoire pour que nous ne comprenions pas que tous les pugilistes de France ambitionnent maintenant les mêmes honneurs que leur regretté camarade. Mais si un Français doit gagner un championnat mondial en 1950, ce ne sera pas, à notre humble avis, le solide Famechon.

Le baseball

Les rédacteurs sportifs des grands journaux américains qui se font chauffer l'épiderme au soleil se doivent aussi, en conscience, d'envoyer à leurs éditeurs des nouvelles des camps d'entraînement des clubs des ligues majeures. Malheureusement, comme il arrive dans la majorité des cas, il y a trop de journalistes et pas assez de nouvelles qui en valent la peine, de sorte qu'on est porté à publier des balivernes, comme des nouvelles dignes de la première page. La première recrue qui trouve la plaque deux fois de suite est immédiatement comparée à Dizzy Dean, Lefty Grove, Grover Alexander, pour ensuite retomber dans l'oubli des clubs de classe "D". Le joueur qui frappe un coup de circuit un jour pourra lire dans le jounal du lendemain qu'il est en passe pour devenir le successeur du Bambino ou de Ty Cobb. C'est pouquoi, pour les personnes qui sont loin des camps d'entraînement, il faut y aller avec prudence avant de porter un jugement. Comme nous n'avons pas les moyens de nous payer un voyage en Floride, nous attendrons donc que les camps d'entraînement soient presque terminés pour analyser l'opinion des rédacteurs sportifs les moins partiaux des Etats-Unis, afin d'essayer de voir clair à travers tout ce nuage de publicité.

Une grosse taloche

Charlie Conacher, le bouillant instructeur des Eperviers de Chicago, a appliqué à un confrère porte-crayon une taloche qui lui a coûté $200. Pour une taloche c'en était une bonne, se disent plusieurs pugilistes qui ne reçoivent pas la moitié de ce montant pour se faire bûcher dessus pendant six rondes de trois minutes chacune. Le président Campbell a voulu sévir contre Conacher, mais son attitude à l'égard d'autres incidents un peu semblables n'est certainement pas de nature à aider le hockey professionnel. Il y a plusieurs amateurs de sports qui persistent à croire que parce qu'un athlète est payé pour jouer au hockey ou au baseball, il est aussi payé pour se laisser insulter. Nous n'avons partagé cet avis que quand il s'est agi de huées pures et simples. Mais nous ne pouvons pas comprendre que des gens qui seraient insultés de se faire dire qu'ils sont mal élevés et qu'ils manquent totalement de sens sportif et chrétien (les deux marchent de pair) puissent se permettre de lancer à d'autres hommes des injures comme celles que nous avons déjà entendues, et que nous avons même eu à supporter. L'homme qui en provoque un autre, dans la vie ordinaire, n'a pas généralement gain de cause devant les tribunaux, et on ne peut blâmer les athlètes de riposter un peu rudement à certaines vulgarités.

La semaine prochaine: Qui gagnera la coupe Allan?

Le transport des marchandises par chemin de fer a été accéléré de 60 pour cent au cours des 30 dernières années. Le nombres des wagons marchandises en usage s'est augmenté de 70 pour cent durant la même période.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

VENDREDI 17 MARS

7.30—Airs d'opérettes
7.45—Où allons-nous?
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Norwood Playboys
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 18 MARS

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.35—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.30—Menu musical
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Conditions des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Rendez-vous avec Jeanine
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
9.50—Le club des ménagères (suite)
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Légendes de Pâques
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

9.30—Courrier de radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

DIMANCHE 19 MARS

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique littéraire
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Les Fables de Lafontaine
5.15—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés françaises
8.30—L'Heure dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Partie de gouret à l'Olympic
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 20 MARS

7.30—Les Mémoires du Dr Lambert
7.45—Solovox
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Radio Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Concert léger
9.15—Causerie — comte de Fleury
9.30—Les aventures scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 21 MARS

7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
8.00—Nouvelles
9.05—Poèmes
9.30—Concert vocal
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MERCREDI 22 MARS

7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Concert léger
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—L'école des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 23 MARS

7.30—Concours de violoneux
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Les Ecoles du Québec - R. P. G. Desjardins
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

M. Emile Savoie

D'un personnel de 15 qui travaillait à CKSB lorsque le poste fut lancé en mai 1946, il ne reste que huit des ouvriers de la première heure. C'est avec regret que nous devons vous annoncer cette semaine que l'un d'entre eux doit nous quitter très prochainement. En effet, M. Emile Savoie, un de nos premiers annonceurs, vient d'accepter une autre position et nous quittera à la fin du mois. Emile était l'un de nos trois premiers annonceurs. En effet, en compagnie de Léo Rémillard, qui est maintenant Directeur des Programmes, et d'Henri Bergeron, qui assume aujourd'hui les fonctions de Directeur des Programmes au poste CKCH, Hull, Emile commença son apprentissage dans le monde de la radio en avril 1946. Il remplit ces fonctions avec beaucoup de savoir-faire jusqu'en septembre 1949. A ce moment-là, il était promu à l'importante fonction d'assistant rédacteur de la nouvelle et continuait pendant quelques heures chaque jour les fonctions d'annonceur. Il a montré beaucoup de savoir-faire et de diligence et c'est avec regret que nous le voyons partir. Cependant, nous nous réjouissons toujours lorsqu'un des nôtres tâche d'améliorer son sort et nous souhaitons à Emile beaucoup de succès dans un nouveau champ d'action.

M. Léo Brodeur

M. Savoie sera remplacé à CKSB par M. Léo Brodeur. M. Brodeur est natif de St-Boniface et fit son cours classique au Collège de St-Boniface où il obtint son degré de bachelier ès arts, en 1944. Sa famille habite maintenant Domremy, Sask. Doué d'une très belle voix, plusieurs de nos auditeurs se rappelleront de lui lorsqu'il faisait partie de la chorale du Père Caron au Collège. L'automne dernier, il participait au concours de la Société Radio-Canada, "Nos Futures Etoiles" et sans doute que nous aurons l'occasion de mettre son talent de chantre à profit au cours de nos émissions. Il est entré en fonctions dès le lundi 13 mars et il deviendra officiellement annonceur et assistant-rédacteur d'information, le mercredi 22 mars. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous et nous espérons qu'il demeurera longtemps dans notre milieu radiophonique.

"Où allons-nous?"

Ce soir, à 7 h. 45, vous entendrez la dernière émission de la série "Où allons-nous..." présentée par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Ce dernier programme a pour titre "La délivrance de la peur". Nous tenons à profiter de l'occasion pour féliciter le Conseil Provencher de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de cette heureuse initiative et nous osons espérer que ce n'est là que le premier pas de ce conseil pour informer nos auditeurs au sujet des menaces du communisme dans nos milieux.

Emissions spéciales

Dimanche soir, au programme "Les Artistes de CKSB", vous entendrez un trio composé de Paul Régnier au violon, Georges-Edouard Laflèche au violoncelle et Mme G.-M. Laflèche au piano.

A "Radio Théâtre" lundi prochain vous entendrez la comédie "Mon oncle Arsène".

Au programme "Mémoires du Dr J.-O. Lambert" on vous présentera une pièce intitulée "L'impossible espoir". Serge Trudeau est emporté par un goût irrésistible pour la musique. Son rêve est de devenir un grand pianiste. Mais son père l'entend de façon différente et veut que Serge lui succède à la tête de son entreprise. Néanmoins, Serge décide de se consacrer à ce qu'il croit sa carrière artistique, se rend à Paris pour y suivre les cours du Conservatoire.

Les amateurs de hockey se réjouiront d'apprendre que le défi lancé par Laurent Desjardins, gérant de l'équipe de St-Boniface de la Ligue des Chevaliers de Colomb, a été accepté par le club de Letellier. Cette partie, qui ne manquera certainement pas d'intéresser tous nos auditeurs, se jouera à l'amphithéâtre à une date non encore déterminée et sera transmise sur les ondes par le poste CKSB. Ne manquez donc pas d'écouter les annonces qui seront faites à cet effet pour vous avertir de la date de cette rencontre tant attendue.

Inwood

L'assemblée des Dames Auxliaires Catholiques a eu lieu le vendredi 10 mars, à la résidence de Mme D. Carman. 12 membres étaient présents. Mme Wm. Cossette a été nommée présidente pour cette assemblée, en l'absence de Mme Hilda Morin. Il fut décidé qu'une partie de cartes serait tenue au presbytère le dimanche 26 mars, à 8 h. 30 p.m. Pour répondre à l'appel qui avait été fait, chaque dame apporta à cette assemblée deux poignées à marmites — premiers articles d'un bon nombre d'autres qui seront vendus plus tard. On distribua des sacs vides de sucre, qui serviront à faire des linges à vaisselle (tea towels) que les dames apporteront à la prochaine assemblée.

La rafle ordinaire a rapporté 95 sous. Le prix, donné par Mme D. Carmen, fut gagné par Mme Collette. Après l'assemblée un goûter, fourni par Mmes D. Carmen et Cossette, fut servi.

La prochaine assemblée aura lieu le 2ème mardi d'avril au soir, à la résidence de Mme Martin.

M. et Mme Ferrier et leurs deux petits enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme P. Jensen, leurs grands-parents, dimanche.

Il y aura messe le dimanche 26 mars, à 11 h. a.m.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Le programme des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, sous la direction de M. Lucien Daoust, est radiodiffusé tous les dimanches soirs, de 8 h. 05 à 8 h. 30 p.m. Les artistes et conférenciers suivants se feront entendre au cours des émissions prochaines des "Variétés Françaises":

19 mars: Mlle Fabiola Desrosiers.

26 mars: élèves du Jardin d'Enfance Langevin.

2 avril: M. Godias Brunet, Mlle Corinne Marius, pianiste.

A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

tandis que le produit de la taxe d'hospitalisation ne rapporte que $6,000,000.

Le gouvernement dépensera $6,392,000 pour la voirie, argent du compte courant, et $3,000,000 sur le compte du capital, et plus de $2,000,000 pour le fonds d'amortissement et les intérêts, soit un total de $11,500,000. M. Fines évalue à $9,790,000 le revenu des taxes sur la gazoline et de la vente des permis. Les estimés comprennent $1,000,000 pour la route trans-Canada.

Considérant que le dollar n'a plus qu'une valeur de 60 pourcent de ce qu'il valait, le budget des dépenses équivaut à $33,000,000, déclara M. Fines.

Par ailleurs, le ministre des Finances évalue à $55,053,910 la somme des recettes prévues pour l'exercice financier 1950-1951, laissant donc un surplus de $33,150. Les compagnies ou corporations de la Couronne auraient fait un profit net de $1,846,189. Neuf entreprises gouvernementales auraient fait un profit de $2,124,147, tandis que sept autres auraient enregistré un déficit de $277,958. Le système de téléphones a rapporté la somme de $1,282,161, tandis que la corporation de l'énergie électrique a fait un profit de $280,829.

L'Office du poisson accuse un déficit de $161,399; la filature du gouvernement a un déficit de $77,617, l'industrie du cuir montre une perte de $19,385; la Saskatchewan Government Airways enregistre un déficit de $2,770. La corporation des mines a une perte de $42,000.

L'Office du bois a rapporté un profit de $80,664; le service de la vente du poisson a un excédent de $1,871, l'Office gouvernemental de l'assurance a un profit de $205,000, le fonds de l'assurance contre les accidents d'automobiles montre un surplus de $14,860.

M. Fines a annoncé que l'industrie du cuir serait discontinuée. Des difficultés techniques et la concurrence des industries de l'Est où les salaires sont moins élevés empêchent le gouvernement de faire un succès de cette industrie. Quant à la filature de laine, M. Fines concède qu'elle ne paie pas, mais il affirme qu'il y a une amélioration.

Le ministre des Finances a averti que la période de prospérité est terminée et qu'il faut s'attendre à une baisse graduelle des revenus. A l'avenir, les revenus n'augmenteront qu'en proportion de l'augmentation des taxes.

Le gouvernement a émis des bons ou débentures au montant de $9,500,000 durant l'année, à intérêt de 4.04, 4 et 3.52 pourcent. La dette de la province a été réduite de $188,561,000 à $171,234,000, dit M. Fines, et il ajoute que si l'on soustrait le fonds d'amortissement qui est de $23,320,000, la dette nette de la province est de $147,913,000, soit une dette de $172 par capita. Il affirme que la dette publique a été réduite de $66,000,000 depuis 1944.

En terminant son exposé budgétaire, M. Fines demanda aux membres de la Législature de placer les intérêts de la Saskatchewan avant les intérêts politiques. Il déclara que la province devra prendre des décisions très importantes dans un avenir prochain. Nous sommes peut-être à la veille d'entrer dans une ère de développement sans précédent qui portera le nom de la Saskatchewan devant le monde entier. En même temps, de sérieux problèmes demandent considération. Entre autres, la menace des sauterelles, le danger de la sécheresse, la bataille pour des taux de fret raisonnables, l'irrigation de la partie sud-ouest, la baisse des prix et la perte des marchés.

Le gouvernement se propose de dépenser $55,000,000 durant le prochain exercice financier. Nous ne pouvons nous empêcher de penser que c'est un montant très élevé pour une province qui ne compte que 800,000 habitants. Il nous semble que l'économie en temps de prospérité est une règle élémentaire de bonne administration. Nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir. Mais s'il faut en croire le rédacteur d'un journal de la Saskatchewan, qui a fait une étude approfondie du budget, des estimés supplémentaires et des autres sources de revenus, ce n'est pas en réalité $55,000,000 que le gouvernement dépensera, mais la somme de $85,000,000. Il déclare que c'est beaucoup trop pour la province et ajoute qu'il ne croit pas que la Saskatchewan puisse bien longtemps continuer une telle politique de dépense. Il est temps que nos gouvernements cessent leurs extravagances.

Haywood

Décès

Le 1er mars, à l'hôpital de St-Boniface, mourait un de nos vieux paroissiens, M. Alexis Dequier. Arrivé à Haywood en 1904 avec un groupe de Savoyards, il avait pris une terre au sud-ouest de la paroisse actuelle. Plus tard, il s'engagea à St-Claude comme commis au magasin de feu Charles Arbez et vers 1928, il achetait le magasin principal de Haywood et y demeura marchand jusqu'en 1948, alors qu'il vendit à M. Beaulieu. Retiré des affaires, il avait décidé de continuer ce qui l'avait intéressé toute sa vie, le métier de jardinier. Des plans étaient faits pour l'avenir, mais ils furent vite changés, car frappé par la maladie le 23 février, il succombait le 1er mars.

Les funérailles eurent lieu à Haywood, le samedi 4 mars. M. le Curé présida à la levée du corps à l'église et la messe fut chantée par le neveu du défunt, M. l'abbé Pierre Picton, assisté du R. P. Joseph de Rocquigny et de M. l'abbé J.-M. Gagné, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Antoine et François Chappellaz, Philippe de Rocquigny, Jules Dheilly, Xavier Dedieu et Pierre Souque. Deux petits-neveux firent la quête, MM. Pierre Dedieu et Michel Picton. L'enterrement se fit dans le cimetière local.

M. Dequier laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Louise Dequier, 3 filles, Alexine (Mme Lucien Rouire), Thérèse, (Mme Georges-Aimé Tougas), Marie, (Mme Georges St-Godard), de Haywood.

Remerciements

La famille Dequier remercie tous ceux qui lui ont offert des sympathies à l'occasion de la mort de M. Alexis Dequier.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba, WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

"A chaque foyer catholique, un journal catholique"

Lors du récent congrès des journalistes catholiques, qui groupa dans la Ville Eternelle des représentants de la presse catholique du monde entier, Sa Sainteté le pape Pie XII traça à ces informateurs de l'opinion publique un programme très compréhensif, pour orienter l'intelligence vers la vérité, le bien et le beau et pour tonifier l'atmosphère de notre monde moderne qui, malheureusement, est viciée par la glorification des instincts pervers et des passions exploités par la presse vénale dans un but mercantile.

Sa Sainteté déplore la situation lamentable de la presse catholique dans les pays où s'exerce une dictature sévère qui empêche la libre expression de la vérité, qui étouffe l'opinion publique et où seule l'opinion des partis, des chefs, des dictateurs fait entendre sa voix. Il déplore aussi la situation des journalistes et des citoyens dans les pays où l'opinion publique reste muette, non en raison du bâillonnement par une force extérieure, mais bien parce que les hommes de principe, de caractère, de jugement, capables d'édifier la société sur les fondations solides de la loi morale, font défaut où ne peuvent exercer, en raison de circonstances malheureuses, leur rôle d'éclaireurs de l'opinion publique.

Cependant, le Saint-Père, en véritable chef de la vérité, sait encourager ceux qui ont mis leurs talents au service de la presse catholique. Quelles que soient les difficultés, il recommande aux publicistes catholiques de ne point se laisser abattre ni d'abandonner le métier. Il cite l'exemple de l'Eglise catholique qui, depuis des siècles, a été en butte à toutes sortes de difficultés, de contradictions, de persécutions sournoises, d'incompréhensions. Jamais elle ne s'est laissée abattre, jamais elle ne s'est découragée. Toujours elle a été fidèle à sa mission.

En quelques mots, il trace le programme de la presse. "Dans toute sa manière d'agir et d'être, elle doit opposer un obstacle infranchissable au recul progressif, à la disparition des conditions fondamentales d'une saine opinion publique, et consolider, renforcer encore ce qu'il en reste. Qu'elle renonce de bon coeur aux vains avantages d'un intérêt vulgaire ou d'une popularité de mauvais aloi; qu'elle sache se maintenir avec énergie et fière dignité, inaccessible à toutes les tentatives directes ou indirectes de corruption. Qu'elle ait le courage — fût-ce au prix de sacrifices pécuniaires — de proscrire impitoyablement de ses colonnes toute annonce, toute publicité outrageante à la foi ou à l'honnêteté. Ce faisant, elle gagnera en valeur intrinsèque, elle finira par conquérir l'estime, puis la confiance; elle justifiera la consigne souvent répétée: 'A chaque foyer catholique, un journal catholique'."

Le programme est clair: bannir du journal catholique tout ce qui est de nature à nuire à la vérité, à inciter au mal; relever le niveau moral à tout prix, dévoiler l'erreur, flageller le mensonge, défendre la vérité. Voilà pourquoi les publicistes catholiques subissent une si forte concurrence de la part des journalistes sans idéal, sans caractère, sans principe, qui utilisent tous les moyens — scandales, nouvelles à sensation, photographies pornographiques — pour augmenter le tirage; journalistes blasés, insouciants, ils se vendent aux plus offrants . . .

Le Saint-Père sait que la foule amorphe est avide de cette presse à sensation, voilà pourquoi il demande aux catholiques du monde entier d'aider les publicistes et les journalistes qui travaillent à l'épuration des moeurs, à la diffusion des idées saines, des principes chrétiens, dans la société, la famille et dans tous les domaines de l'activité humaine, par la presse. "A chaque foyer catholique, un journal catholique!"

Puissent les catholiques répondre spontanément au désir du Saint-Père. Dans notre pays, nous avons des journaux catholiques. Ces journaux, fondés et maintenus au prix de sacrifices d'hommes et d'argent, s'efforcent de mettre en pratique le programme énoncé par le Saint-Père; ils défendent la vérité, démasquent l'erreur, les menées sournoises contre la foi, la morale; ils prêchent le respect de l'autorité et des valeurs spirituelles; ils tâchent de guider l'opinion publique dans le sentier de la justice, de la charité, de la paix . . .

Il est donc du devoir des catholiques d'encourager, de répandre ces journaux. Ils pourraient imiter, dans leur travail de propagande, le zèle sinon les méthodes des membres de certaines sectes non-catholiques, qui bravent le froid ou la chaleur, faisant le pied de grue aux intersections des rues des villes durant des heures, pour vendre aux passants leurs journaux ou leurs pamphlets.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec pitié et indignation les diatribes du Sieur Jacques Hébert — parues dans **Le Devoir** de Montréal vendredi dernier — contre M. Maxwell Wray, juge du festival régional d'art dramatique tenu, la semaine dernière à Montréal. Pire que le Bourgeois gentilhomme de Molière dont la rusticité provoque le ridicule en essayant d'imiter ses maitres, M. Hébert, non seulement ne se contente pas de faire du tapage au festival, avec le sérieux ridicule du grand Muphti qui veut se faire mamamouchi des Turcs, mais bien plus, il vient affubler ce journal de sa logique, qui par son i l l o g i s m e disproportionné tient encore du ridicule. Le pauvre homme avoue son ignorance et prétend juger. Il est pénible pour nous que ce soient de tels Canadiens français, qui, pour se monter en épingles, viennent détruire le beau travail que fait un intellectuel anglais, vraiment impartial. M. Wray est venu à Winnipeg, où l'élément anglais l'emporte sur nous, et il a jugé nos Canadiens français, les a critiqués, mais il a donné la palme à leur Cercle Molière.

Il est étrange que nous, les gens de l'Ouest, n'ayons pu détecter le musc nauséabond de M. Wray en matière de "tact, de goût, de bon sens et même de politesse": ce sont les paroles de M. Hébert.

Ce serait trop humiliant de relever les bévues de cet article dont les reproches mêmes constituent un diplôme d'ignorance pour l'illustre auteur et des éloges sur les connaissances de M. Wray en tant qu'expert du théâtre. Pauvre M. Hébert, dans toute sa candeur, il croit trouver un malotru quand M. Wray se moque soi-disant de la taille ou du physique d'un des acteurs, ce qu'il fait tout simplement pour mieux faire ressortir le ridicule d'un rôle quand le physique n'y est pas approprié. Il n'a pas pu comprendre que ce n'est pas l'acteur en lui-même qui est ridicule mais bien le fait d'être petit quand il faut être grand, d'être efféminé quand il faut être viril; le choix d'un rôle, dis-je, exige un physique approprié et c'est certes ce ridicule (qui retombe, en somme, sur le directeur de la troupe qui a manqué de jugement dans le choix de ses acteurs) que voulait faire ressortir M. Wray avec des exemples concrets.

Le ridicule ressort toujours de la disproportion, du manque de logique: tel un ignorant qui veut occuper trop de place dans la société, comme le Bourgeois gentilhomme de Molière.

La dignité elle-même, M. Hébert, doit suivre les mêmes proportions, la même logique, sinon quand elle est amidonnée d'étroitesse d'esprit, sa disproportion devient ridicule. Les gens simples savent être dignes en toutes circonstances même dans l'humour, et pour nous, Canadiens français, dans toutes les nuances de la gauloiserie. C'est encore de la dignité que de savoir la comprendre chez les autres.

Pour une fois qu'un Anglais est vraiment impartial et qu'il travaille à niveler les fossés en rapprochant nos deux belles cultures, sachons-lui gré au moins de faire ce que certains d'entre nous, à l'esprit étroit, veulent détruire ou ralentir.

Acceptez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de l'indignation et de la pitié d'un

Ami du Théâtre.
Winnipeg, le 15 mars 1950.

• • •

Monsieur le Rédacteur.

Nous achetons et mangeons de la margarine depuis que celle-ci est en vente sur le marché. Père de cinq enfants, je ne pouvais autrefois et je ne puis encore me permettre le luxe d'acheter du beurre, même si cela doit aider les fermiers à réaliser de plus gros bénéfices.

Ma femme a toujours vu aux achats de la nourriture pour notre famille. Je n'avais donc jamais vu, à son état naturel, la fameuse margarine qui nous était servie. Elle nous arrivait sur la table de couleur jaune comme du bon beurre. L'autre jour, ma femme m'a demandé de courir au magasin pour acheter une livre de margarine. Quelle ne fut pas ma surprise en arrivant à la maison de constater que ladite margarine était blanche. Ma femme à qui je demandai des explications me répondit que la margarine était blanche parce que quelques députés avaient fait voter une résolution à cet effet à la Chambre. Elle me donna une démonstration sur les moyens à prendre pour la rendre jaune. Durant quinze minutes il me fallut donc tripoter la margarine de cellophane enveloppée . . . et miracle! elle devint d'un beau jaune.

L'opération qui me fut imposée par ma femme me permit de réfléchir sur les mobiles qui animent quelques-uns de nos représentants tant au provincial qu'au fédéral. Dites-moi, M. le Rédacteur, connaissez-vous une autre loi aussi stupide, idiote, "politique" que celle qui force les manufacturiers à ne pas colorer leur margarine? Pourquoi permet-on de colorer les remèdes? Pourquoi permet-on aux pharmaciens de nous vendre de l'huile de ricin toute dissimulée dans de beaux cachets? Le public pourrait s'y laisser prendre . . . Je pourrais citer au moins une centaine d'exemples semblables.

Si vous avez eu à "tripoter" un paquet de margarine, je suis sûr que vous partagez mes sentiments à l'égard de quelques-uns de nos législateurs.

Il serait peut-être préférable de taire mon nom car on m'accuserait d'être un "vendu aux Anglais" pour avoir osé exprimer de telles opinions! ! !

Bien à vous,

Un père de famille.

Députés catholiques en Angleterre

Soixante-cinq catholiques se sont présentés aux dernières élections en Angleterre. Vingt et un ont été élus, soit le même nombre qu'au Parlement précédent; le parti travailliste en compte cependant pour sa part quatre de plus. 65 sur 625 membres, cela représente une proportion de 3 pour-cent. La population catholique de Grande-Bretagne est de 6 pour-cent.

MILAN — Les sculpteurs Lombardi et Castiglione travaillent sans répit aux nouvelles portes de bronze destinées à la cathédrale de Milan. Ils désirent les terminer au cours de l'Année sainte. La porte de Lombardi sera inaugurée à Pâques, et on s'attend à ce que celle de Castiglione le soit avant la fin de l'année.

Méfions-nous d'eux!

Union des Sans-Travail

Ce que nous pourrions faire avec cette organisation-là!

COMMIES

Billet du vendredi

Beaumarchais, frondeur par excellence

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Se hâter de rire de tout, avant d'être obligé d'en pleurer: telle est la philosophie de Beaumarchais, prêtée à Figaro. Elle fait écho au **Carpe diem** d'Horace, mais ne montre qu'une facette de l'écrivain. Celui-ci fut un révolutionnaire avant la Révolution. Par l'esprit et par la parole. Il fut de ceux qui la préparèrent, sans le vouloir et sans trop s'en apercevoir. Quand elle vint, elle le rejeta. Elle confisqua ses biens, emprisonna les membres de sa famille, et il dut s'exiler à Hambourg. Il la voyait venir, de façon plus ou moins consciente, depuis longtemps. Il passa sa vie à fronder le pouvoir. Il était l'irrévérence faite homme, l'ironie, la désinvolture, et aussi l'aventure, l'intrigue. S'il vint aux lettres, et au théâtre, ce fut presque à son insu, en raison des circonstances. Il était autrement préoccupé d'affaires et de soucis d'argent. Il avait énormément de finesse et le don de s'en servir. En d'autres temps que le sien, sa façon de penser et de parler n'eut probablement pas mis le feu aux esprits. C'est précisément ce qui se produisit, comme le note Kléber Haedens, avec la complicité d'une société qui allait mourir. Avec tant d'autres, il donna à celle-ci une petite poussée, sur la pente qui conduisait à la mort. Et il fut lui-même une victime. Pourtant, il n'avait pas été sans voir clair. Dès 1774, il avait eu ces propos que vient de rappeler Léon Treich: "Je suis un citoyen. Un citoyen, entendez-vous. Je ne suis ni un courtisan, ni un abbé, ni un gentilhomme, ni un financier, ni un favori, ni rien de ce qu'on appelle puissance aujourd'hui. Je suis un citoyen, c'est-à-dire quelque chose de tout nouveau, quelque chose d'inconnu, d'inouï en France. Je suis un citoyen, c'est-à-dire ce que vous devriez tous être depuis deux cents ans, ce que vous serez tous avant vingt ans peut-être".

★

Beaumarchais mourut le 9 mai 1799, il y a cent cinquante ans. On rappelle en France son souvenir, en même temps que celui de Balzac, qui naquit l'année de sa mort et appartient à une autre famille littéraire. Ils ont quelque chose de commun: Beaumarchais fonda la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, et Balzac fut l'inspirateur de la première société des Gens de Lettres. L'esprit d'aventure, le goût du risque, de l'argent, de la fortune, étaient aussi dans les deux hommes. Pour le reste, ils s'engagèrent dans des voies différentes. Beaumarchais était du peuple, de naissance modeste. Né Pierre-Augustin Caron, il était fils d'un horloger parisien. Il fit de solides études, apprit le métier de son père, y devint habile, acheta une charge à Versailles et se maria trois fois, recherchant les femmes qui pouvaient aider à son avancement. Le nom de Beaumarchais, qu'il adopta, était celui d'une terre apportée en dot par sa première épouse, veuve d'un secrétaire du Roi. Dès lors, il mit tout en oeuvre pour arriver. Aucune situation, si saugrenue fût-elle, ne le rebuta. Ainsi, avant d'acquérir sa nouvelle noblesse, fabriquée de toutes pièces, il enseigna aux filles de Louis XV à jouer de la harpe. Par la suite, il trempa dans tout ce qu'on peut imaginer: trafic des armes, spéculations variées, entreprises de voiries, missions secrètes, exploitations forestières, tractations commerciales en rapport avec le développement de la Louisiane. Il s'occupa même de la traite des noirs, pendant un temps, pour le compte de colons espagnols. Il ne réussit pas partout, mais il réussit en maints endroits, devint riche et mourut pauvre. A certain moment, diplomate d'occasion, on le trouve en Amérique, chargé d'une mission secrète.

★

C'est par hasard qu'il vint à la littérature. Il y fut en quelque sorte obligé, par des procès qu'il eut à plaider contre des grands de la Cour, et pour justifier auprès du public certaines de ses attitudes, ou des affaires plus ou moins louches, plus ou moins discutables, où il avait été mêlé. Ses quatre **Mémoires** contre le conseiller Goezman sont un chef-d'oeuvre de polémique. Ils perdent aujourd'hui de leur piquant, à cause de l'ignorance où l'on se trouve des faits, et de l'obscurité d'un grand nombre des personnages en cause. Comme les gens de son époque, Beaumarchais avait toujours aimé la comédie. Il donne en 1775 **Le Barbier de Séville**, et réussit à faire jouer en 1784, après des années d'attente, **Le Mariage de Figaro.** Ces pièces, où il met beaucoup de lui-même, où l'actualité tient une place d'importance, ne sont pas sans sentir l'autobiographie. Mais Beaumarchais y met tant de vie et d'entrain, d'esprit, de fine observation et de satire, qu'elles braveront le temps. Rappelons que le **Barbier** est de beaucoup inférieur au **Mariage de Figaro.** Voyons l'auteur se peindre dans le fameux monologue de Figaro: ". . . petit animal folâtre, jeune homme ardent au plaisir, ayant tous les goûts pour jouir, faisant tous les métiers pour vivre: maître ici, valet là, selon qu'il plait à la fortune! ambitieux par vanité, laborieux par nécessité, mais paresseux. . . avec délices! orateur selon le danger, poète par délassement, musicien par occasion, amoureux par folles bouffées, j'ai tout vu, tout fait, tout usé". Beaumarchais mourut d'apoplexie, en plein sommeil, dans sa maison de la rue Vieille du Temple. Il avait 67 ans. Il revenait d'exil et travaillait à refaire sa fortune.

L'ILLETTRE.
(reproduction interdite)

Un nouvel institut scientifique à Rome

ROME — Le quarante-deuxième congrès de la Société italienne pour l'avancement des sciences a récemment eu lieu à Rome. A la séance d'ouverture, le professeur Daniel Bovet, directeur de l'Institut Pasteur de Paris, a annoncé que le premier Institut européen de recherches sur la chimothérapie antibactérienne est à la veille d'être établi à Rome. Il a ajouté qu'il sera équipé de telle façon qu'il rivalisera de valeur avec les instituts américains du même genre.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La France adopte une politique énergique à l'égard des communistes.

La visite de M. Auriol

Il y avait plus de dix ans que le Président de la République Française n'avait pas rendu officiellement visite au Roi et au gouvernement de Grande-Bretagne. Accompagné du ministre des Affaires étrangères, M. Vincent Auriol a passé trois jours outre-Manche. Les réceptions ont été grandioses et cordiales. La population anglaise a largement participé aux manifestations d'amitié envers les représentants du peuple français. Les chefs d'Etat ont échangé des propos d'amitié, alors que M. Robert Schuman s'est entretenu avec M. Ernest Bevin. Quelles pouvaient bien être les raisons de ce voyage officiel? Depuis l'entente cordiale scellée par Edouard VII, les chefs des Etats anglais et français ont trop d'intérêts en commun en Europe et dans le monde pour ne pas renouveler sans cesse les efforts de rapprochement et d'entente. La France et l'Angleterre restent, avec l'Allemagne, les deux grandes puissances européennes. Elles sont destinées, de par leur passé historique, leurs institutions politiques et culturelles, leur puissance économique et militaire, leurs empires coloniaux, à diriger l'Europe.

Rappel de 1939

On nous permettra cependant de rappeler que la dernière fois que le Président de la République française avait rendu visite au Roi d'Angleterre, la paix mondiale était sérieusement menacée. On avait eu Munich. Et lorsqu'en 1939 les chefs d'Etat s'étaient rencontrés on était à la veille du grand cataclysme qui devait déchirer le monde et ensanglanter l'Europe et l'Asie. Le rapprochement avait eu lieu sous d'impérieuses nécessités internationales. Serait-ce la même chose cette fois? Jamais encore on n'avait parlé si ouvertement de guerre possible. Jamais encore la menace d'un nouveau conflit, plus effroyable que les précédents, n'avait pesé sur les peuples. Français et Anglais estiment-ils que la situation soit si grave qu'ils doivent, en un geste qu'ils veulent le plus solennel possible, rapprocher leurs deux nations, sceller de nouveau leur amitié dans une entente totale, et se préparer à faire face au choc qui viendra de l'Ouest? C'est sans doute là la raison principale de la visite de M. Auriol. Par ailleurs, les ministres des Affaires étrangères en ont profité pour discuter de questions immédiates qui divisent leurs pays: problème allemand, fédération européenne, intégration des forces armées sous un commandement unique, etc.

Une politique plus vigoureuse

En même temps on procède dans les deux pays à clarifier la situation politique. Pour sa part, le gouvernement français est décidé à appliquer une politique beaucoup plus vigoureuse à l'endroit des ennemis intérieurs de l'Etat. Il vient de faire passer une loi frappant les actes d'espionnage et de sabotage de sanctions plus sévères. A cette occasion les députés communistes ont fait de terribles chahuts à la Chambre. Ils ont tranformé le Parlement en une arène de pugilat. La police y a mis bon ordre. La nouvelle loi française est destinée à assurer l'arrivage et le transport des armements américains contre toute tentative de sabotage. Elle s'imposait. Si l'Europe veut se relever et se réarmer, il lui faut compter sur l'aide américaine. Washington lui envoie avions, chars d'assaut, armes lourdes et légères. On conçoit que les communistes veuillent, par tous les moyens à leur disposition, empêcher l'arrivage et la distribution de ces armes. Le gouvernement français vient donc de remporter une belle victoire. Il lui suffira maintenant de garder les communistes à vue et d'user de fortes représailles au besoin. Il ne doit pas permettre aux communistes d'affaiblir l'organisation interne de la vie militaire et économique.

Victoire travailliste

De l'autre côté de la Manche, la lutte politique est également intense. Elle se livre entre travaillistes et conservateurs. Les travaillistes ont remporté une première victoire. Comme chacun le sait, les travaillistes ont été reportés au pouvoir le 23 février par sept voix de majorité (cette faible majorité a même été réduite à six voix jeudi, au cours d'une élection complémentaire tenue à Manchester, alors que les conservateurs l'ont remporté sur leurs adversaires). A la Chambre, les conservateurs ont proposé une motion de défiance, motion qui exprimait le regret que le discours du Trône ne fit pas mention de la nationalisation de l'acier et du fer. La motion conservatrice a été battue par une majorité de quatorze voix. La lutte continuera donc d'être âpre. Mais cela n'empêchera pas conservateurs et travaillistes de collaborer étroitement en tout ce qui concernera la sécurité de l'Etat et les principes généraux de la politique étrangère. Là-dessus, les partis politiques anglais sont beaucoup plus unis que les partis politiques français.

Aucun rapprochement

En ce qui concerne les deux principaux antagonistes: Russie et Etats-Unis, ils continuent leur politique de paix armée. On ne note aucun désir de rapprochement. Et comme le dit un écrivain américain dans un livre récemment publié, c'est déjà la guerre. La Russie refuse systématiquement de collaborer avec les nations occidentales. Par contre les Etats-Unis sont lancés dans une politique d'armements qui ne pourra que les pousser à la guerre. Le général Bradley, chef d'Etat major américain, a déclaré la semaine dernière que le système de défense des Etats-Unis n'était pas absolument étanche, mais qu'il était suffisant pour permettre aux Etats-Unis de rétorquer immédiatement à tout acte d'agression.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a présenté son Mémoire annuel au gouvernement fédéral

OTTAWA — D'ici la fin du mois, les contribuables connaîtront probablement le montant d'impôt qu'ils devront verser au fisc durant la présente année. C'est, en effet, l'intention du gouvernement de faire connaître tôt cette année sa politique fiscale pour les prochains douze mois.

La présentation du nouveau budget se fera plusieurs jours avant les vacances de Pâques, a-t-on appris dans les milieux généralement bien informés. Et comme il arrive que Pâques est le 9 avril, on s'attend à ce que le budget soit lu aux Communes par le ministre des Finances, l'honorable Douglas Abbott, avant même la fin de mars.

Peu de changements

Déjà le budget serait rédigé dans ses grandes lignes et on serait à y mettre la dernière main. L'assiette de certaines taxes serait-elle modifiée? L'impôt sur le revenu des Canadiens sera-t-il réduit et dans quelle mesure s'il l'est? Ce sont là des questions que se posent les contribuables chaque année avant de prendre connaissance du fameux document dont les secrets sont aussi bien gardés que ceux que renferme le discours du trône. Mais il est possible dans ce cas comme dans plusieurs autres de faire des pronostics à la lumière des déclarations des autorités fédérales faites au cours de l'année et se rattachant directement ou indirectement à la question du fisc.

Ainsi on ne prévoit pas de changements importants cette année dans le taux des taxes en général et de l'impôt sur le revenu. Les dépenses du gouvernement central ne font que s'accroître et les revenus ont diminué considérablement depuis la réduction des impôts annoncée lors du dernier budget. Il s'agit du budget du 22 mars dernier et non de celui qui a été présenté à la session de l'automne dernier et qui était en somme une réplique du budget de mars 1949.

La période qui précède la présentation du budget laisse les industriels sur un qui-vive indésirable et l'Association des manufacturiers canadiens a de nouveau demandé au gouvernement cette année de faire connaître sa politique fiscale le plus tôt possible.

Comme par le passé, le ministre des Finances fera la lecture du budget un jeudi soir. Le critique financier du parti conservateur, M. J. M. Macdonnell, donnera ensuite la réplique. M. Macdonnell a l'habitude de dire quelques mots immédiatement sur l'exposé financier du grand argentier du pays, puis ensuite il ajourne le débat afin d'avoir le loisir d'en étudier le détail avant de se prononcer sur la réelle valeur du budget.

Les recommandations de la CTCC

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada vient de présenter au gouvernement fédéral son mémoire annuel. Il renferme comme par le passé des suggestions fort pratiques. Entre autres choses, la CTCC a fait des recommandations concernant les principales questions de l'heure: le chômage, la représentation du Canada auprès du Vatican, le choix d'un drapeau et d'un hymne national.

Le premier ministre St-Laurent, accompagné des membres de son cabinet, a reçu la délégation de la CTCC qui était dirigée par son président, M. Gérard Picard. Le premier ministre a passé plus d'une heure à répondre aux demandes de la CTCC.

M. St-Laurent a déclaré de nouveau que le chômage n'était que saisonnier et que les Canadiens devaient envisager l'avenir avec confiance car la prospérité générale actuelle se maintiendra. Le chômage atteint toujours son point culminant durant la morte-saison parce qu'il est impossible au Canada de maintenir autant d'hommes au travail en hiver que durant l'été. Cette année, ce chômage saisonnier a été plus considérable pour des causes diverses, en particulier par suite de la crainte des entreprises canadiennes qui croyaient voir les signes d'une régression aux Etats-Unis. Rien de tel ne s'est pourtant produit.

Le gouvernement veut avant tout maintenir un haut niveau économique qui est, selon M. St-Laurent, le seul moyen d'assurer du travail pour tous. Les travaux publics ne peuvent être qu'un pis-aller. Toutes les prévisions indiquent que la prospérité actuelle se maintiendra cette année, avec des placements de capitaux de $3,600 millions. Le premier ministre a de nouveau affirmer que son gouvernement ne songe pas à entreprendre les travaux publics qu'il tient en réserve et qu'il entreprendra si le besoin venait à se faire sentir, même en encourant des déficits budgétaires. A la lumière de tels propos, il faut éviter le pessimisme, car c'est souvent en prédisant une crise économique que l'on peut déclencher cette crise.

Considérations

Il serait bon de faire ici le joint entre le budget et les travaux publics. Si le gouvernement fédéral se lançait dans des travaux publics de grande envergure comme plusieurs le lui demandent, il faudrait nécessairement s'attendre par ailleurs à une augmentation des taxes. Notons de plus que le gouvernement consacre cette année $100 millions aux travaux publics, alors que les dépenses pour les travaux du même genre ne dépassaient pas $27 millions avant la guerre.

Un ambassadeur au Vatican

L'opinion publique du Canada a fait des progrès considérables en ce qui concerne la nomination d'un ambassadeur au Vatican, mais il semble que le moment ne soit pas encore venu d'avoir un représentant au Vatican.

Répondant à une demande de la CTCC à ce sujet, le premier ministre St-Laurent a déclaré: "Une grande partie de notre population souhaite que le Canada ait un ambassadeur auprès du Vatican. Pour ma part, je crois personnellement que cette représentation aurait des avantages diplomatiques. Cependant, pour y parvenir, il faut que ce soit dans des conditions qui ne provoqueront pas un conflit religieux dans notre pays.

Le nombre de ceux qui croient que notre représentation au Vatican serait un avantage augmente sans cesse. Mais il y en a encore trop qui ne voient dans la nomination d'un ambassadeur qu'un geste religieux qui serait offensant pour eux parce qu'ils pensent que le gouvernement canadien, par cette nomination, accorderait au Canada une priorité à la religion catholique.

Drapeau et hymne

En ce qui regarde la possibilité d'avoir notre propre drapeau et un hymne national bien à nous, il faut faire la même constatation, à savoir que l'opinion publique fait des progrès et viendra un jour où le choix d'un drapeau se fera de commun accord. Il faut que le choix d'un drapeau fasse l'unité et non la discorde. Et c'est pour cette raison que le gouvernement St-Laurent préfère attendre encore un peu pour s'entendre sur un emblème d'unité nationale, plutôt que d'imposer quelque chose qui déplairait à un groupe important de la population.

"L'opinion publique a fait beaucoup de progrès dans ce domaine et nous allons continuer d'en faire", a été la conclusion de M. St-Laurent sur l'importante question du choix d'un drapeau et d'un hymne national.

Réunion du Comité de la Bibliothèque Française

Jeudi dernier avait lieu, aux bureaux de la Société d'Enseignement Postscolaire, une réunion importante du comité de la Bibliothèque Française de St-Boniface.

Il a été décidé de faire une propagande plus intense et plus suivie en faveur de la bibliothèque française, qui s'est enrichie de plusieurs centaines de volumes depuis la dernière réunion. On a décidé de faire tenir une lettre circulaire aux exécutifs de toutes nos sociétés et associations en les priant de mettre leurs membres au courant de l'existence de la bibliothèque et des services qu'elle offre, et les priant de rappeler encore une fois l'importance pour nos compatriotes de lire des livres français. Le nombre des abonnés à la bibliothèque n'a guère augmenté bien que le nombre des volumes en circulation ait grossi.

La Bibliothèque doit encore avoir recours à des moyens extraordinaires pour vivre. Il a été décidé, de plus, de faire imprimer des pancartes avec les détails voulus et de les déposer dans les endroits les plus achalandés: bureaux, magasins, salles de réunion, etc.

La Bibliothèque de St-Boniface donnera un abonnement comme prime d'un concours hebdomadaire à CKSB. Ce sera encore une manière de mieux faire connaître le livre français. Le Comité profitera aussi de la "Semaine du Livre" pour parler de livres nouveaux ou anciens.

Tous ces moyens cependant sont moins importants que l'appel à tous nos intérêts les plus chers, au problème de notre culture, de notre survivance. Si nous négligeons ces moyens, à proprement dits spirituels, nous ferons fausse route. Nous faisons donc encore appel à tous les nôtres pour les encourager à lire et à s'instruire constamment par le médium du livre français. La Société d'Enseignement Postscolaire est bien décidée à continuer son travail de culture et d'éducation en ce sens. Elle a pu, malgré bien des difficultés, mettre sur pied une organisation complète du livre. Jamais nous n'avons eu chez-nous rien qui put se comparer à cet ensemble de livres, revues, brochures, journaux et si nos compatriotes n'utilisent pas davantage cette mine, ce n'est pas la faute de ceux qui sont préposés à la Bibliothèque ou de ceux qui cherchent par tous les moyens à la maintenir et à la faire progresser.

Ajoutons que la Bibliothèque Française de St-Boniface a été l'objet des commentaires les plus flatteurs lors du Congrès des Bibliothèques Canadiennes tenu à Winnipeg, en juin dernier.

A la Basilique

La retraite paroissiale

Du 19 au 26 mars, pour dames et demoiselles; du 26 mars au 2 avril, pour hommes et jeunes gens.

Prédicateurs: les RR. PP. Georges Bruneault et Jean Dufault, dominicains.

Ouverture: le dimanche 19 mars, à 7 h. 30 du soir.

Messes: les jours de la semaine: 6 h., 6 h. 45 (suivie d'un sermon de 15 minutes), 7 h. 30, 8 h. (suivie d'un sermon de 15 minutes).

Sermons: tous les jours de la semaine, le matin, à 7 h. 15 et à 8 30; tous les soirs, à 7 h. 30.

Heure du Rosaire: tous les après-midi, à 3 h. On apporte le livret de la Neuvaine: "Congrès Marial d'Ottawa".

Confessions: tous les matins, de 6 h. à 8 h. 30 et le soir, après l'exercice.

Au sous-sol: livres et articles de piété, jeudi, vendredi et samedi soir.

Clôture: le dimanche 26 mars, à 2 h. 30 p.m.

Quête: tous les soirs et dimanche après-midi.

Chant: aux exercices du soir: tous ensemble.

Exposition du Très Saint Sacrement: vendredi, après l'exercice du matin.

Films français à la disposition de nos centres

"Haut-le-Vent"

La Société d'Enseignement Postscolaire a en livraison, ces jours-ci, un excellent film en 16 mm. dont nous avons donné une description dans la dernière livraison du journal. Il s'agit de "Haut-le-Vent", avec Charles Vanel, Mireille Balin, Gilbert Gil et autres acteurs bien connus de l'écran français. "Haut-le-Vent" c'est le nom d'une maison ancienne, au pays des Basques, qui devient le théâtre d'un drame et l'enjeu d'un longue suite d'événements du plus haut pathétique. Pour louer ce film, on pourra s'adresser à la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher.

Office National du Film

La Société a une centaine de films sonores, propriété de l'Office National du Film, qu'elle met à la disposition de notre population. Nous avons récemment donné la liste des films que nous avons en dépôt.

La Société d'Enseignement Postscolaire se propose de reprendre, après les froids, sa série de films français 35 mm. Elle espère que notre public de langue française répondra généreusement à cet essai nouveau. Il est important, avons-nous redit bien des fois, d'utiliser ces films français qui contribueront à la formation d'une mentalité française.

Mlle Louise Roy à Radio-Canada le mercredi 22 mars



La troupe d'opéra de Radio-Canada jouera à Toronto, le mercredi 22 mars, l'opéra Fidelio de Beethoven. Une artiste de chez nous, Mlle Louise Roy, y tiendra le rôle de Leonora.

Durant le festival d'opéra qui eut lieu récemment à Toronto, Mlle Roy se fit entendre avec succès dans le role de Donna Anna l'opéra Don Giovanni de Mozart.

Le critique musical du Globe & Mail fit à cette occasion un éloge flatteur de Mlle Roy. "Non seulement, écrivit-il, sa voix était-elle extraordinairement riche, mais son jeu fut tout simplement magnifique et renversant..."

Le poste CBW irradiera le programme de Radio-Canada mercredi prochain.

Petites Notes

La Société Généalogique Canadienne-Française, section régionale St-Boniface, tiendra son assemblée mensuelle, le jeudi 16 mars, à 8 h. précises, dans la salle Ste-Cécile (au sous-sol de la basilique).

Vous êtes instamment prié d'assister à cette réunion. M. l'abbé Pierre Picton présentera une étude historique et généalogique sur Jean-Baptiste Lagimodière.

Tous seront très intéressés!

* * *

Mme J.-E. DeGagné, et sa fille, Lorette, sont revenues d'un voyage de six semaines à Chicago et en Californie. Sur le chemin du retour, elles ont aussi visité Vancouver.

* * *

Mme G.-B. Philo annonce les fiançailles de sa fille, Francine-Anne, avec M. Marcel Morier, fils de M. Horace Morier. Le mariage aura lieu le 10 avril prochain, en la chapelle Ste-Marie, de St-Vital.

Danger caché

Au foyer, au bureau ou à la fabrique, les trousses de premiers soins nuisent plus qu'elles n'aident, si on ne les conserve pas en bon état. Vérifiez souvent la vôtre, munissez-la bien de pansements stérilisés, d'antiseptiques abondants et assez puissants. Assurez-vous aussi que votre secouriste rafraîchit régulièrement ses connaissances.

Décès

M. Jean Tétrault

M. Jean Tétrault, de 252, avenue Provencher, St-Boniface, est décédé le jeudi 9 mars dernier, à l'âge de 82 ans.

Né à St-Joseph, Dakota-Nord, il habitait au Manitoba depuis 1911. Il fut à l'emploi du Canadien National pendant 15 ans, s'étant retiré en 1933.

Lui survivent, son épouse, Eléonore; un fils, Joseph, de St-Boniface; six filles, Mmes J. Bourque, de St-Boniface, A. Holland, de Toronto, J. Ducharme, de Winnipeg, A. Pierson, de Dallas, Man., H. Calvez, de Transcona et R. Létourneau, de Windsor, Ont.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 11 mars, en la basilique de St-Boniface, et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

* * *

Mme H. Lapointe

Les funérailles de Mme Hormisdas Lapointe, qui est décédée le jeudi 9 mars dernier, à Selkirk, Man., ont eu lieu le 11 mars en la basilique de St-Boniface. La défunte était âgée de 60 ans.

Mme Lapointe a vécu pendant de nombreuses années à St-Jean-Baptiste. Son époux est décédé en 1930.

Lui survivent, sa mère, Mme Joseph Robert, de St-Jean-Baptiste; une fille, Mme J. Hall, de St-Boniface; cinq fils, Olivier, Lucien, Ernest et Arthur de St-Boniface, et Norman, de Régina; deux sœurs, Mme E. Carbonneau, de St-Boniface, et Mme O. Plamondon, de Winnipeg; cinq frères, Joseph, de St-Boniface, Paul, de Morris, David, de New Westminster, Arthur, de Pine Falls, et Louis, de St-Vital.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Retraites fermées

MARS

17—20: Paroisse de Kenora.
21—24: Hommes (général).
24—27: Hommes anglais, Winnipeg.
31—3 avril: Demoiselles anglaises, Holy Cross.

AVRIL

3—6: Hommes (général).
6—9: Chevaliers de Colomb, langue française, de Winnipeg.
14—17: Demoiselles fiancées.
21—23: Jeunes gens fiancés.
25—28: Jeunes gens d'Otterburne et ailleurs.
28—30: Collège St-Paul.

N. B.: L'on peut se joindre à l'un de ces groupes en retenant sa chambre à l'avance.

M. Van Belleghem à la Chambre manitobaine

Tout dernièrement, M. Van Belleghem, député de St-Boniface, a prononcé son premier discours à la législature. M. Van Belleghem qui a fait toutes ses études classiques au Collège de St-Boniface a parlé en français. Notre député est d'origine belge mais a grandi parmi les Canadiens français de St-Boniface.

Au Conseil de Ville

Police Montée

Les journaux ont rapporté que la ville de St-Boniface pourrait bien demander aux autorités fédérales d'être mise sur le rang d'autres villes du Canada qui sont patrouillées par la Police Montée, pas à cheval évidemment, mais au moyen des voitures-automobiles les plus modernes et les mieux équipées. Si les autorités fédérales acceptent de se conformer à cette demande, en supposant qu'elle sera faite, les citoyens de St-Boniface seront desservis par une force constabulaire de premier ordre et ce sera une réduction notable dans le coût des opérations.

Le maire MacLean

Le maire MacLean a été nommé président de la Commission conjointe du Havre de Winnipeg et de St-Boniface. Pour ceux qui ignorent la chose, il est bon de rappeler que Winnipeg et St-Boniface sont des ports et que la rivière Rouge est un fleuve navigable qui relève par conséquent des autorités fédérales. Il n'est pas très probable que nous voyions jamais des sous-marins ou des transatlantiques dans notre port! Mais tout de même nous vivons, sans nous en rendre compte, dans le cycle de deux ports de mer. Jeudi dernier, M. MacLean a été nommé président de la commission conjointe du Havre à une réunion de la Commission tenue à l'hôtel Marlborough. L'échevin Hughes, de St-Boniface, a aussi été choisi comme un des membres de la Commission dont le vice-président est l'échevin Hallonquist, de Winnipeg. La ville de Winnipeg a voté une somme de $2,075.00 pour le maintien et le travail de cette Commission.

Une discussion assez vive a eu lieu au Conseil de ville, non pas à propos des eaux pacifiques de la rivière Rouge, mais relativement aux dépenses de voyage du maire MacLean qui a assisté à la réunion annuelle de la Fédération des Maires d'Amérique. L'échevin Léger a dit qu'à titre de président de l'Association des Maires du Canada, M. MacLean devrait se faire payer ses dépenses par cette association. Nous croyons en effet que ce serait dans l'ordre: à moins que cette association ait d'autres règlements qui empêchent de payer les frais de voyage de son président. En tout cas M. Léger s'est objecté à cette dépense ou plutôt à ce remboursement, puisqu'il s'agissait de rembourser à son Honneur le Maire. D'autres échevins ont pris la parole et ont finalement donné leur approbation. Les eaux de la politique ne sont pas toujours aussi calmes que celles de la rivière Rouge!

* * *

Le Comité d'Urbanisme du Grand Winnipeg s'est opposé, dans un rapport intéressant, à la proposition de créer un nouveau quartier résidentiel le long de la Seine, entre le terrain de golf Windsor et la rivière. Le rapport fait remarquer que le coût de construction d'une école ou encore le coût de transport des enfants de cette localité à des écoles déjà existantes, serait très élevé. Il s'agit en effet d'un district très restreint qui ne peut se développer, parce que situé entre la rivière et le terrain de golf. On a recommandé de diviser la localité en terrains d'une demi-acre et de vendre ces lots à des petits entrepreneurs. Ceux qui ont l'âme un peu rêveuse aimeront aller s'y établir pour y cultiver des fraises ou des légumes, y garder des abeilles, voir éclore leurs poussins, loin du bruit et de la trépidation de la ville!

Les conférences du comte de Fleury à St-Boniface

Le 7 mars, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, donnait la septième de ses conférences sur la diplomatie. Il parla d'abord du rôle de M. de Vergennes pendant les années qui précédèrent la Révolution, puis nous entretint de Napoléon.

M. de Vergennes

Après une ambassade brillante en Turquie, puis en Suède, M. de Vergennes est appelé au ministère des Affaires étrangères par Louis XVI. La politique extérieure de la France était chancelante depuis 1740; elle reçut une impulsion nouvelle de la part de Vergennes. Il conclut une alliance avec l'Autriche pour maintenir l'équilibre avec la Prusse. Il surveille l'Angleterre, si puissante sur mer, si grande depuis le traité de Paris, mais dont il espère voir se prolonger les embarras domestiques. En 1778, l'Autriche envahit la Bavière; Vergennes tient la France en dehors de ce conflit. Pendant que d'un côté la France se dégage de l'emprise autrichienne, de l'autre elle s'engage dans la partie décisive qui se joue en Amérique: elle signe un traité d'amitié et de commerce avec les Etats-Unis. Par cette politique, Vergennes a relevé la considération de la France en Allemagne et inspiré aux états de l'Empire une nouvelle confiance dans sa justice. Quand Vergennes mourut en 1787, jamais la France n'avait eu de frontières aussi favorables; protectrice des états secondaires, jamais sa voix ne fut plus écoutée; alliée des Etats-Unis, réconciliée avec l'Angleterre, arbitre de la paix, elle se relève au premier rang et garantit l'équilibre entre la Prusse et l'Autriche qui se tiennent en échec.

Napoléon

Après un bref aperçu de la diplomatie au temps de la Révolution, on arrive à Bonaparte qui n'était pas rien qu'un militaire. Pour lui, le pire ennemi de la France, c'est l'Autriche, et il cherche avant tout à traiter avec elle. A Paris, il a des difficultés avec le Directoire, mais il traite de haut les médiocres personnages qui en font partie. En 1797, à Campo-Formio, il réalise le rêve français de la frontière sur le Rhin, et jusqu'en 1827, toutes les négociations vont tendre à faire admettre cela en Europe. Pour compléter ce traité, les armées françaises avaient à se rendre à Vienne en 1805, à Berlin en 1806, à Vienne à nouveau en 1809 et à Moscou en 1812, et par la suite, pour défaire cela, les armées alliées durent se rendre à Paris en 1814. Sur la fin, tous ses alliés, sauf un, Frédéric VI de Danemark, l'abandonnent. Il est au bout de son effort, abandonné de tous ceux qu'il a fait puissants et riches, soutenu jusqu'à la fin par la France populaire, ses vieux soldats, les paysans, ce merveilleux peuple français qui n'a besoin que d'une foi et d'un chef pour accomplir des prodiges. Le grand débat, au début du XIXe siècle, n'est pas entre Napoléon et l'Angleterre, il est entre Napoléon et le destin. Babylone a introduit dans l'histoire cette notion ambigüe du Destin où s'exprime la fatalité des choses, en tant qu'elle pèse sur l'homme et en tant que l'homme aussi y prend part. Babylone distinguait les agents de destin, c'étaient les dieux et les hommes privilégiés tels que les rois et les conquérants, et les objets de destin. Napoléon est monté au rang des agents de destin.

Nous présenterons dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine un résumé de la dernière de ces conférences sur la diplomatie.

St-Eugène

Il y a eu deux parties de cartes très intéressantes tant par le nombre de ceux qui y sont venus que par la variété des programmes. La première était sous la présidence de M. le curé. Elle a eu lieu le dimanche 5 mars. En plus des cartes, il y eut divers tirages qui ne manquèrent pas de susciter beaucoup d'intérêt et qui furent fort appréciés par les gagnants. Le trio Dandurand fit les frais de la musique: ils eurent plusieurs rappels. Les dames apportèrent une aide précieuse en s'occupant du lunch, tandis que les messieurs offrirent leur concours et prirent la direction de la veillée.

Le R. P. J. Zabotti, I.M.C., présidait la seconde soirée. Tous les jeunes répondirent à l'appel et se joignirent à notre dévoué vicaire pour en faire une soirée débordante de vie. Le clou fut le concours d'amateurs qui, à lui seul, aurait pu prendre toute une veillée.

Pour un essai lancé à la dernière minute ce fut bien. 16 concurrents y ont pris part. Ce n'était pas un festival et pourtant notre maître de chapelle, M. W. Bemister, qui s'était classé premier et second au festival de Winnipeg, y prit part. Tous admirèrent sa belle voix de basse et ne lui ménagèrent pas leurs applaudissements. Chantèrent aussi: Mlles J. Broeska, M. Côté, J. Lacoste, M. Isbister et J. Sutherland, aussi M. A. Thorimbert, jr, Mme L. Parisien, MM. Walter, Brian et Edouard Dandurand. MM. G. Gauthier et A. Lacoste jouèrent du violon, de la guitare et de la musique à bouche. Mlle M. Côté accompagnait au piano. Mme M. Coyle était accompagnatrice pour les autres chants et elle le fit avec le talent qu'on lui connait. Puis une agréable surprise. Les enfants de St-Germain, sous la direction de leurs professeurs, Mlle Ukena et M. Bilash, dansèrent deux danses ukrainiennes, en deux différents groupes d'élèves. Il fait bon de constater le progrès de ces enfants. Mlle J. Lacoste reçut le plus grand nombre de votes ce qui lui valut le premier prix. Les enfants de l'école St-Germain se classèrent seconds.

Tous partirent enchantés de leur veillée.

La vie de nomade des Montagnais menacée

TORONTO — La vie nomade des Montagnais est menacée par les empiètements de l'industrie, a déclaré récemment, dans une conférence prononcée à Toronto, M. Paul Provencher, premier ingénieur forestier de la Quebec North Shore Paper Company.

M. Provencher, qui parlait devant l'Institut royal du Canada, a expliqué que l'exploitation du minerai de fer et l'expansion des compagnies de bois avaient, dans le nord-est du Québec, rendu problématique l'existence de la tribu. Le conférencier a vécu un an parmi les Montagnais, qui seraient la plus vieille race indienne du continent.

BUREAU DE POSTE EMPORTE

Le nouveau bureau de poste de Honnvika, dans le nord de la Norvège, a été emporté par un coup de vent cet hiver.

Chronique de l'Intronisation

Pourquoi mettre sa confiance dans le Sacré-Coeur

De toutes les dévotions préconisées au cours des siècles, depuis l'avènement du Christ, pour favoriser l'expansion de Son règne, et le retour vers Dieu des coeurs endurcis dans le péché, la dévotion au Sacré-Coeur, de l'avis de la bienheureuse Marguerite-Ma-



rie, est celle qui conduit le plus rapidement à la perfection.

Le culte du Sacré-Coeur a conquis nombre d'âmes. Mais combien en ont approfondi toutes les richesses? Il serait difficile, dans un de ces brefs billets, d'en faire un commentaire satisfaisant. Mais les livres et les opuscules ne manquent pas qui peuvent renseigner les amis du Sacré-Coeur, sur les sources intarissables de grâces que leur vaut leur confiance dans cette dévotion délectable.

Il nous paraît utile toutefois de rappeler ici succinctement les motifs et les circonstances qui ont présidé à la naissance de ce culte, dont les Papes même n'ont pas hésité à reconnaître et l'authenticité et l'opportunité. Pie XII lui a même consacré une remarquable encyclique: Miserentissimus Redemptor, que tous les catholiques devraient lire attentivement, pour se pénétrer de sa haute autorité, et des devoirs d'amour et de réparation que le Sacré-Coeur réclame instamment — comme un mendiant la charité — de nous tous.

Pour faire connaître au monde son désir d'être aimé, et consolé des injures faites à Son nom et à Son infinie majesté, le Sacré-Coeur avait déjà délégué de puissants émissaires sur la terre, notamment un Jean l'Evangéliste, un St-Michel. Mais tous les avertissements de la divine Miséricorde n'empêchaient pas de se répandre de nouvelles erreurs, de grandir l'emprise de Satan sur les âmes. Aussi Notre-Seigneur, ému de tels aveuglements, résolut-Il de descendre Lui-même de nouveau ici-bas, pour révéler à quelques personnes privilégiées le culte de son Sacré-Coeur.

Ce culte, devenu familier à la piété chrétienne, a eu pour première confidente propagandiste la Bienheureuse Marguerite-Marie. Dans une première apparition, Notre-Seigneur lui fait voir que "c'est le dernier effort de Son amour" qu'il tente, et "qu'il veut favoriser les pécheurs, en ces derniers siècles, de cette **amoureuse rédemption** pour les retirer de l'empire de Satan..."

C'était il y a trois siècles!

Depuis lors les peuples se sont-ils améliorés? Pouvons-nous l'espérer, à voir l'allure vertigineuse avec laquelle ils courent à leur perte, par la voie d'une cupidité désordonnée, des barbares assauts portés contre Dieu et son Eglise, des inventions destructrices à faire trembler ceux qui ont encore la tête sur les épaules, et qui font craindre l'effondrement spontané de l'humanité? . . . A moins que les persécutions perpétrées en masse dans le Vieux Monde, ne soient la solde réparatrice, la rançon exigée de la Divinité pour tant de coupables égarements . . . ?

A nous, qui sommes à l'abri de toutes ces calamités, de mettre en branle notre confiance, nos prières et nos sacrifices, au service des malheureuses victimes de la haine systématisée pour le Christ. Profitons de la liberté dont nous jouissons de pouvoir participer aux mérites infinis du Sacrifice des autels, pour leur obtenir le courage, l'héroïsme dans l'adversité. Et que celle-ci ne nous amène jamais à douter de l'amour et de la grande miséricorde du Coeur de Jésus envers le genre humain si cruellement éprouvé en ces temps troublés.

Et si nous voulons vraiment attirer sur nous ses grâces de choix, ses bénédictions, prions-Le d'accepter la place d'honneur à nos foyers. Les promesses que Notre-Seigneur faisaient à la Sainte de Paray-le-Monial, en faveur des personnes qui se dévoueraient au culte de son Sacré-Coeur, valent bien la peine que nous fassions abstraction du respect humain qui retient trop d'âmes bien intentionnées, de mettre son image en évidence chez soi.

L'intronisation du Sacré-Coeur de Jésus, fondée par le R. P. Matéo Crawley — cet infatigable apôtre du Sacré-Coeur qui a fait à peu près le tour du monde — est une des évolutions marquées de la dévotion au Sacré-Coeur, à laquelle ont adhéré plus de 60 pays. Nous ne pouvons pas tous exercer cet apostolat de la parole, par le monde mais nous le pouvons tous par nos attitudes, par nos prières et par nos modestes pénitences. Plus nous nous unirons pour assurer le règne du Sacré-Coeur sur les nations, sur la famille et dans les âmes, plus forts serons-nous pour repousser Satan, et rétablir la paix dans le monde.

Alice RAYMOND.

Texte du discours que M. J. Van Belleghem a prononcé à la Chambre manitobaine

N.D.L.R. — Le texte du discours prononcé par M. J. Van Belleghem à la Législature manitobaine paraît au tarif des annonces commerciales.

* * *

Monsieur l'Orateur,

Il me paraît évident, Monsieur l'Orateur, que c'est un usage établi, qu'un "Bleu" débute par conter à la Chambre ce qu'il sait en rapport avec sa circonscription électorale.

La circonscription électorale de St-Boniface comprend toute la ville de St-Boniface, ainsi que les municipalités de St-Vital et de Fort Garry; dans cette dernière est compris St-Norbert. Sa population est aussi cosmopolite que celle de toute autre province: hommes et femmes de toutes les races, tous fusionnés dans le creuset de la démocratie canadienne.

Quoique nous reconnaissons comme authentique le fait que La Vérendrye établit son quartier-général et bâtit un fort au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, il semble incontestable qu'il ait avant tout exploré le territoire où se trouve aujourd'hui la ville de St-Boniface et qu'il y dressa ses tentes. L'histoire nous raconte qu'il ne traversa jamais une rivière sans d'abord la naviguer pour une certaine distance, dans le but de trouver un emplacement avantageux où il pourrait établir un entrepôt pour le commerce des fourrures. Quelques jours plus tard, ayant trouvé la rivière Seine trop étroite, il reprit son voyage et découvrit l'Assiniboine, cours d'eau beaucoup plus large. A juste titre donc, nous pouvons réclamer l'honneur pour St-Boniface (et cela comprenait toute la circonscription actuelle) d'avoir reçu la première visite dans cet arrondissement et d'y avoir hébergé le grand explorateur.

Cependant, ceci n'est que la première revendication aux honneurs qui nous reviennent et, c'est une des moins importantes.

Il ressort de l'histoire que certains compagnons de La Vérendrye, épris de la beauté de ce pays, aux vastes plaines ondulées, parsemées de petites forêts, tel un cadre autour d'une peinture, avec ses rivières remplies de poissons, ses clairières où abondaient le gibier et la volaille; là où l'homme pouvait vivre dans l'opulence, sans travailler, pourvu qu'il fût muni d'un fusil et d'une ligne de pêche; le tout couvert de l'éclat du soleil et imbu d'air fortifiant, tel le meilleur des vins. Ces hommes, dis-je, se trouvèrent devant la rude tâche du retour: ramer mille milles ou plus, au delà des lacs et par des rivières tumultueuses avec des centaines de portages; mais ils décidèrent de rester ici et de s'y établir.

Les jeunes Indiennes ne s'objectaient pas trop à contracter mariage avec ces "demi-dieux" de l'Est, car ils devaient sans nul doute être choisis parmi les plus forts et les plus vaillants pour ces voyages d'exploration. Après quelques années, les colonies de Métis-Français étaient fondées — une nouvelle race; — c'était précisément cette colonie que découvrit le Seigneur Selkirk lors de son arrivée ici avec ses colons écossais, et où il fonda les colonies Kildonan.

Parmi ces groupes métis, les plus anciens sont sans nul doute ceux de St-Boniface, St-Vital et Fort Garry, tels que nous les connaissons aujourd'hui. C'est un fait certain que, sans la générosité et l'hospitalité de ces Métis, la colonie Selkirk aurait fait faillite totale.

Le célèbre Jean-Baptiste Lagimodière, qui porta une dépêche au Seigneur Selkirk, de la rivière rouge à Montréal, en plein coeur de l'hiver, résida à l'endroit où se trouve aujourd'hui le champ de course Whittier. Sa femme, Marie-Anne Gaboury, y habitait également; elle arriva à la colonie de la rivière Rouge en 1807, la première femme blanche qui osa traverser cet immense espace situé entre les Grands Lacs et les Montagnes Rocheuses et au Nord de la rivière Rio Grande.

Rien de surprenant que les Indiens lui firent témoignage de tant de respect et essayèrent de voler ses beaux petits "Papooses", qu'ils regardèrent comme des anges.

Je voudrais pouvoir disposer de plus de temps, afin de vous faire part de toute la beauté de ma circonscription, et vous parler de toute la renommée à laquelle elle a droit; mais cela prendrait des heures. Je ne puis donc que vous donner un court aperçu, espérant que l'occasion me sera donnée plus tard de vous en entretenir plus longuement.

C'est en 1818 que vint à St-Boniface le premier prêtre pour y célébrer la sainte messe et administrer les sacrements dans le grand Ouest. Sa paroisse s'étendait des Grands Lacs à l'océan Pacifique, et du Colorado à l'océan Arctique. Plus tard, il devint Monseigneur Provencher — un homme aussi bon et aussi aimable qu'il était grand et fort. Il bâtit la première église dans l'Ouest et y fonda la première école, maintenant le Collège de St-Boniface.

Faisant suite à sa demande urgente, les Soeurs Grises envoyèrent 4 religieuses en 1844; elles fondèrent le premier hôpital ainsi que le premier orphelinat que nous connaissons aujourd'hui sous les noms d'Hôpital de St-Boniface et d'Hospice Taché.

C'est ici que Louis Riel vit le jour et reçut son éducation primaire; et c'est encore ici que reposent ses cendres, les cendres d'un grand homme, poussé par la persécution et l'injustice à une triste fin, mais qui a été justifié par l'histoire et est maintenant reconnu comme un vrai patriote et non comme un insurgé.

La première gare de chemin de fer dans l'Ouest fut bâtie à St-Boniface; il est fort probable que plusieurs d'entre vous seront surpris d'apprendre que les voyageurs en destination de Winnipeg, entre 1878 et 1886, devaient descendre du train sur la rue Provencher, à St-Boniface; la traversée se faisait ensuite par bar-que depuis le pied de la rue Provencher jusqu'au pied de l'avenue Water.

Comment la ville de Winnipeg est devenue la capitale du Manitoba, au lieu de St-Boniface? C'est une de ces erreurs que l'histoire pourra difficilement éclaircir.

A tout résumer, la circonscription de St-Boniface peut légitimement se vanter d'être le berceau de la civilisation dans l'Ouest; et si elle avait les bâtiments de la Législature, ma ville deviendrait sous peu de temps la première et la plus grande ville du Manitoba, vu qu'elle compte déjà la plus grande et la première église (maintenant une basilique), le plus grand moulin à farine, les plus grandes cours à bestiaux, les deux plus grands et plus modernes abattoirs de l'Ouest. St-Boniface se classe 6ème parmi les centres industriels du Canada.

Dans St-Vital, qui fait partie intégrante de la circonscription, nous trouvons le Sanatorium de St-Boniface, la Société d'Agriculture et terrains d'exposition avec des bâtiments modestes. La partie de St-Vital compte un nombre considérable de jardiniers-maraîchers, des fermiers, des éleveurs de martres et de renards (toutes ces places ont un besoin urgent de routes à l'épreuve de tout temps); son quartier résidentiel fait l'envie de bien des gens.

St-Norbert a son couvent, sous l'habile administration des Soeurs de la Charité, son monastère des Trappistes avec une quarantaine d'internes auxquels sont venus s'ajouter 7 nouveaux membres: 6 Chinois et 1 Belge ayant habité la Chine pendant 16 ans.

La partie de Fort Garry se vante de son Université du Manitoba. Cependant, les revenus municipaux de ces bâtiments sont déjà très minimes, et pour rendre la situation encore plus alarmante, d'autres faveurs sont demandées . . . de ce gouvernement, évidemment. Elle se vante encore à juste titre de son établissement, la raffinerie de sucre, ainsi que du centre récréatif de la Légion Canadienne, Division de Fort Garry. Elle compte des quartiers résidentiels de premier choix, entre autres celui de Wildwood.

Le grand nombre de parcs et quartiers résidentiels de la circonscription peut se mesurer avantageusement avec ceux de bien des villes plus grandes que la nôtre.

Au point de vue sportif, elle s'est également acquis un nom enviable et a fourni plusieurs champions. Je n'en mentionnerai que quelques-uns: Betty Mitchell, le club de hockey St. Boniface Seals, le club de balle-au-camp des Fils Natifs, champions de l'agglomération de Winnipeg pendant trois années consécutives, le St. Boniface Athletics Girls Soft Ball Club, champions à maintes reprises, le St. Vital Tigerettes Soft Ball Club. Elle possède plusieurs Clubs de Communauté qui s'intéressent de sports pendant toute l'année. Dans le domaine de l'art dramatique, le Cercle Molière vient de remporter la plus grande distinction. Gabrielle Roy s'est distinguée avec la publication de son roman: "Bonheur d'Occasion".

Bref, il serait difficile de trouver une autre circonscription tant bénie par la Providence et je la prie journellement pour qu'Elle me rende digne en ma capacité de représentant dans cette auguste assemblée.

Et maintenant, Monsieur l'Orateur, que j'ai narré quelques faits historiques et exposé la position de ma circonscription, je voudrais vous faire part de ses besoins les plus pressants.

Dans un pays démocratique, dont nous avons le bonheur de faire partie, le peuple choisit son gouvernement tel que nous l'avons; il s'ensuit que ce gouvernement doit prêter oreille à l'opinion publique et souvent donner suite aux exigences du public.

Les gens de ma circonscription apprécient ce qui a été accompli; d'un autre côté, ils s'attendent à bien d'autres choses, vu que nous sommes deux pour les représenter.

Le plus grand bruit et aussi la plus grande attente est pour des octrois plus élevés de la part des deux grands gouvernements; le public s'attend à des résultats tangibles, émanant des relations entre la province et le fédéral. A tout dire, ces espérances ne sont pas toujours basées sur leurs propres aspirations. Dans bien des cas, ce ne sont pas seulement les honorables membres de l'opposition, mais bien quelque ministre ou quelque représentant du gouvernement fédéral qui, dans un discours, soit à la Chambre des Communes ou à un banquet, se permet de promettre davantage; on dirait vraiment que c'est dans leur intention d'éclipser d'autres départements.

La grande question de l'augmentation de la pension de vieillesse est poussée de droite à gauche. Je suis conscient du fait que certains amendements sont requis avant que nous puissions nous attendre à des résultats substantiels émanant de la conférence fédérale-provinciale.

Des octrois additionnels pour l'éducation ne sont pas seulement attendus de ce gouvernement, mais aussi du gouvernement fédéral; de fait, ils sont une nécessité. La même chose s'applique en ce qui concerne les services de Santé et du Bien-Etre social.

De grandes améliorations dans les chemins, particulièrement ceux conduisant aux différents marchés, sont d'urgence dans toute la circonscription.

En autant que je suis concerné, je n'ai aucun doute que les chemins Ste-Anne et Ste-Marie doivent être construits et entretenus par ce gouvernement; du moins entre certains points.

Un meilleur système de drainage s'impose d'urgence, car la circonscription souffre régulièrement des inondations de la rivière Seine.

Le changement du cours de la Seine a été projeté depuis quelque temps; de fait, je me suis laissé informer, à juste titre ou à tort, que les premiers plans, niveaux, etc., avaient été préparés il y a environ 30 ans. Je suis porté à croire qu'ils avaient été préparés pour des fins politiques. Quoique ce projet n'émane pas du gouvernement actuel, il y a définitivement un manque de diligence dans l'exécution de ce plan. On me dira sans doute que plusieurs autres municipalités seront intéressées; je m'en rend compte, tout comme je me rend compte que plusieurs autres facteurs entreront en jeu. Considérons le projet; je suis un homme parfaitement raisonnable et suis préparé à recevoir des conseils et à être guidé par la décision des ingénieurs.

La Commission des Téléphones du Manitoba, dans mon humble opinion, est beaucoup trop lente dans l'extension de ses services; malgré que des efforts ont été faits pour servir les nouveaux quartiers, les vieux districts ont été très négligés. Toujours la même histoire: pas de câbles, insuffisance de matériel . . . pauvres excuses.

Quant aux profits réalisés par la Commission des Liqueurs: les changements favorables dans le taux du change sont tels qu'une petite partie du profit pourrait être allouée à l'ouvrier qui se réjouit de prendre un peu de bonne liqueur chez lui; le prix pourrait être réduit et la livraison à domicile reprise. Après tout, après avoir peiné toute une journée, soit à l'usine, soit au bureau, pourquoi obliger une personne de descendre du "bus", aller faire la queue dans un magasin de liqueurs et ainsi rentrer tard chez lui. Il me semble que ce ne serait que juste que la liqueur soit livrée chez lui. Si plus tard les conditions le nécessitaient, une part des frais de livraison pourraient être chargée à l'acheteur, sans la moindre objection de sa part. Ces livraisons à domicile ne fermeraient pas le système du "Cash and Carry".

En terminant, je désirerais féliciter le gouvernement pour la diligence et l'efficacité avec laquelle il poursuit l'électrification rurale, l'énorme développement qui se poursuit par le Département des Mines et Ressources naturelles ainsi que le progrès accompli dans tous les autres Départements.

J'admets sans hésiter que chaque ministre et chaque département a sa lourde tâche à accomplir; je désire les féliciter pour le travail accompli et je n'ai aucun doute qu'ils seront sur la brèche dans l'avenir.

A vous, Monsieur le Premier Ministre, j'avoue franchement que je ne partage nullement l'opinion de l'honorable membre, le chef de l'Opposition, quant à son allusion de confusion complète dans le département de la Trésorerie; et je désirerais aller plus loin: différer plus énergiquement avec les paroles que vous lui adressiez en réponse, et je cite: "à moins que ce soit arrivé ce matin quand j'ai été assermenté comme trésorier provincial", car je sais, et suis convaincu que le département des Finances est dans de bonnes mains et je désire vous féliciter le plus sincèrement pour prise de ce portefeuille.

Monsieur l'Orateur, permettez-moi de vous remercier, ainsi que cette assemblée, pour votre patiente et bienveillante attention.

(Annonce.)

Mon Guide au Cinéma

Dear Wife	I
Adventures Of Don Coyote	I
Fighting 69th	I
God's Country and the Woman	I
The Gal Who Took The West	II
Hudson's Bay	II
Berlin Correspondent	II
All The King's Men	III
Tell It To The Judge	III
The Great Dan Patch	III
Dakota Lil	III
Waterloo Bridge	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Desserte de la rue Archibald

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 10 mars qui eut lieu au soubassement de l'église ukrainienne, au coin des rues Marion et des Meurons.

Prix d'entrée: M. Bales.

Prix des cinq mains: M. R. Collette et Mme Marion, M. Charles Gosselin, M. E. Desrosiers, Mme Mondor.

Prix de pool: Mme E. Ritchot, M. Charles Gosselin et M. P. Marion.

Consolation: M. Plante.

Gagnants des prix de rafle: Mlle Béatrice Bellerive, Mme F. Courchaine (2), Mme M. Bélanger (2), Mme Léo Loiselle, Mme M. Ritchot, M. Désilets, Mlle O. Bouvier, Mme Pelletier, M. Mark Susick, Mme Mondor; encan chinois: Mme Lamoureux.

Donateurs: M. et Mme Desrochers, M. et Mme Tétreault, Mme Grandpré, Mme Pelletier, Mme Delisle, Longs Dept. Store, Dayton's, Rév. Soeurs Grises (Hospice Taché), Chez Lydia, Standard Giftware, Pharmacie Leclerc, East End Barber Shop, St. Boniface Creamery, Mme Turenne, Mme Gosselin, Mme Legros, Mme Bichon, Mme Gagnon.

Nous profitons de l'occasion pour exprimer notre sincère gratitude à tous les paroissiens qui se dévouent envers notre oeuvre et envers les généreux donateurs.

Précieux-Sang

Les prix de la partie de cartes du mardi 7 mars furent distribués comme suit:

Prix des cinq mains: Mlle Alice Carrière, Mme J. Sourisseau, 2ème, M. J.-A. Boutin, 3ème, M V. Ferrand, 4ème, Mme J. Sourisseau, Mme A. Brunel et Mlle M. Ménard.

Prix d'entrée: Mlle Alice Carrière.

Prix de pool: Mlle Alice Carrière et M. Léo Fontaine.

Prix de série: M. A. Sylvestre.

Tirages: Mmes P. Desrochers, R. Vermeulin, L. Gauthier, J. L'Heureux, V. Fontaine, C. Roussin, M. Ménard, A. Brunel, R. Léger, H. Souchon, MM. O. Dowinski, M. Clément, J. Simon, N. Emond, M. Arpin, V. Ferrand, J.-A. Savoie, N. Fontaine, D. Blanchette, R. P. Lemoine.

Les donateurs étaient: Fontaine Electric, Mmes A. Champagne, H. Musso, E. Vandal, L. St-Mars, R. Campeau, J. Sourisseau, H. Souchon, P. Baccaert, G. Sul, A. Tétreault, R. Colette, A. Orieux, J. L'Heureux, H. Monnier.

Une autre brillante soirée; salle comble, 58 tables; un succès dû aux organisatrices et à l'initiative de Mmes A. Champagne et H. Musso.

Nos remerciements à tous et tout spécialement aux généreux donateurs.

Décès à 76 ans du R. P. P. Cayer

MONTREAL — Le R. P. Philippe Cayer, des Pères du Saint-Sacrement, à Montréal, est décédé, récemment, en l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 76 ans. Il était né le 11 mars 1874, à S.-Celestin de Nicolet, était entré chez les Pères du S.-Sacrement en 1899 et avait été ordonné le 24 janvier 1904.

"L'Avare" reviendra au Playhouse le 19 avril

Le 19 avril prochain le Cercle Molière jouera "L'Avare" au Playhouse. Cette représentation sera donnée pour ceux qui veulent se divertir encore une fois pour ceux qui n'ont pas éprouvé ce plaisir et pour amasser des fonds afin d'envoyer notre troupe au festival dramatique national à Calgary, si, comme nous en avons bon espoir, elle y est invitée.

C'est le soir du 7 février dernier que le Cercle prit part au concours régional. Ce fut un soir de grand triomphe. Non pas que nous connussions à ce moment-là le résultat (on ne l'apprit que le lendemain) mais l'enthousiasme avec lequel M. Maxwell Wray fit son commentaire sur la pièce échauffa le coeur de chacun d'entre nous pour qui le Cercle Molière est un objet d'affection. Le mot "affection" ici n'est pas une exagération et la preuve:

Voilà vingt-cinq ans que les Français et les Canadiens français du Manitoba maintiennent la vitalité du Cercle par le don de leur temps, de leurs efforts et de leur argent. Et lorsque nous disons "vitalité" c'est aussi avec pleine conviction.

M. Wray félicita la personne responsable de la "direction". Ce compliment révèle précisément une fusion des intelligences et des coeurs, car pourrait-on imaginer un succès dramatique où aurait été soustraite soit la direction, soit la confiance de la troupe en cette même direction?

Il serait peut-être bon de nous arrêter ici... Peut-être serait-ce préférable d'insister sur toutes ces choses que nous dit M. Wray ce soir-là. Mais vraiment il y a un point vers lequel convergent tant de suggestions et d'exemples que pour notre part, il nous est impossible de l'ignorer.

A tous les membres de la troupe Dieu a donné du talent et un amour du Beau... Chacun d'eux possède des caractéristiques qui le distinguent (disons en passant que nos acteurs, maquilleurs, metteurs en scène, etc., sont vraiment des "types"... notre seule présence à une des répétitions suffirait pour nous en convaincre!). Certes ce n'est pas toujours chose facile que de reconnaître ses défauts lorsqu'on en est averti ou quelquefois, d'abandonner son point de vue propre et de se plier à la direction. Cependant il en est ainsi parce que l'on a assez confiance que c'est là où réside l'âme de la représentation, l'âme qui stimule ou réprime, celle enfin qui maintien avec vigilance l'harmonie de l'ensemble.

Voyez quelle bonne entente! Oh le Cercle Molière possède bien la clef de la croissance et du succès!

M. B.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Laurent

Partie de cartes

Le dimanche 5 mars ont eu lieu une partie de cartes et bingo, ainsi qu'un concours de tartes, qui ont été un vrai succès.

Les gagnants furent: 1er prix pour dames, Mme Cécile Minchin, 2ème, Mme Nap. Dumont, consolation, Mme Pierre Lavallée; 1er prix des hommes, M. Donat Chartrand, 2ème, M. Billy Lambert, consolation, M. Gérard Buors. Le concours de tartes fut gagné par M. Robert Connelly.

A la rafle, les gagnants furent M. Emile St-Mars, 30 liv. de raisin; Mme Joseph Perreault, 10 liv. de sucre. A la roue de fortunes, les chanceux furent: (don de Mme Patrice Chartrand) Mme Adrien Chartrand; (don de Mme Pat. Connelly) M. Georges Carrière; (don de M. Louis Calvez) Mme Wilfred Chartrand.

Le comité des soirées tient à remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

Le programme musical comprenait une chanson par Mlle Gloria Sanderson, accompagnée à la guitare par Mlle Velma Chaboyer, ainsi que quelques morceaux de violon et de guitare par MM. Cyrille et Emile Lavallée.

Soirée d'amateurs

Le dimanche 19 mars, à la salle paroissiale, aura lieu une soirée d'amateurs. Tous sont invités et les artistes sont priés de donner leur nom à M. Adrien Chartrand, secrétaire, avant 8 h. p.m., le samedi 18 mars.

Veillée surprise

Le lundi 6 mars, à l'occasion du 58ème anniversaire de naissance de Mme Napoléon Dumont, nombre de parents et d'amis se réunissaient pour lui souhaiter une bonne fête. On installa 11 tables de cartes. Mme Dumont décerna de jolis prix aux gagnants: MM Joseph et Adrien Chartrand; Mmes Adrien Mongin et Nelson St-Godard.

Tous ont passé une très agréable veillée. MM. Nap. Dumont, F. Gratton et A. Chartrand chantèrent quelques chansons et un goûter succulent fut servi par les nièces de Mme Dumont. Celle-ci remercia tous les parents et amis de cette agréable surprise.

Mme Rose Combot chanta une chanson très appropriée à la circonstance.

Ste-Agathe

A l'école St-Antoine

Le vendredi 10 mars, le R. P. Marquis, O.M.I., s'est rendu à l'école St-Antoine pour bénir une statue de Notre-Dame du Cap et assister à la consécration des élèves à notre bonne Mère du Ciel. Bon nombre de parents se sont également rendus pour assister à cette petite cérémonie.

Les élèves chantèrent plusieurs cantiques et la récitation du chapelet suivit la bénédiction de la statue. Aurore Courcelles lut ensuite un acte de consécration à la Vierge.

Le Père Marquis exprima son bonheur d'être venu installer une statue de Notre-Dame du Cap dans cette école et son désir de voir augmenter chez les élèves une grande dévotion envers la Madone. La petite statue se rendra dans chaque famille du district scolaire pour y recevoir des marques extérieures de dévotion. Puisse chaque famille répondre au désir de Notre Saint-Père le Pape et se consacrer au Coeur Immaculé de Marie!

Au programme "Nos futures Etoiles"




Les deux derniers candidats au deuxième concours national "Nos futures Etoiles" seront entendus au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 19 mars, à 9 h. du soir. Ce sont: **June Kowalchuck**, soprano lyrique de Régina, Sask., et **Joseph-A. Rouleau**, basse de Montréal. Pendant les cinq semaines qui vont suivre, les auditeurs auront l'occasion d'entendre les dix semi-finalistes choisis parmi les 44 candidats entendus au cours de la série. Le concours se terminera le soir du 30 avril par une grande émission de gala au cours de laquelle on proclamera les deux vainqueurs à qui Radio-Canada remettra une bourse de $500 et un engagement de 26 semaines.

Saint-Eustache

Tableau d'honneur
Français

Grade I: Edmond Beaudin et Lucien Lachance, Yves Beaudin.

Grade II: Alfred St-Cyr et Gilberte Beaudin, Maria McKay.

Grade III: Odella Richard et Philippe Beaudin, Roger Melnie.

Grade IV: Olive Halpin, Emilia Winsell.

Grade V: Estelle Beaudin et Léona Hogue, Robert Beaudin et Marielle Lachance.

Grade VI: Cécile Hogue, Maurice St-Cyr.

Grade VII: Patrick Halpin, Edna Belcourt.

Grade VIII: Raoul McKay, Laurel Hamelin.

Grade IX: Léon Ménard, Gustave Beaudin.

Grade X: Pauline Laramée, Denise Picard.

Grade V: Monique Boily, René Goulet, Anita Bédard.

Grade IV: Thérèse Côté, Ernest Savard, Hubert Balcaen.

Grade III: Huguette Fisette, Alma Grimard, Etienne Tétrault.

Grade II: Gilles Normandeau, Joseph Normandeau, Ernest Bonin.

Grade I A: Emile Laurencelle, Céline Normandeau, Gabriel Savard.

Grade I B: Dorothée Savard, Yvette Côté, Simonne Boily.

Elie

De retour

MM. Alex. Dufresne, Adonaï Bernardin, Marcel Desilets et Marcel Bernardin, ainsi que Mme Joseph Legault, sont revenus enchantés de leur voyage en Californie et en Colombie Canadienne.

La Broquerie

Mariage
Désorcy—Gagnon

M. l'abbé Léon Roy bénissait, le samedi 18 février dernier, le mariage de Mlle Claire Gagnon, fille de M. et Mme P.-E. Gagnon, avec M. Gilles Désorcy, fils de M. et Mme E. Désorcy, tous de La Broquerie.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc avec long voile. Elle tenait un livre d'heures recouvert de boutons de roses "Sweetheart".

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez les parents de la mariée. Le soir il y eut réception chez les parents du marié.

M. et Mme Gilles Désorcy résident à St-Boniface.

Tableau d'honneur

Grade XII: Eveline Gagnon.

Grade XI: Gilberte Emond, Denise Normandeau, Alfred Mezebroski.

Grade X: Cécile Gagnon, Lisèle Lussier, Anita Gauthier.

Grade IX: Yvette Laurencelle, Rosie Bachinsky, Rita Normandeau.

Grade VIII: Armand Savard, Aline Bonin, Colombe Bédard.

Grade VII: Rose-Aimé Fournier, Florence Lambert, Lucie Gagnon.

Grade VI: Germaine Boily, Noël Laurencelle, Emma Nadeau.

Saint-François-Xavier

Remerciements

Les familles Odette et Trudeau offrent leurs sincères remerciements à leurs parents et amis, en particulier aux RR. PP. Oblats et aux Révérendes Soeurs Grises, pour la bonne sympathie qui leur fut témoignée dans leur douloureuse affliction.

Tableau d'honneur

Grade XII: catéchisme, Yvette Allard.

Grade XI: catéchisme, René Préfontaine; français, Yvonne Lacroix.

Grade X: histoire de l'Eglise, Emma Sénécal.

Grade IX: grammaire, Pierrette Caron.

Grade VIII: catéchisme, Alice Mousseau; rédaction, Denise Régnier; grammaire, Antoinette Caron.

Grade VII: catéchisme, Aline Mousseau; rédaction, Roger McCaughan; grammaire, Rolande Girard.

Grade VI: catéchisme et rédaction, Juliette Mousseau; grammaire, Alice Duclos.

Grade V: catéchisme, Jules Régnier; rédaction, Paul McCaughan; grammaire, James Houston.

Grade IV: catéchisme, Florence Mousseau; lecture française, Roland McCaughan.

Grade III: catéchisme, Yolande Mousseau; lecture française, Yolande Mousseau.

Grade II: catéchisme, René Régnier; lecture française, René Régnier.

Grade 1: catéchisme, Jeannette Régnier; lecture française, Ronald Bouvier.

Unité sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité sanitaire de la rivière Rouge, seront tenues aux endroits suivants aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 20 mars	—Niverville	Ecole	1 h. 30 à 4 h.
Mardi 21 mars	—Lorette	Local de l'Unité à Lorette	1 h. 30 à 4 h.
Mercredi 22 mars	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 24 mars	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	2 h. à 4 h.

Lorette

Le samedi 4 mars, à la salle paroissiale, la compagnie Cockshutt donna une représentation cinématographique.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par le district de Lorette Ouest eut lieu à la salle paroissiale le dimanche 5 mars. Ce fut un grand succès, grâce au dévouement des organisations. Après quelques mains de whist et du bingo, un délicieux goûter fut servi par les dames de l'arrondissement.

Les prix de cartes pour les dames furent gagnés par Mlle Louise St-Mars, Mme René Desautels et Mlle Jeanne Lavallée. Ceux des hommes échouèrent à MM Horace Savoie, Albert Therrien et Roland Lagassé, celui des premiers arrivés fut gagné par Eddie Sawatski et les prix d'entrée par Mlle Irène Désorcy et M Adolphe Grossman.

Nos généreux donateurs furent: Manitoba Furniture, Smyrl, Toupin Lumber & Fuel, Cusson Lumber and Fuel, Tourist Hotel, Degagné Motors, Coopérative de Lorette, M. Dufault, Dr G. Normandeau, Sabourin, Huot et Cie, M. J. Hébert, Ed's Lunh, Pharmacie Préfontaine, La Parisienne, Daoust Electric, Vandaele Barber Shop, Giguère, Pharmacie Leclerc, M. Armand Marcoux, M. Joseph Grégoire, Eastern Smallware & Stationery, Churchill, Dawson Road Hotel, Lorette, St. Boniface Grain Elevator, M. Ben. Crewson, Pool Elevator, Ritz Confectionery, United Store, Caricann, un agent, Red River Elevator, M. A. Pelletier.

Nous remercions les donateurs et toutes les personnes qui nous ont encouragés aussi bien que ceux qui ont aidé à organiser cette partie de cartes qui fut un réel succès.

Le prochain groupe est le district de Lorette Centre, qui s'organise pour le 19 mars prochain. Un groupe d'amateurs vous promet une agréable soirée. Vous êtes cordialement invités à venir les encourager. Bienvenue à tous.

Çà et là

M. et Mme Léonide Gauthier sont partis en auto en voyage d'affaires jusqu'à Edmonton. Ils visiteront aussi des parents dans la Saskatchewan.

Mme Donat Cloutier, de Lorette, est partie pour Ponteix visiter son père malade.

Mmes Léon Marcoux, Almanzor Manaigre, Mlle Thérèse Dugas sont de retour de l'hôpital de St-Boniface où elles ont subi des traitements chirurgicaux. Bon courage et prompt rétablissement.

Débat à l'école

Le débat qui eut lieu le vendredi 10 mars à l'école de Lorette Centre fut un véritable succès. Nos concurrents des grades supérieurs, jeunes filles et jeunes gens, se sont révélés des personnes renseignées. Nous offrons nos sincères félicitations à la partie négative, gagnante de ce débat, aussi bien qu'aux défenseurs de l'affirmative, sortis glorieux de leur petite défaite.

Le programme débuta par un solo de piano par Mlle Funk. Les grades 11 et 12 représentèrent la réunion des Pères de la Confédération, en 1864, puis suivit un solo de piano par Mlle Marie-Josèphe Jeanson.

Mlle Lucille Lanthier présida le débat, présenta les orateurs — l'affirmative: MM. Rodnie Peppler, Antoine Veldkamp, Roger Dubois, Mario Berri. La négative: Mlles Anita Wenden, Lyla Elchena, Anna Leclair, Irene Elchina — et donna quelques explications sur le sujet du débat "L'homme exerce plus d'influence que la femme". Les juges furent MM. Auguste Dansereau, J.-E. Abraham, Mme O. Désorcy, Mlle R. Senez.

Pendant que les juges se retirèrent pour délibérer, il y eut un chant par les élèves de Mlle Palud et un solo de piano par Mlle I. Arnould.

Après quelques minutes, les juges revinrent à la salle où les jeunes concurrents, la figure toute rayonnante, attendaient anxieusement le résultat. M. Abraham fit part en anglais de la décision des juges laquelle fut applaudie par toute la salle. La partie négative était déclarée victorieuse!

M. Dansereau expliqua en français la manière dont les juges avaient procédé et fit la critique sur les arguments, la forme et le débit, donnant le nombre de points obtenus des deux côtés. Il félicita ces jeunes orateurs et la séance se clôtura par le chant de l'"O Canada" accompagné au piano par Mlle L. Lanthier.

* * *

Les élèves en musique du couvent de St-Joseph, à Lorette, représenteront le "Mystère de Ste-Cécile", drame en trois actes, par Jacques d'Ars, le samedi 25 mars, à 8 h. p.m., pour adultes, et le vendredi 24 mars, à 2 h. p.m., pour enfants. Prix d'entrée pour adultes, .50; pour enfants, .20. Vous êtes cordialement invités à y assister.

Ecole Lorette Centre

Tableau d'honneur pour le mois de février:

Grade XII: Lyla Ilchena, Irene Ilchena, Lucille Lanthier, Anita Wenden.

Grade XI: Jeannine Funk, Irène Arnoud, Joyce Skillen, Louise St-Mars, Jolanna Krizak.

Grade X: Rodnie Peppler, Simone Manaigre.

Grade IX: Yvette Fraser, Thérèse Veldkamp, Agnès Desrosiers.

Grade VIII: Irene Voleck, Edward Wiebe.

Grade VI: Hervé Abraham, Marcel Pelletier.

Grade V: Estelle St-Pierre, M.-Thérèse Berri, M.-Rose Bonneteau.

Grade IV: Irène Lebrun, Irene McMurray, James McMurray, Guy Abraham.

Grade III: Larry Wiebe, Georgette Desmarais, Lorraine Gauthier, Rita Desmarais, Lorraine Tétrault.

Grade II: Louise Yeoman, Marguerite Dupont.

Letellier

Décès

Mme Henri Bouchard, autrefois de Letellier, est décédée le vendredi 10 mars dernier, à la résidence de sa fille, 601, ave Hoka, Transcona. Elle était âgée de 80 ans.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Letellier, et l'inhumation s'est faite dans le cimetière local.

Née dans le Rhode Island, Mme Joséphine Bouchard est venue résider au Canada il y a 79 ans.

Elle laisse dans le deuil cinq fils, Narcisse, de St-Boniface, Joseph, de Keewatin, Herménégilde, de Letellier, Augustin et Michel, de Winnipeg; deux filles, Mmes V. Houle et M. Harrison, toutes deux de Transcona.

Laurier

Le mardi 28 février fut tenue l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Malgré une température sibérienne, les sociétaires présents formaient le quorum.

Les présidents des divers comités ont donné leur rapport et ont prouvé que cette année le travail fut fructueux. Il est rentré cette année $56,163.44, les prêts $22,189.16. Depuis sa fondation le 1er août 1941, le chiffre d'affaire s'élève à $297,111.02.

Les directeurs sont MM. Alphonse Bouchard, président, Patrice Jeannotte, Philippe Bouchard, Frederick Van Humbeck. Le gérant est M. l'abbé Maurice Pierquin, curé, et le comité de crédit comprend MM. Herménégilde Fradette, Honoré Gamache et Joseph Molgat. Le comité de surveillance est composé de MM. Henri Doucette, Joseph Desroches et Léon Saquet.

Gouret

Lors d'une rencontre sur notre patinoire le lundi 27 février, nos Pee Wees ont enregistré 10 points contre les McCreary Pee Wees 2.

Baptême

Le 5 mars: Lucien-Joseph-Charles, fils de René Divers et de Cécile Lecomte. Parrain, Charles Lecomte, marraine, Bernadette Dupré, oncle et tante de l'enfant.

Expansion de la Hydro au Manitoba

Une nouvelle ligne de transport d'énergie de 12,000 volts a été complétée entre Moosehorn et Gypsumville au cours du mois de février, fournissant de l'énergie électrique pour la 1ère fois aux villages de Steep Rock, Hilbre, Faulkner, Fairford, St-Martin, Grahamdale et Gypsumville. En raison du terrain rocailleux de ces régions manitobaines, la construction de cette ligne fut des plus difficile, rapporte M. W. D. Fallis, gérant général de la Manitoba Hydro. Les villes et villages branchés au cours du présent programme d'électrification se chiffrent à 54.

Durant le mois de février, la Hydro a, de plus, reconstruit la centrale électrique de Gladstone et agrandi la sous-station de Roland qui opère maintenant avec une puissance de 8,000 volts. Une nouvelle sous-station fut aussi installée pour desservir avec plus d'énergie les districts de Riding Mountain, Kelwood et Birnie. La Hydro continue aussi à recevoir les signatures de contrats des fermiers des municipalités rurales de Grandview, Ochre River, Dauphin, Gilbert Plains, McCreary, Ste-Rose, Rosedale, Shellmouth, Wallace, Morton, Westbourne et Harrison.

L'énergie générée et fournie pendant ce dernier mois représente un total de 19,315,700 h. k., une augmentation de 35.94% sur le même de l'an 1949 alors que 14,208,610 h. k. avaient été distribuées.

(Annonce)

Sainte-Claire

Naissances

A M. et Mme Marcel Carrière, née Catherine Langevin, une fille, Marie-Rose-Valérie - Georgianna. Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Carrière, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Gilbert Jérome, née Elsie Paly, une fille, Anne-Marie. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Martin Jérome.

A M. et Mme Ernest Paul, née Edna Clark, un fils, Joseph-Georges-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Paul, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Louis Bondola, née Marie Kozak, des fils jumeaux, Clarence et Ernest. Parrains et marraines, MM. et Mmes Georges et Arthur Carrière.

A M. et Mme Philippe Paul, une fille, Marie-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Ross Tucker, oncle et tante de l'enfant.

Fannystelle

Baptême

Gregory Alver Joseph, enfant de M. et Mme Edmond Stangl. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Charbonneau.

Çà et là

Mlle Rita Lavigne est en convalescence à la suite d'une opération d'urgence qu'elle a subie dernièrement.

MM. et Mmes Jean et Gabriel Mollot sont de retour d'un voyage de dix semaines aux Etats Unis.

Sports

Félicitations à l'équipe de nos jeunes qui remporta le 3ème prix lors du 62ème concours annuel de "curling" à Winnipeg.

Notre concours annuel de "curling", qui eut lieu la semaine dernière, fut un grand succès. Sincères remerciements à tous.

Le jeudi 9 mars, nos jeunes se rendirent à Elm Creek pour une joute de gouret. Ils en revinrent victorieux. Le pointage fut de 4 à 3.

La Salle

Tableau d'honneur

Voici le tableau d'honneur pour le mois de février à l'école St-Hyacinthe:

Grade IX: Lorraine Cormier.

Grade VIII: Germaine Cormier.

Grade VII: Albert Joye.

Grade VI: Maurice Cormier.

Grade V: Gertrude Schaubroeck.

Grade IV: Aline Lapointe, Lorraine Savoie.

Grade III: Raymond Cormier, Willie Enns.

Grade II: Hélène Lapointe, I. Enns.

Grade I: Eleanor Wall, Jacques Comeau.

Les Marchés

14 mars

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$23.50—$24.00
Bons	21.50— 23.00
Moyens	19.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$23.50—$24.00
Bons	21.50— 23.00
Moyens	19.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Génisses	
De choix	$22.00—$22.50
Bonnes	19.50— 21.50
Moyennes	18.00— 19.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.50—$24.00
Bons	22.00— 23.00
Moyens	19.00— 21.50
Vaches	
Bonnes	$16.50—$17.50
Moyennes	14.50— 16.00
Taureaux	
Bons	$18.00—$19.00
Moyens	15.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$21.00—$22.50
Moyens	18.00— 20.00
Ordinaires	16.00— 17.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.50—$17.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$28.00
Ordinaires et moyens	15.00— 24.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.00—$27.50
Grade "B-1"	26.60— 27.10
Grade "B-2"	26.35— 26.35
Grade "B-3"	25.75— 25.75
Grade "C"	25.50— 25.50
Pesants	24.50— 24.50
Très pesants	19.50— 21.50
Truies no 1	20.50— 21.50
Truies no 2	19.50— 19.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.30
A. moyens, la douz.	.28
Grade B	.25
Grade C	.19
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.57¾

Les obligations

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre 3¼%	102.55—102.95
1er emprunt de la Victoire, 3%	101.20—101.60
2e emprunt de la Victoire, 3%	102.90—103.30
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.10—103.50
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.15—102.60
5e emprunt de la Victoire, 3%	102.50—103⅛
6e emprunt de la Victoire, 3%	102.50—103.25
7e emprunt de la Victoire, 3%	102.50—103.25
8e emprunt de la Victoire, 3%	102.50—103.25
9e emprunt de la Victoire, 3%	102.50—103.25
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.25—101.25
3% — 1er mars 1964 (C)	98.75—100.23
2¾ — 15 déc. 1966 (C)	94.75
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1960 (C)	100.75—103.00
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	100.50—102.50
3¾ — 1er mars 1963 (C)	93.50— 96.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92 452

Prix decharge à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	89⅜	90	91⅛	91.2	91⅜	91⅝
C.W No 3	86⅝	87.2	88⅜	88.6	89⅛	89⅛
Fourrage No 1	86⅛	87	88⅜	88.4	88⅞	88⅞
Fourrage No 2	84⅞	85.6	87⅛	87.2	87⅝	87⅝
Fourrage No 3	81⅛	81.4	82⅝	82.8	83⅛	83⅛
Sur voie net	83.4	83⅞	85	84.6	85.2	85
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	146.6	147⅝	149.4	149.6	150.4	150⅜
C.W No 3 6 rangs	144.6	145⅝	147.4	147.6	148.4	148⅜
Fourrage No 1	125	125⅞	127.6	128	128.6	128⅜
Fourrage No 2	123.6	124⅝	126.4	126.6	127.4	127⅜
Fourrage No 3	121.4	122⅜	123.4	123.6	124.4	124⅜
Sur voie net	123.6	124⅝	126.4	126.6	127.4	127⅜
SEIGLE—						
C.W. No 2	143.4	145⅜	146	144⅜	143.6	143.6
C.W No 3	140	141⅞	142.6	141	140⅜	140.2
C.W No 2 rej.	130.2	132⅛	132.6	131	130⅜	130.2
C.W. No 4	134.2	136⅛	136.6	135	134⅜	134.2
Ergot	126.2	128⅛	128.6	127	126⅜	126.2
Sur voie net	143.6	145⅝	146.2	144⅜	144	144
AVOINE—						
Mai	84⅛	84.4	85⅝	85.6	85⅛	85⅜
Juillet	79⅞	80⅛	80.6	81⅜	80⅞	80⅝
Octobre	75	74⅞	75.4	75.6	75⅜	75⅛
ORGE—						
Mai	127.6	128⅝	130.4	130.6	131.4	131⅜
Juillet	118.6	119⅝	120.4	120.6	120⅜	120⅞
Octobre	111.6	112.6	113.2	112⅛	110⅞	110.2
LIN—						
Mai	377	377	377	377	377	377
Juillet	368.6	371.4	371.4	372	372	372
Octobre	328	328	328	328	328	328
SEIGLE—						
Mai	146.2	148⅛	148.6	147	146⅞	146.2
Juillet	145.6	147.2	148	146.2	146⅛	146⅛
Octobre	143.2	144⅛	145	143⅛	142⅛	141⅛

AU MANITOBA

Saint-Claude

Incendie

Le vendredi 10 mars, vers 9 h. du soir, M. Louis Bazin a subi une perte désastreuse lorsque la Crémerie de St-Claude fut rasée jusqu'au sol, causant une perte presque complète. M. Bazin eut le temps de sauver ses livres et ses papiers, puis, avec l'aide des nombreuses personnes présentes, la provision de beurre ainsi que quelques articles mobiles furent également sauvés. La pompe à incendie fut amenée sur les lieux, mais ne put servir à cause d'un fonctionnement défectueux. L'origine du feu est attribuée à des fils électriques. Le montant des pertes s'élève entre $30,000 à $35,000, dont un tiers seulement est couvert par l'assurance.

Remerciements

La famille Bazin désire profiter de cette occasion pour exprimer ses remerciements à tous ceux qui ont fait tout leur possible, soit pour essayer d'éteindre le feu, soit pour sauver le contenu de la crémerie lors de l'incendie.

Sympathies

Nos sympathies les plus sincères à M. et Mme Louis Gautron pour la perte de leur bébé, Robert, âgé de 2 mois, décédé le 11 mars à l'hôpital.

Affaires d'école

Les commissaires du district scolaire Barron ont tenu un vote des électeurs pour approuver la construction d'une nouvelle école de $8,000.00. Le vote fut de 18 à 0 en faveur du projet, donnant une majorité de 100%. La construction de l'école commencera au printemps.

Çà et là

M. Paul Bernard est de retour parmi nous après avoir passé une partie de l'hiver dans les mines de la Colombie.

M. et Mme Léopold Martin sont de retour à St-Claude après avoir passé quelques semaines chez les parents de Mme Martin, à Markham, Ont. En revenant, ils passèrent par Chicago où M. Martin eut l'occasion de rencontrer quelques amis intimes, y compris M. le Maire.

Partie de cartes

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 26 mars et sera tenue au profit du comité d'entretien du cimetière. En plus d'être assurés de passer une soirée agréable, vous contribuerez au maintien du cimetière. Les personnes qui pour des raisons sérieuses ne pourraient pas assister à cette partie de cartes, sont priées de contribuer en faisant une offrande au comité.

Pine Falls

Décès

Mme Marie Lavallée

Le samedi 4 mars, en l'église de Ste-Thérèse fut chanté le service funèbre de Mme Marie Lavallée. Monsieur le Vicaire officiait, assisté de M. l'abbé J. Jolicœur, curé, et de M. l'abbé Dufort comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent les fils de la défunte: Louis, Ted et Pierre; ses petits-fils, Robert et Raymond Lavallée, et son gendre, Mathieu Ste-Croix.

Mme Lavallée naquit à St-François-Xavier le 17 novembre 1872, et résidait à Pine Falls depuis 21 ans.

Lui survivent quatre filles: Mmes Paul Komadoski; Maguerite McNeilly, de Winnipeg, Archie Flebb et Mathieu Ste-Croix, de Pine Falls, et quatre fils: Robert, de Red Rock, Ont., Louis, Ted et Pierre, de Pine Falls.

M. Stanley Johnston

Le samedi, 11 mars, M. le Vicaire chantait le service de Stanley Johnston mort accidentellement le 9 mars, à l'âge de 29 ans.

Les porteurs furent: Louis Grandbois, Bernard Johnston, Jos. Houston, Stanford Houston, Paul Malo et Léonard Rupert.

Survivent au défunt, son père, Alphonse Johnston, ses grands-parents, M. et Mme Alex Johnston, et quatre frères et trois sœurs.

Partie de cartes

La partie de cartes du 8 mars fut organisée par Mmes Beaulieu et Désilets. Mme Coulombe gagna la rafle, Mme Lucien Dupont, le premier prix, et Mme Wm. Tardiff, celui de consolation.

Çà et là

Le dimanche, 5 mars, un prêtre grec catholique célébrait la messe dans l'église Ste-Thérèse.

Le lundi soir, 6 mars, M. C. K. Rogers et l'inspecteur d'écoles rencontrèrent les commissaires de l'école Léonard, puis deux groupes de contribuables.

Pour terminer la Semaine de l'Education les élèves de l'école Léonard invitèrent leurs parents à une courte et jolie petite séance et à la visite de leurs classes.

En visite chez leurs parents et amis, M. et Mme Simon Carrière et le jeune Jean-Paul, de St-Vital.

Il nous fait peine de voir partir M. et Mme Jules Hubert et leur famille. M. Hubert, qui était employé à la construction de l'usine de l'énergie électrique à Pine Falls, vient d'être transféré à Montréal.

"Shower"

Le vendredi soir, 10 mars, un "shower" en l'honneur de Mme Marguerite Van Sickle (née Bonneau) fut organisé à la demeure de Mme Gilbert Beaulieu. De jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur puis un délicieux goûter fut servi.

La Semaine de l'Education à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Pour clôturer la Semaine de l'Education, les parents et les éducateurs de Ste-Anne se réunirent à la salle paroissiale, le dimanche après-midi 12 mars, sous la présidence du R. P. G. Blanchet, C.S.S.R., vicaire. Après un court programme de chants et de musique, et une leçon de catéchisme par M. Antoine Gaborieau avec un groupe de garçons, parents et maîtresses se groupèrent en équipes pour étudier leurs problèmes à l'aide d'un questionnaire.

Voici, en résumé, le résultat de leurs discussions:

1. En quoi consiste l'Education?

L'Education est le développement de l'enfant pour en faire un homme complet, c'est-à-dire le développement de toutes ses facultés physiques, intellectuelles et morales. L'Education chrétienne doit être basée sur une foi profonde et une charité éclairée.

2. Quelle importance attachez-vous à l'Education?

Nous ne pouvons pas y attacher une trop grande importance. L'instruction ne vaut rien sans éducation, et ils se trompent grandement ceux qui croient que l'instruction seule est nécessaire! Voltaire et Robespierre avaient beaucoup d'instruction, mais parce qu'ils manquaient du contrepoids de l'éducation, ils sont devenus des semeurs de révolte et de haine.

Et si aujourd'hui le communisme athée menace de conquérir le monde, il nous faut des jeunes convaincus pour résister à son emprise.

3. De nos jours, l'instruction est-elle plus nécessaire qu'autrefois?

Oui, autrement on risque souvent de faire connaissance avec le pic et la pelle!

On peut difficilement aujourd'hui trouver un emploi sans un certain degré d'instruction. Pour être admis dans une école technique, il faut avoir son diplôme du 9ème grade. Pour enseigner, entrer à l'Ecole Normale, dans les écoles de gardes-malades, il faut le 12ème grade, etc.

Une personne instruite pourra avoir une plus grande influence pour le bien, elle pourra prendre une part plus active et plus efficace aux mouvements coopératifs, aux organisations sociales et civiques.

Les Canadiens français étant en minorité au Manitoba, ont besoin d'une élite forte pour défendre leurs droits et réussir malgré la compétition à laquelle ils ont à faire face dans l'agriculture et le commerce.

4. Comment se fait-il que tant de jeunes laissent l'école sans diplômes?

Certains enfants sont moins doués. D'autres doivent aider à la maison, ou gagner leur vie. Beaucoup laissent l'école par caprice, par peur de l'effort intellectuel, par l'appât des gages, par l'amour de la liberté.

Certains parents sont négligents ou trop peu énergiques.

Mais surtout, les enfants laissent l'école parce qu'ils manquent d'idéal: ils n'ont jamais réfléchi sérieusement sur le but de la vie, sur leur avenir; ils ne rêvent que jeux, champions de sports ou étoiles de cinéma.

5. Comment pourrions-nous y remédier?

Dès le bas âge, donner un idéal aux enfants. L'éducation reçue sur les genoux d'une mère chrétienne ne se remplace pas. Cultiver cet idéal dans l'âme des enfants et des adolescents à la maison et à l'école, leur parler souvent de leur avenir, de leur vocation.

Obstacles à écarter et influences mauvaises à neutraliser: attrait du jeu, abus des friandises, trop grande liberté de sorties, comiques, cinémas, romans. Il faut savoir prendre avantage des bourses offertes par le Département d'Education, créer de telles bourses chez nous, s'il le faut.

6. Les cours techniques seraient-ils un remède?

Oui, dans certains cas.

Pour avoir des cours techniques dans notre centre, il faudrait qu'au moins dix élèves qui ont passé le 9ème grade consentent à suivre ces cours techniques au lieu du cours général.

En attendant que ces cours soient possibles, il faut encourager le travail sur bois, etc., pour les garçons, l'enseignement ménager déjà bien établi chez les filles, et les clubs de veaux, de jardins, etc.

La réunion se termina par un goûter.

N.-D. de Lourdes

Balle au camp

L'assemblée annuelle du Club de balle au camp eut lieu le jeudi 9 mars dernier, sous la présidence d'Alphonse Girouard. Plus de 35 personnes étaient présentes à l'assemblée. Les officiers élus pour 1950 sont: Pierre Vigier, président; Meinrad Roch, vice-président; Léonard Conrad, Aurèle Dupasquier et Louis Comte, membres de l'exécutif.

Alexandre Vigier est nommé arbitre officiel du Club, en remplacement de François Fouasse, démissionnaire. Aurèle Dupasquier sera assistant arbitre et Marcel Roch, secrétaire-trésorier. Le gérant sera nommé par les joueurs au cours de leur première réunion. Tout nouveau joueur intéressé à se joindre au club voudra bien donner son nom sans délai au secrétaire.

La "Manitoba Power Commission" nous a avisés que la demande faite en octobre dernier pour obtenir l'installation électrique sur le terrain des jeux était approuvée. Il fut décidé à l'unanimité que l'exécutif se chargera du travail à faire cette année. De sincères remerciements et félicitations furent adressés à toutes les personnes qui ont encouragé le club l'an passé de quelque manière que ce fut.

Le président remercia les personnes présentes puis l'assemblée fut ajournée.

Baptême

Denis-Louis-Joseph, né le 9 mars, fils d'Henri Caillier et d'Ernestine Potvin. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lussier, représentés par M. et Mme Joseph Faucher.

Soirée dramatique

Notre cercle dramatique de jeunes gens nous a présenté, les 4 et 5 mars, le drame "L'heure de Dieu" d'Emile Marsac. M. Clément Fouasse dirigeait la troupe. M. Louis Lemoing était narrateur et annonceur.

"L'heure de Dieu" est un drame social en cinq actes. L'action se déroule en France dans des cadres 20ème siècle.

Goût et couleur

A table, la couleur des aliments influe sur l'appétit de la famille. Si la bonne préparation fait ressortir la couleur naturelle, le repas aura plus de succès. L'excès de cuisson souvent nuit à l'apparence et appauvrie la saveur, la texture et la valeur nutritive.

St-Jean-Baptiste

La soirée de cartes organisée par les RR. Srs des Saints Noms de Jésus et de Marie du couvent de St-Jean-Baptiste et ayant pour but de renouveler soutanes et surplis des enfants de choeur, fut un véritable succès.

Quelque trois cents personnes se rendirent pour encourager les organisatrices. Mais empressons-nous d'ajouter, qu'en retour, l'auditoire se régala d'un programme des plus artistiques et des plus variés.

La chorale du couvent, sous l'habile direction de la Rév. Sr Marie-Gérard, présenta 2 chants fort bien interprétés. Mlle Isabelle Beaudette était au piano.

Dans un décor champêtre et fleuri, Louis Bissonnette et Denys. . . e! Dupas mimèrent la gentille chansonnette. "Laissez-moi planter mes pois". Comme rappel, ces deux chanteurs en herbe présentèrent "L'Avoine".

Vint ensuite un sketch intituté Eva Roucoucoule qui vous transporta d'un trait dans le vestibule du Paradis, où S. Pierre (R. Valcourt) reçut, sans trop de bienvenue, une dondaine défunte, Rose-Marie Bissonnette, qui comme toujours sait remplir son rôle à la perfection. L'accueil froid de S. Pierre et celui trop chaleureux de Satan (Claude Bissonnette) fit qu'elle échoua au purgatoire où deux beaux anges (Yolande Marion et Jeannine Beaudette) reçurent ordre de faire payer de la bonne façon le péché mignon de la vaniteuse.

Mlles Olive Gariépy et Aline Tessier costumées en bergère et berger nous offrirent 2 duos. Dans ces numéros, l'auditoire fut agréablement surpris de découvrir 2 talents, qui faisaient, ce soir-là, leur début. Sincères félicitations à ces 2 artistes.

Une comédie en un acte "C'est trop, c'est pas trop" fut ensuite présentée. Prenaient part à cette pièce: Mlles R. Lauzé, A Beaudette, B. Barnabé, MM. G. St-Amant, D. Hénault, R. St-Amant, P. St-Amant et U. Fillion.

Pour clore le programme, la chorale nous exécuta en parties une très jolie chanson bretonne et la chanson bien connue de J. Kilmer "Trees".

M. l'abbé S. Caron remercia au nom de tous, les bonnes religieuses et les élèves qui avaient offert un si gracieux programme, M. E. Landry qui officiait comme maître de cérémonies et toutes les personnes qui avaient prêté main-forte pour faire de cette soirée un véritable succès.

L'on peut fièrement et franchement ajouter que les paroissiens de St-Jean-Baptiste sont privilégiés et même disons-le, gâtés en ce qui concerne la qualité des programmes qui leur sont offerts, après une bonne partie de cartes. Le théâtre Dominion de Winnipeg met à l'affiche un programme vaudeville et plusieurs ont constaté la supériorité de ce qui est présenté sur notre petit théâtre de campagne.

Rendons à César, ce qui est à César et profitons-en pour vous annoncer que le dimanche 19 mars aura lieu une soirée dans la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste afin de créer un fonds pour l'entretien du cimetière. On nous promet cette fois un programme surprise par des artistes de St-Boniface, et aussi, une foule de prix appréciables à gagner.

Ce n'est pas tout. Oyez! Oyez! Les Chevaliers de Colomb préparent leur soirée pour le dimanche 26 mars.

A ces 2 soirées nous souhaitons, à tous les paroissiens et amis des paroisses environnantes, la plus cordiale bienvenue.

En Colombie-Britannique

Maillardville

Notre-Dame de Fatima

Partie de cartes

Le dimanche 26 février, nous prenions part à une intéressante soirée dans notre salle de l'école. Vivante partie de cartes, agrémentée de musique et de chant; la gaieté régna parmi l'assistance. Trois de nos artistes bien connus firent les frais musicaux.

Le tirage de jolis cadeaux éveilla l'attention de tous. Une magnifique lampe de salon fut gagnée par M. Léo Doucette. Vint ensuite un joli programme de vues animées qui soutint l'intérêt jusqu'à la fin. Un goûter succulent termina la soirée.

Si la veillée fut intéressante, nous pouvons en donner le crédit aux familles suivantes: Francis Poulin, Stanislas Parent, Lucien Rougeau, Joseph Rail, René Simard, etc.

Le Père Curé félicite et remercie les dévoués organisateurs et leurs collaborateurs.

Les Dames de la C.W.L.

Le dimanche 5 mars, les Dames de la C.W.L., toujours actives dans leurs oeuvres de bienfaisance, organisèrent une partie de cartes au presbytère. Un beau groupe répondit à l'appel et nul ne regretta sa soirée.

Un riche couvre-pieds fut gagné par Mme J.-B. Beaulieu.

Un délicieux goûter fut servi et tous jouirent d'une agréable soirée de famille. Chacun se dit bonsoir au son de l'accordéon du R. P. Aumônier.

Çà et là

A l'occasion du passage de la Rév. Mère Provinciale des Soeurs de l'Enfant-Jésus, le jeudi 2 mars, les élèves de l'école offrirent un concert.

M. Oscar Marsolais est hospitalisé et son état devient très inquiétant. La paroisse a fait une neuvaine pour son recouvrement de la santé. Espérons que la Providence l'épargnera.

Vancouver

Partie de cartes

"Lorsque vous jeûnez, ne vous composez pas une figure triste". Le conseil tombe des lèvres de Notre-Seigneur. Même en temps de Carême, les Canadiens savent se réjouir honnêtement. Au soir du samedi 11 mars, il y eut partie de cartes en la salle St-Sacrement. Belle assistance sympathique.

Les familles L. avaient organisé le programme. Au microphone, l'annonceur, M. Albert Lefebvre; chants artistiques et variés par le quatuor de la famille Oscar Loiselle, par M. Victor Lévesque et enfin par une vénérable ancienne, Mme E. Lacerte, qui célébrait ce soir-là ses 77 ans. Un visiteur distingué, le R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., nous venait de Trail en compagnie de son confrère, le R. P. Zéphirin Noël. De l'Alberta, nous remarquions M. Jos. Imbeau, M. et Mme Desharnais; de la Saskatchewan, Mme Bénard (North Battleford) et J. Loiselle: du Manitoba, Georges Pilon, Marcel Bessette, Joseph Dondo, de Winnipeg, M. et Mme Camille Massinon, d'Aubigny, et enfin Mme C.-O. Gravel, de Montréal, M. Jos. Maheu, de St-Georges de Beauce, M. H.-O. Richer, d'Esquimalt.

Drame et comédie

Une affiche très curieuse du théâtre de Mantoue — 1734 — a été découverte par un collectionneur italien. Elle nous révèle le manque de confort des salles publiques à l'époque où elle fut placardée. En voici le texte: "Pour permettre à l'auditoire de mieux voir la pièce, les spectateurs du 1er rang devront se coucher par terre, ceux du 2ème se mettre à genoux, ceux du 3ème se tenir assis et ceux du 4ème rester debout . . ."

Ce théâtre n'avait donc rien d'analogue à celui que nous empruntons gratuitement aux Pères du S. Sacrement, 3050, rue Heather, si ce n'est que notre public est aussi avide que celui d'il y a 2 siècles pour goûter et applaudir les événements théâtraux, admirer les belles pièces françaises interprétées par nos artistes, louanger les talents cachés à mesure qu'ils se développent en beauté.

Le samedi 25 mars prochain, Mme Georges Lambert, directrice de la Troupe Molière, présentera avec une fierté légitime les pièces suivantes: (1) "L'affaire de la rue de Lourcine", par Labiche, oeuvre impérissable et fourmillante d'intrigues. Par un heureux hasard, les deux gros atouts de la Troupe, le Dr Gaston Robinson et Pierre Vedel, interpréteront les principaux rôles de cette comédie. Ils seront entourés de Harry et Eva Beauregard, de L. Desautels, à la popularité toujours croissante. (2) Un drame: "Les trois masques", de Charles Méré, servira d'introduction à notre groupe dans le festival de la Colombie. Les rôles seront joués par Pierre Vedel, Armand Jolicoeur, Andrée Delaleux, Mme Marchand, Albert Beauregard, Marcel Lévêque, R. Bourget. Des tableaux artistiques neufs sont dus au talent et au goût exquis de Raymond Campeau.

Il me fut permis d'annoncer cette soirée et il m'a aussi été défendu d'en trop dévoiler les surprises. A ceux et celles qui poursuivent une oeuvre de culture artistique si louable, apportons notre encouragement, l'appui moral et matériel dont ils ont besoin et dissipons tous les doutes sur l'existence de notre survivance française en Colombie.

Port Alberni

M. et Mme Eudore Roy sont en promenade chez M. et Mme Louis Comeau, de Port Alberni.

M. et Mme Raymond Sévigny ont pris en soin deux petits enfants jusqu'à ce que leur mère soit mieux.

Le dimanche 19 mars, à 5 h., aura lieu, à la salle Community, un banquet offert par le Cercle Canadien-Français. Venez tous!

M. Gérard Gaudreault est en charge de l'organisation d'un concert qui, sans doute, sera bien intéressant. Il n'y a pas encore de date fixée.

Place à réserver à la culture du lin en 1950

WINNIPEG — D'après les autorités en agriculture, une place importante devra être réservée au lin dans les projets de semence pour la prochaine saison. C'est ce qui ressort des discussions qui ont eu lieu récemment au cours du congrès de la "Canadian Barley and Oil Seeds", à Winnipeg. A cette convention, à laquelle assistaient des savants, des commerçants, et des industriels, on approuva une résolution recommandant l'ensemencement en lin de 750,000 à 1,000,000 d'acres dans les Prairies, cette année. L'an dernier, le nombre d'acres ensemencées de lin fut réduit de 300,000 acres.

La Convention mit à l'étude le problème de la dimunition des surplus de lin aux mains de la Commission du Blé, et des petites quantités qui se trouvent sur les fermes et dans les élévateurs, et en vint à la conclusion qu'une récolte beaucoup plus importante était nécessaire cette année pour faire face aux demandes et accumuler des réserves. Sinon on se verra dans l'obligation d'importer de l'huile de graine de lin.

On fit aussi remarquer que la paille de lin sera en plus grande demande sur le marché, ce produit étant requis pour la fabrication du papier. Ce serait là une nouvelle source de revenus pour le producteur de lin.

Des techniciens soulignèrent l'importance d'utiliser des semences certifiées afin de s'assurer une meilleure récolte.

(Annonce)

A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

Ministre, le système présenterait de grands avantages économiques tout en favorisant le contribuable et les instituteurs qui se trouveraient soi-disant attirés par de meilleurs salaires. Bref, une grande fournaise ocmme en Saskatchewan où les premiers intéressés n'ont plus rien à dire.

Renouf perd ses peaux de loups

La Chambre renvoya par un vote de 34 à 17 la motion de M. Renouf, demandant d'augmenter la prime des loups de $10 à $25. Le gouvernement trouve le système inadéquat et préfère augmenter le nombre de chasseurs professionnels qui se consacreraient entièrement à la chasse des loups avec une plus grande efficacité.

La bière est plus forte que les experts de l'estimation

A maintes reprises l'opposition a reproché au gouvernement de sous-estimer délibérément les recettes et les dépenses législatives. Mercredi dernier, le Premier Ministre Campbell défendit la lucidité et la clairvoyance de ses experts en matière d'estimations gouvernementales. Leur intégrité ne saurait sonder le profit dans le péché; comment pourrait-elle arrêter les effluves de la bière qui gonfle comme par enchantement les goussets du gouvernement. Quinze à vingt pour-cent des surplus dans les revenus suivent ainsi le flux de la bière ingurgitée dans la province.

Rabelais à la Chambre

Rabelais a écrit dans son Gargantua que "femme après mort de son mari pouvait enfant mettre au monde, le front haut et très légitimement, onze mois après la mort d'icelui." Le très honorable Ivan Schultz, Ministre de la Santé et du Bien-Etre, proposa de modifier la loi en cours, relative à la naissance d'un enfant après la mort du mari. Cette loi prévoit neuf mois de grossesse après la mort du mari, pour que légalement l'enfant soit reconnu légitime. M. Schultz a le sentiment que ce n'est pas assez; qu'il conviendrait d'accorder un plus long délai. Ira-t-il jusqu'à onze mois . . . comme Rabelais? . . .

L'augmentation de la pension des vieillards

Comme l'année dernière, la pension des vieillards revient sur le tapis avec autant d'acharnement. M. Schultz s'efforce d'évincer les instances pressantes de la motion C. C. F. demandant d'augmenter de $5 les $40 que reçoivent nos vieillards. D'après ce dernier, c'est une affaire qui ressort du gouvernement fédéral et, si les gouvernements provinciaux prennent une initiative en ce sens, ils risqueront fort d'encourager le Fédéral à éluder ses responsabilités.

Pendant combien de temps encore le chien va-t-il tourner en rond pour attraper sa queue? Jeudi la discussion s'anima. Donavan Swailes (C. C. F. Winnipeg) reproche à Schultz son attitude de vouloir détourner le sujet. "Personne, dit-il, ne peut vivre avec $40 par mois. Schultz relance la balle en faisant allusion au gouvernement C. C. F. de la Saskatchewan. "Comment peut vivre une femme et son enfant avec $30?". Swailes réplique vertement: "Le gouvernement fait payer $52.50 aux ouvriers qui travaillent à Pine Falls, et cela pour la nourriture seulement. Si ce prix est légitime, comment un vieillard peut-il payer $20.00 pour une chambre et vivre avec le reste?" Le ministre ne trouva pas de réponse. Cependant l'augmentation de la pension des vieillards est renvoyée aux calendes grecques par un vote de 36 à 15.

La part du Lion

Vendredi, la Chambre commence à établir les dépenses prévues pour l'année. On coupe tout d'abord une tranche de $114,000 dans le gâteau comme indemnités pour les très honorables membres; soit $2,000.00 chacun. Toutefois, par scrupule ou pour faire durer le plaisir, M. Turner demande d'ajourner la décision. En somme la peau des loups à Renouf ne valant par grand'chose, la peau des vieillards à Schultz ne valant pas $5.00 de plus, la logique ne pouvait pas faire tomber $2,000,00 dans celle des très honorables membres de la Législation, pour cette semaine au moins.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A l'assemblée régulière de lundi dernier, on nous annonçait que dorénavant le Conseil tiendra ses assemblées dans la grande salle située au dessus de la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Cette salle est plus spacieuse et plus belle que la salle actuelle. Les membres sont priés de passer par l'entrée de la rue Lydia.

Radio

La dernière émission d'une série de six passera sur les ondes de CKSB ce soir même, 17 mars, à 7 h. 45. Ce programme a suscité maints commentaires favorables et mérite toute notre attention. Veuillez croire que les situations dépeintes dans ces programmes ne sont pas exagérées. Les conditions terribles qui existent derrière le Rideau de Fer — et cela dans des contrées où l'élément catholique est représenté par 90 à 95% de la population — ne pourraient-elles pas devenir identiques dans notre propre pays, où nous ne comptons que 50% de la population? Rien d'impossible. Il faut donc veiller, prier et s'instruire. Ces programmes, nous l'espérons, vous en auront donné les moyens.

Ce programme sera suivi des nouvelles de 8 h., après quoi, un représentant de notre Conseil vous adressera la parole pendant quelques courtes minutes. Aux écoutes donc ce soir!

Retraite

La liste de nos retraitants s'allonge de jour en jour et nous conseillons aux intéressés de donner leur nom au plus tôt afin d'éviter un désappointement à la dernière minute. Nous répétons que cette retraite commencera le Jeudi Saint au soir pour se terminer le samedi matin. Profitons de cette occasion unique de méditation et de purification juste avant le saint jour de Pâques.

Causerie

Notre Conférencier, Frère P.-E. LaFlèche, nous promet du nouveau pour l'assemblée du 27. Il nous présentera en ce jour le Frère Jean Boily qui donnera ses impressions du Conseil de Toronto.

Nos félicitations au Frère Isaïe Girard, devenu papa d'une gentille fillette. La première et peut-être pas la dernière!

Gus nous est revenu enfin tout souriant et plein d'action après son congé. Histoire d'avoir une seconde lune de miel dans les fossés de Letellier! Sauf ce petit incident, il s'est bien rendu à Minneapolis et est revenu enchanté de son voyage.

BISTOURI.

Prenez-en l'habitude

Même si votre enfant semble en parfaite santé, l'examen médical à intervalles réguliers ne peut lui nuire. Encouragez-en chez lui l'habitude. L'examen régulier peut déceler et faire guérir avec promptitude maintes maladies dangereuses.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Thé des Dames de la Ligue

Rendons-nous en foule au thé de la Saint-Patrice qui sera servi au soubassement de l'église par des Dames de la Ligue Catholique, le samedi après-midi 18 mars. Ces dames promettent de nous régaler. Ells parlent même d'avoir de la musique.

Hôpital

Transporté d'urgence à notre hôpital, le vendredi matin 10 mars, M. William Klein, jeune père de famille de la campagne, a été opéré le même soir. Il se portait bien aux dernières nouvelles.

Parmi les autres patients se trouvent deux pensionnaires du couvent: Mlle Marline Laberge qui se remet d'une attaque de grippe, et la petite Rita Corcoran, qui s'est fracturé un bras en jouant dans la neige.

Visite

La Rév. Mère Thérèse-Eugénie, provinciale des Filles de la Croix, de St-Adolphe, Man., est venue visiter les religieuses et les élèves de notre couvent, le samedi 4 mars. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Berthe-St-Jean, supérieure de la maison de Winnipeg. Les distinguées visiteuses ont pris le train le jeudi suivant pour se rendre à Willow-Bunch.

Assemblées

La neige et le vent n'ont pas empêché un bon groupe de congréganistes de la Ste Vierge de se réunir le lundi 6 mars, chez Mlle Estelle Phaneuf. Mlle Marthe Morin présidait. Les deux conférencières de la soirée, Mlles Odette Toupin et Thérèse Minne, furent bien écoutées et applaudies. Après une courte instruction de M. le Directeur sur les dangers qui menacent la sainte vertu, un joli programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie, avec Mlles Estelle Phaneuf et June Crooks comme accompagnatrices. La prochaine réunion aura lieu chez Mme Fr. Schaffer, le mercredi 22 mars.

Enfants de choeur

Nous offrons des félicitations à nos enfants de choeur, particulièrement à leurs dévoués officiers, Georges Watteyne, président, et Eric Poliquin, secrétaire. A une de leurs dernières assemblées, ils se divisèrent en deux équipes: celle de St-Jean Berchmans et celle de St-Louis de Gonzague. M. le Directeur leur fit subir un examen très réussi sur les noms des vêtements sacrés et des objets liturgiques. C'est l'équipe St-Jean Berchmans qui remporta la palme. Mercredi dernier, le 8 mars, dans un concours de ce genre, le jeune Eric Poliquin se classa premier. Encourageons nos jeunes garçons à être enfants de choeur et à bien assister aux assemblées.

Retour

M. Maurice Verhelst est revenu le samedi 4 mars d'un voyage d'une couple de mois à Benson. Il visita son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Joseph De Laet.

Mariage Lisik—Charbonneau



Le samedi 11 février dernier, en la cathédrale du St-Rosaire, de Régina, eut lieu le mariage d'Audrey-Florence Charbonneau, fille de M. et Mme Georges Charbonneau, avec Russell George Lisik, fils de Mme Eleanor Newman, de Régina.

Mlle Eleanor Sibbitt était demoiselle d'honneur, et M. Jim Charbonneau était le témoin du marié. MM. Victor Ford et George Sheperd agissaient comme huissiers. Mlle Joan Miller touchait l'orgue, et la soliste fut Mlle Marie Gazda.

Un déjeuner fut servi au "Novia Gold Room", et il y eut ensuite une réception à la demeure des parents de la mariée. Après un court voyage, M. et Mme Lisik résideront à 1951, rue Cameron.

Ponteix

Décès

Mme Joseph Lussier

C'est avec douleur que nous apprenons la mort de Mme Joseph Lussier, mère de notre vénéré curé, Mgr Louis Lussier, P.D., V.G.

Décédée à St-Hyacinthe, à l'âge de 78 ans, la défunte fut inhumée le vendredi 3 mars.

Nous nous unissons donc au deuil de Monseigneur notre curé et lui offrons nos plus sincères sympathies avec l'assurance de nos prières.

M. Alcide Lallier

Nous avons appris avec regret le décès de M. Alcide Lallier, de Sherbrooke, autrefois de Ponteix. M. Lallier est mort le samedi 4 mars.

Nous offrons nos sympathies à sa mère, à son frère, M. Henri Lallier, et à ses soeurs, Mmes Ed. Carignan et René Legault.

Va-et-vient

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous M. l'abbé Gérard Couture, chancelier du diocèse, cette semaine. Il était en visite chez son frère, M. Jules Couture.

Mlle Anita Dureault est venue de Vancouver, par avion, pour prendre soin de son père, M. Eudore Dureault, malade depuis quelque temps.

Hôpital Gabriel

Patients enregistrés du 5 au 8 mars:

Ponteix: Mlles Thérèse Anctil, Pauline Bleau, Marguerite Mercier, Fernande Binette; Mmes Rose Lemay, Eugénie Lemay, Albina Bédard, Nellie Uding; M. Alfred Lemay, Mme Jeanne d'Arc Liboiron et bébé, M. Raymond Durreault.

Cadillac: Mlle Louise Waddington, Mme Jeanne Galbraith, MM. Pierre Simon, John Swanson, Sam. Rainbert, Robert Doyer.

Lac Pelletier: Mme Angèle Dumesnil.

Frenchville: Mme Cécile Hamel.

Neville: Mlle Viviane Lacelle.

Aneroid: Mmes Agnès Burell, Jemina Arnold.

Crichton: Mme Marie Mongeaud.

Saint-Hubert

Caisse Populaire

Voici les résultats de la réunion annuelle: le nombre de directeurs augmenté de 5 à 7, dont 2 mineurs. M. Henri Flick fut réélu pour 3 ans, André Dartige élu pour 2 ans et Alexandre Boutin élu pour un an. Les directeurs pour 1950 sont donc MM. Raymond Mullie, président, Alexandre Boutin, vice-président, Léon Beaujot, Henri Flick, Wilfrid Jordens, Bertil Strandlund et André Dartige. Le secrétaire-trésorier est Gérard de Laforest.

Le comité de surveillance se compose de MM. Arsène Smeets, réélu pour 3 ans, Jos. Dartige et Georges Brûlé. Le comité de crédit comprend M. Alfred Flick élu pour 3 ans en remplacement de M. Frank Flick, démissionnaire, Olivier Praud et Laurent Flick.

Malades

A l'hôpital de Kipling, Mme Lyle Dovell et sa petite Ann; toutes deux doivent revenir ces jours-ci.

Le petit Norbert Beaujot y a aussi été quelques jours. Il est revenu bien portant.

Çà et là

Le samedi 4 mars, un groupe de jeunes sont allés à Whitewood pour une partie de gouret contre le "Calf Club". Le pointage fut de 4 à 1 en faveur du "Calf Club".

Le film français "Notre-Dame de la Mouise" a été fort apprécié par l'assistance nombreuse.

Léoville

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 5 mars fut un succès, la belle température y aidant. Mme Arthur Riel et M. Paul Couture gagnèrent les prix du whist tandis que M. et Mme Ed. Matte eurent ceux de "cribbage". M. André Chalifour fut le chanceux à la loterie de la nappe de table.

Naissances

Maurice-Arthur-Jean, fils d'Adjutor Laventure et de Maria Hannotte. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Hannotte, de Mildred, Sask.

Marie-Lorraine, fille de Pierre Lavallée et de Georgina Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Bourassa.

Joseph-Georges-Denis, fils de Georges Fontaine et de Thérèse Brunet. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Fontaine.

Lac Pelletier

Mlle Hélène Monette a pris un emploi à l'hôpital de Ponteix et Mme Ignace Dumesnil est entrée au même hôpital, comme patiente. Toutes deux ont fait le voyage par avion.

M. et Mme Eddy Lepage et leur bébé, de New Westminster, C.B., sont en promenade chez M. et Mme Aristide Laverdière, parents de Mme Lepage.

M. Hormisdas Sylvain est revenu de l'Est après y avoir passé les mois d'hiver. Il est actuellement en promenade chez son garçon, Edmond, à Cadillac.

Mlle Lucienne Gaucher est sortie de l'hôpital de Vanguard et est en repos chez sa soeur, Mme Louis Laverdière.

Saskatoon

Soirée du 26 mars

Un comité spécial de la paroisse organise une soirée qui aura lieu le dimanche 26 mars, au théâtre Roxy. Le programme varié comprendra plusieurs représentations choisies pour égayer toute l'assistance. Mentionnons, entre autres, le quatuor du Club Newman, les "Y.M.C.A. Tumblers", et une comédie dirigée par M. G. Minvielle.

Çà et là

Le docteur E. Gaudet, de Prince-Albert, était en visite chez M. et Mme R.-E. Brunelle.

De bonnes nouvelles nous sont parvenues de Paris, nous apprenant l'arrivée de Mlle Jeannette du Chalard. Avant son départ, plusieurs amis se réunirent chez la famille A. Couture pour lui souhaiter bon voyage. A son passage à Toronto, Mlle du Chalard rendit visite à Mme E. Russell et à Mme M. McDonald, anciennement de Saskatoon.

Meadow Lake

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Léon Sergent, de Meadow Lake, Sask., a reçu de Sa Sainteté le pape Pie XII, la médaille "Bene merenti". Le R. P. Bidault lui en a fait la présentation le dimanche 5 mars, à une grande assemblée de catholiques tenue dans la salle paroissiale.

M. le Curé adressa la parole, disant qu'un grand honneur venait d'échouer à l'un de nos distingués paroissiens en la personne de M. Léon Sergent. Cet honneur retombe sur sa famille et sur tous les catholiques de la paroisse. Aussi tous les citoyens de Meadow Lake se réjouissent-ils grandement de cet heureux événement. Ces décorations, fit-il remarquer, ne sont accordées qu'à ceux qui ont rendu des services signalés à l'Eglise, souvent au prix de grands sacrifices.



M. Léon Sergent

M. Sergent est l'un des premiers pionniers de Meadow Lake, et il rendit des services inestimables aux missionnaires de la première heure. Il travailla de ses mains à l'érection des trois églises, donna le terrain, et aida les ouvriers de ses précieux conseils, de ses encouragements, et même de vivres. M. le Curé se dit heureux et honoré de présenter à M. Sergent cette décoration, au nom du Saint-Père.

Malgré son émotion, M. Sergent sut trouver des paroles appropriées pour remercier M. le Curé et exprimer sa reconnaissance à Notre Saint-Père le Pape.

Courval

M. O'Neill Brin est allé à Moose Jaw et s'est rendu à Régina pour affaires. Il a également visité quelques parents.

MM. Jos.-H. Tremblay et Jean-Louis Marcil se sont rendus à Moose Jaw, pour affaires.

Mme Idola Goudreau vient de subir une opération à l'hôpital de Moose Jaw. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La seconde corvée organisée en vue des réparations à faire à notre église, a été accueillie avec enthousiasme. Les hommes travaillent avec désintéressement. Gardons cet entrain et cet esprit de coopération.

La C.J.C. à Gravelbourg

Texte du discours prononcé par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, à l'occasion du déjeuner mensuel de la C.J.C., le dimanche 26 février.

Chers Jeunes,

En vous approchant ensemble de la Table Sainte ce matin, vous avez posé un acte qui pourrait signifier au moins deux choses: d'abord, votre croyance catholique, puisque c'est un acte de foi que vous faites en communiant; ensuite, votre désir de vivre vos croyances, en vous appuyant les uns sur les autres, puisque vous vous êtes associés pour accomplir cet acte.

Peut-être n'avez-vous pas réalisé toute la signification de ce geste, ou encore, peut-être, ne lui avez-vous pas donné toute cette signification, je ne sais trop, mais si vous y regardez de près, vous découvrirez qu'il signifie tout cela.

Afin que vous ne perdiez pas le profit de cet acte que vous répétez tous les mois, à l'occasion de ce déjeuner de la C.J.C. je voudrais vous en découvrir tout le sens pour vous faire connaître toute sa valeur en vous donnant l'interprétation qu'il suggère et que je pourrais résumer en ces mots: Votre communion en groupe est une affirmation, elle est un programme.

Elle est une affirmation, ou si vous aimez mieux une prise de position, puisqu'elle est un acte public que vous faites devant la communauté paroissiale qui vous juge; elle est un programme de vie, parce qu'elle définit une attitude future que vous vous engagez à prendre. Affirmation, elle vous oblige à la fierté; programme, elle vous trace une ligne de conduite.

Quel est le sens de cette affirmation?

La première pensée qui vient à l'esprit de ceux qui vous voient communier ensemble est celle-ci: voici un groupe de jeunes catholiques convaincus de leur foi, qui veulent la vivre et qui s'unissent pour la bien vivre. C'est clair, c'est précis, aucune explication n'est nécessaire, votre geste seul leur dit tout. En communiant en groupe chaque mois, vous prenez donc position et si vous êtes sincères, si vous êtes fiers, cette prise de position vous oblige à adopter des attitudes chrétiennes que vous ne pouvez trahir sans être faux vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis des autres. Elle vous oblige aux actions et aux abstentions qu'elle suppose.

Elle vous oblige à vivre votre vie chrétienne intègrement, crânement, solidairement. Intègrement, selon toutes ses exigences; crânement, sans peur et avec fierté; solidairement, en répondant en quelque sorte les uns des autres.

Votre communion mensuelle, cependant, n'est pas seulement une affirmation ou une prise de position. Elle est pour vous tout un programme. Vous ne faites pas ce geste seulement pour créer une impression chez ceux qui vous voient, car la communion est plus qu'un symbole, elle est une source de vie chrétienne. Vous vous approchez de la Table Sainte pour vous nourrir du Corps et du Sang du Christ, pour augmenter en vous la vie de la grâce, pour vous unir davantage au Christ, en un mot pour vous mieux donner à Lui. C'est là le premier point du programme qu'elle vous trace: le don de soi au Christ.

En plus, vous communiez ensemble afin de partager avec d'autres les bienfaits de ce sacrement des forts, afin de mieux exercer la charité qu'il augmente dans vos âmes. C'est pourquoi cette communion mensuelle est une invitation au don de soi à son milieu et à son mouvement.

Voilà, chers jeunes, votre programme. Don de soi au Christ, don de soi à son milieu, don de soi à son mouvement. En existe-t-il de plus beau, de plus noble, de plus élevé et de plus complet? Voilà la ligne de conduite qui vous est tracée comme membres de la Croisade des Jeunes Catholiques, et que votre communion mensuelle suggère.

"On s'imagine parfois, écrit un aumônier d'Action Catholique, que le don de soi au Christ est le privilège des âmes choisies par Dieu pour se consacrer à Lui dans la vie religieuse, comme s'il n'y avait qu'elles à faire partie du Corps Mystique. On confond alors, sans doute, les moyens avec le but. La vie religieuse n'est pas l'unique moyen de se donner au Christ et le laïc, s'il est apôtre, peut et doit se donner au Christ quoique par des moyens différents".

Le céjiciste en particulier, par des moyens qui lui sont propres et qui sont adaptés à son genre de vie dans le monde, peut et doit se donner au Christ. C'est son premier devoir. Don entier qui fait que sa vie dans le monde est continuellement orientée vers Dieu, fin ultime de toute chose

Ce don de soi au Christ entraîne nécessairement le don de soi à son milieu et à son mouvement.

"Se donner à son milieu c'est porter, dans son esprit et dans son coeur, le souci constant des âmes qui y vivent avec le désir de les rapprocher de l'idéal chrétien qu'elles doivent concrétiser dans leur vie.

"Se donner à son mouvement, c'est lui sacrifier temps, argent, repos, loisirs, récréations, chaque fois que les circonstances l'exigent pour la réalisation de ses buts".

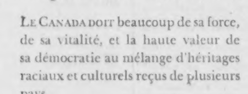
Dans la mesure où vous vous donnerez au mouvement de la Croisade des Jeunes Catholiques, vous contribuerez à son succès. Un mouvement ne réussit vraiment que lorsque ses membres en sont, je dirais, passionnément épris. C'est cette passion pour leur mouvement qui fait la force et le succès des communistes ou des témoins de Jéhovah.

Il ne faut pas concevoir la C.J.C. comme une simple association récréative ou un club social. Elle doit être plus que cela. Elle doit être dans le diocèse un mouvement d'Action Catholique comme la C.Y.O. l'est aux Etats-Unis et dans certains diocèses du Canada. Elle doit contribuer au relèvement de votre milieu, premier objectif de toute action catholique.

Je vous crois assez convaincus comme catholiques pour penser qu'en vous groupant vous avez un idéal plus élevé que celui de trouver dans votre association un simple amusement. C'est pourquoi j'ai décidé de donner à la C.J.C. un mandat d'Action Catholique. La C.J.C. doit donc être considérée désormais dans le diocèse comme un mouvement d'Action Catholique, ayant les privilèges et les devoirs que ce mandat comporte.

Ayant reçu ce mandat, vos responsabilités sont désormais plus grandes qu'auparavant et je compte sur vous pour les assumer. Ces responsabilités sont pressantes, ne vous y soustrayez pas. Ayez la fierté du nom que vous portez: membres de la C.J.C., et songez que si vous le voulez, vous pouvez changer la face du monde. Dites-le vous bien, il n'en dépend que de vous. C'est en s'appuyant sur les groupements d'Action Catholique que Notre Saint-Père le Pape a pu arrêter la marche du communisme en Italie. C'est par nos associations de Jeunesse Catholique que nous pourrons refaire un monde nouveau où régneront la paix et le bonheur.

Méditez sur ces responsabilités, chers jeunes, fixez bien haut votre idéal, poursuivez-le crânement, faites-le briller aux yeux des autres, vous réaliserez ainsi ce que l'Eglise attend de vous: votre don au Christ, à votre milieu et à votre mouvement.



A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Tisdale

L'assemblée de la "Catholic Women's League" pour le mois de février eut lieu à la résidence de Mme Leo Fach. Elle fut présidée par Mme Roy Joinson, notre présidente. On y fit lecture des minutes de la dernière assemblée et des rapports des divers comités.

On demanda à chacun des membres de bien vouloir apporter à la prochaine assemblée un tablier ou des pâtisseries.

A la prochaine assemblée aura lieu également la nomination en vue des élections.

Un goûter fut servi par Mmes Anderson, Dufour et Claude Riou.

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 23 mars, à la résidence de Mme Woznikoski.

Prince-Albert

Mariage

Georget—Neefs

Le samedi 4 février, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, a été célébré le mariage de M. Raymond Jean Neefs, fils de M. et Mme Ralph Neefs, de Prince-Albert, avec Mlle Germaine-Marie Georget, fille de M. et Mme Julien Georget, de Prince-Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé C.-E. Charron.

La mariée entra au bras de son père, au son de la marche nuptiale de Lohengrin. Elle portait une robe de taffetas rose pâle recouverte de guipure noire. Son voile était retenu par une couronne et elle tenait un livre d'heures blanc, avec signets de satin blanc garnis de roses roses. Son seul bijou était un collier rose, cadeau du marié.

Mme Frank Dobson, soeur du marié, était dame d'honneur. Elle portait une robe en taffetas vert garnie de velours noir et un bandeau en satin or garni de plumes jaunes. Son bouquet de corsage était composé de roses.

La mère de la mariée portait une robe de crêpe gris avec accessoires noirs et bouquet de corsage de roses rouges, tandis que la toilette de la mère du marié était verte avec accessoires verts et noirs et bouquet de corsage de roses.

Les huissiers étaient MM. George Dean et J.-G. Crépeau.

Durant la messe, Mme J. Ward chanta l'"Ave Maria" de Schubert et accompagna M. Frank Dobson dans le chant de l'"Agnus Dei". Mlle Gabrielle Georget exécuta en solo de violon l'"Ave Maria" de Gounod. A la fin de la cérémonie, M. Dobson chanta "Because".

Le témoin du marié était son beau-frère, M. Frank Dobson, et le témoin de la mariée était son père.

Après la cérémonie un grand nombre de parents et d'amis se rendirent chez les parents de la mariée où des rafraîchissements furent servis. Le dîner fut pris au Flying Club, à l'aéroport. La salle à manger était décorée de tulipes et de jonquilles. Le gâteau à 3 étages était décoré de tulle rose et garni de chandelles de la même teinte.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.F., porta le toast à la mariée et un programme musical suivit. Les accompagnateurs étaient M. Maurice Casgrain et Mme M. Forestier.

Pour le voyage à Edmonton, en auto, la mariée portait un costume en gabardine beige et un manteau de rat musqué, avec accessoires bruns.

Partie de cartes

La partie de bridge organisée par Mmes Georges Benoit et Alex. Colleaux pour la Branche de l'Est des Femmes Catholiques, eut lieu en la salle des Chevaliers de Colomb. Les gagnants des prix furent: dames, Mme Gustave Carrier; hommes, M. J. P. Leier; consolation: dames, Mme Wilginhof; hommes, M. de la Gorgendière.

L'assemblée générale de la Ligue des Dames Catholiques eut lieu le mardi 7 mars en la salle des Chevaliers de Colomb. Mme E.-J. Martin présidait. Mgr Boucher ouvrit l'assemblée avec la prière de la Ligue. Les différentes sections de la Ligue ont donné leurs rapports. Aussi les comités du Service social et d'Education ont proposé de commencer une bibliothèque à l'école séparée et à l'orphelinat.

Mgr Boucher a parlé sur l'obligation pour les dames de prendre une part active aux diverses organisations.

Le mercredi 8 mars, à l'Académie de Sion, il y eut récital par Mlle Lois Pearson, de Régina, et Mlle Noreen Quinn, de Prince-Albert. Ce fut un beau succès. Après le récital il y eut réception à l'hôtel Empress en l'honneur des artistes invités.

M. et Mme Joseph-Arsène Georget, de Prince-Albert, sont retournés sur leur ferme à Domremy.

Willow-Bunch

Bonjour, chers abonnés. Il y a longtemps que nous n'avons pas rempli nos obligations envers vous, mais, dorénavant, nous essayerons d'accomplir notre tâche hebdomadaire tout en améliorant nos chroniques d'une semaine à l'autre. Pour cela, votre nouveau chroniqueur sollicite votre coopération, afin qu'il puisse accomplir cette promesse. Voici les nouvelles de cette semaine:

Le mardi 7 mars, l'A.C.F.C. se réunit dans la salle des Chevaliers de Colomb afin de nommer un chroniqueur. M. Roland Granger fut assigné à ce poste. Nous vous donnerons plus de détails au sujet de la prochaine réunion qui aura lieu le 2 avril.

L'élection des officiers de la C.J.C. (Croisade de la Jeunesse Catholique) eut lieu le dimanche 26 février. Furent élus: président, Roland Granger; vice-présidente, Pauline Allard; secrétaire, Jeanne Raboud; trésorier, Francis Weilmiller. Les chefs des divers comités de ce club furent élus le jeudi 9 mars. La C.J.C. espère pouvoir continuer efficacement son oeuvre d'Action catholique.

D'autres nouvelles paraîtront plus nombreuses, la semaine prochaine; nous donnerons, entre autres, la liste de nos malades à l'hôpital. Patience, s.v.p.

Redvers

Nous avons le bonheur d'avoir au milieu de nous M. l'abbé A. Lévêque qui a été nommé curé fondateur de notre paroisse de Redvers. C'est de tout notre coeur que nous lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'une bonne santé et un long séjour parmi ses nouveaux paroissiens.

Malade

Mme France Jensen est patiente à l'hôpital. Nous lui souhaitons bon courage et prompt rétablissement.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de M. Léon Demas; ainsi que de M. Fred Bandlin, décédé à l'hôpital de Morden, Man.

A ces deux familles si éprouvées nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Va-et-vient

M. et Mme Elmer Bellemare et leur fille, Lima, firent un voyage à Winnipeg et en profitèrent pour visiter des parents à Fannystelle et Haywood.

M. Fernand Hess et son frère, Victor, sont partis en voyage dans l'Ontario.

Le petit Armand Bellemare, pensionnaire au couvent de Cantal, a dû revenir chez lui pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Succès à Toronto



Deltra Eamon, de Biggar, Sask., fut remarquée par le juge du concours, Alex Bradshaw, lorsqu'elle chanta au Festival de Musique du Kiwanis, à Toronto. M. Bradshaw dit qu'il avait rarement entendu une voix aussi agréable et aussi bien contrôlée, et que l'Angleterre n'avait rien de mieux à offrir sous ce rapport. (CP)

Dumas

Mlle Fernande Blaise rendit visite à M. et Mme G. Reit.

M. Claude Giroux se rendit à Kennedy pour affaires.

MM. et Mmes Murdock McLean, de Vandura, Robert Jacques, Harry Hyde, Earl Hyde et Alexis Jacques se sont rendus à une soirée surprise chez M. et Mme W. Wyporowich. Après une bonne partie de cartes et des jeux divers, un bon goûter fut servi. Tous s'en retournèrent chez eux enchantés de leur soirée.

Dimanche dernier, M. et Mme J. Conrad, leurs fils et belle-fille, M. et Mme A.-A. Conrad, et leurs petites-filles rendirent visite à M. et Mme Lucien Beauchêne.

Nos malades

Mme A. Lemoine, patiente à l'hôpital de Wawota, est retournée chez elle.

Mme Jean Pothier, de Kennedy, a subi une opération à l'hôpital de Wawota. Son état est satisfaisant.

Forget

Profession religieuse

M. l'abbé J. Beaulac, V. F., curé de Marcelin, Sask., a présidé, le mardi 7 mars, une cérémonie de profession religieuse dans la chapelle des Sœurs de Notre-Dame de la Croix, à Forget. M. l'abbé H. Poirier, curé, assistait.

En termes simples et prenants, M. l'abbé Beaulac a exposé la signification de la profession. "Vous sacrifiez les joies de la terre, dit-il, par amour pour Celui qui devient l'Epoux de votre âme." En terminant, il a exprimé le désir de voir tous les témoins de cette touchante cérémonie trouver pour leurs âmes un regain de foi, d'espérance et de charité.

Après cette instruction, les élues se sont avancées une à une vers l'autel pour prononcer leurs vœux temporaires.

Voici les noms des nouvelles professes: Sr M.-Jacqueline (Rosalie Laurin); Sr M.-Stella (Rose Cloutier); Sr M.-Bernadette (Marie-Ange Cloutier) et Sr M.-Lucille (Yvette Préfontaine).

Une messe solennelle suivit cette cérémonie. Les religieuses et les pensionnaires y assistaient.

Le coin du collège de Gravelbourg, Sask.

Intellectualité

Plusieurs de nos lecteurs ont peut-être l'impression que le collège n'a que des activités sportives, académiques, musicales, sociales, etc., car jamais on ne parle des activités de classe. Mais nos intellectuels, nos amants de la science, sont des gens qui n'aiment pas crier sur tous les toits leurs réalisations et leurs exploits.

Aussi, pour le profit du public, nous avons fait des enquêtes dans les diverses classes du collège et nous avons constaté que même au 20ème siècle où tous tendent vers le moindre effort, nos collégiens se cassent la tête littéralement pour acquérir cette science inépuisable, cette formation intrinsèque et une bonne éducation. (Certes il y a quelques repos ici et là et c'est bien pourquoi les autres activités existent.)

Certains, avides de se renseigner philosophiquement, scrutent et sondent les profondeurs de saint Thomas d'Aquin, tandis que d'autres épuisent leur santé pour essayer de comprendre ce phénomène du bon Ampère qui, effrayé par les hennissements d'un cheval vapeur, broutant dans un champ magnétique, est tombé du pont de Wheatstone entre la Pile Volta et la Pile Danielle. D'autres encore, après avoir étudié les lois d'impassibilité totale, du travail méticuleux, du respect de la forme souveraine de l'Ecole Parnassienne, décident de faire des vers personnels, où chacun reçoit son "paquet", mérité ou non. Ceux qui sont plus pratiques prennent l'expérience des anciens à leur profit. Ainsi, après avoir suivi les conseils renfermés dans le "Vase Brisé", ils se sont promis de n'être plus influencés par ces "chinooks" enchanteurs du printemps.

Ainsi ce bourdonnement de l'intellect continue au collège avec son petit train habituel: sans bruit, sans émulation extérieure, par sa perspicacité avisée il atteint son but proposé par chacun d'entre nous.

Paul MARTINE,
Philo. II.

* * *

Académie, 8 mars

Les académies anglaise et française se succèdent sans interruption, non pas seulement en réunions très intéressantes et instructives, mais surtout en succès. Mercredi de la semaine dernière, l'exécutif de l'Académie St-Pierre invita ses membres à une nouvelle séance académique. Notre vice-président, Marcel Lizée, agissait comme président pour cette nouvelle réunion. Roland Gervais lut les minutes de la dernière académie, petit chef-d'oeuvre intéressant et vivant, un modèle pour les secrétaires à venir.

Sans plus tarder, le président nous présente un aimable finissant qui depuis longtemps excelle dans le genre conférencier. "L'alcoolisme et l'individu", voilà le sujet préparé par M. Arthur Massé. Son discours produisit un tel effet que l'auditoire, en émoi, jura de s'enrôler Lacordaire.

Puis un versificateur se présente. Gérard Carfantan, avec son petit sourire ricaneur et son air de lendemain de fête, nous déclama "La Besace" de La Fontaine. L'intonation qui caractérise l'air de grandeur ou de petitesse de chaque animal manqua un peu de naturel cependant. Tout de même, avec de la pratique, Gérard saura remédier à cette lacune dans les prochaines présentations. Félicitations, Gérard.

Quel accident! J'ai perdu mes feuilles! Cette déficience, d'ailleurs, ne décontenança pas notre deuxième orateur, M. Raymond Marcotte. Il nous d e m a n d a: "L'Oncle Sam est-il réaliste?". Sujet d'actualité et des plus instructif car que se passe-t-il de l'autre côté de la frontière? Raymond nous le résuma. Très à l'aise sur la tribune, d'ailleurs, Raymond ajouta, après l'Académie, qu'il s'envola à Saskatoon, son lieu de résidence, pendant qu'il discourait ! ! ! Nous louons tes efforts, Raymond.

L'histoire de "14 Brigands" nous est racontée par Jean-Marie Arcand. Petite récitation comique et bouffonne, Jean-Marie la rendit avec succès, bien que le directeur, le Père Paradis, fit remarquer qu'elle n'appartenait pas à l'Académie. Beau déploiement de ton talent, Jean-Marie.

Savez-vous lire? Comment lire? Quoi lire? Consultez l'oeuvre de Florido Turgeon sur "La Lecture". Le débit rapide de notre ami ne nous permit pas de capter toutes les idées principales de son discours. Cependant, sa prononciation claire et distincte combla un peu les manquements involontaires. Merci pour les bons conseils pratiques, Florido.

Les Humanistes envoyèrent un représentant pour une déclamation dans la personne de M. Charles Campagne. La merveilleuse poésie du bonhomme La Fontaine s'écoula par l'entremise de Charles qui récita: "Le Rossignol et la Fauvette". Charles, en dépit d'un peu de gêne, soutint l'honneur de sa classe. Sa voix s'adapta merveilleusement au rythme harmonieux de nos deux concurrents. Bon succès, Charles!!

Comme dernier orateur de la soirée, Georges Mabon nous fit repasser l'Evangile, mais "L'Evangile du Communisme". Il exposa le credo de Staline et montra comment nos belles prières, le "Notre Père" par exemple, ont la fable des "Deux Pigeons" de La Fontaine. Il semble ne pas avoir confiance en lui-même et, étant un peu gêné, sa mémoire faillit à plusieurs endroits. Ne te décourage pas, Laurier, la prochaine fois, tu réussiras.

Une critique judicieuse fut donnée par Léon Lamontagne qui tâcha, tout en les flattant un peu, d'écorcher les orateurs par ses été sacrilègement ridiculisées par les communistes. Nous louons les courageux efforts de maîtrise de Georges qui s'efforça, une fois pour toutes de faire face à son auditoire sans feuilles et sans table pour l'accommoder. Prenons-le comme modèle, suivons son exemple.

Pour terminer cette académie, Laurier Chabot nous remémora observations minutieuses et goguenardes. Mais Léon sut remplir sa tâche consciencieusement et tous en furent satisfaits. Un dernier mot de notre directeur termina cette réunion. Celui-ci félicita spécialement les orateurs de la soirée car ce fut un des plus grands succès académiques enregistrés cette année. Suivons leur exemple, et faisons des deux dernières académies un plus grand succès.

VICAIRE.

* * *

Académie anglaise

Le jeudi 2 mars 1950 . . . Quatre heures et demie . . . Les élèves de Versification et des Arts s'assemblent dans la classe de Belles-Lettres. Là, dans un milieu plutôt exotique — de multiples mappemondes tapissent les pans de mur — une soixantaine d'immortels sont accourus pour priser les talents oratoires de quelques confrères.

Avis à l'univers! "St. Edward's Academy is in session". D'une voix sûre et grave — encore tout fier de ses récents succès oratoires — notre éminent président, M. P. Bourgault, ouvre la séance par un discours de circonstance. Lui succède M. Mullie, qui fait la lecture des minutes de la dernière assemblée. Enfin, voici le tour de nos orateurs à gravir la tribune.

Prenez garde aux accidents! nous dit M. Bernard Roy. Quelques statistiques minutieusement relevées viennent corroborer son cri d'alarme. Chez les esprits logiques, ouverts aux conclusions que dictent ces chiffres, son discours éveilla un esprit de prudence contre les accidents.

Un brillant personnage à la mine patricienne — moustache de sénateur, sourire d'un critique, pose d'un premier ministre — s'avance à son tour pour nous communiquer ses idées "On self-improvement". M. Léon Lamontagne nous captive par son humour délié et ses pointilleux traits d'esprit. Quelques-uns considèrent sa thèse comme une magistrale contribution au progrès de la pédagogie collégiale.

Enfin voici les délices des Gravelbourgophiles (pas de jeu sur le mot, s.v.p.) et la rage des Gravelbourgophobes. Deux fils de notre suréminente cité — G'bourg j'entends — viennent tour à tour (par la perfection de leurs discours) témoigner du degré culturel supérieur de leur ville natale. M. André Leblanc nous narre les aventures de Glenn McArthy et M. Charbonneau nous entretient sur un sujet — exclusif aux intellectuels — Rubenstein.

MM. Rhéal Préfontaine, Olivier Muloin et Henri Renaud surent diversifier le programme par des déclamations éloquemment rendues.

Raymond Marcotte, dans une critique à la fois sévère et juste, indiqua à chacun les fautes qu'il y aurait lieu de corriger. Enfin, notre aimable président — orateur à la langue impeccable et auteur romancier . . . en perspective — nous donna quelques directives ayant d'autant plus de poids qu'elles émanent d'un orateur ayant déjà indubitablement fait ses preuves.

Le R. P. Directeur clôtura la soirée par une improvisation pleine d'aisance et d'éloquence, éveillant en chacun un idéal à poursuivre.

Marcel LIZEE,
Philo. II.

* * *

Les sports

Après le fameux entraînement des Alouettes sous l'habituelle direction du R. P. Aubin, nos gars sont parvenus à gagner le "Shield", don de l'Etoile de Gravelbourg, décerné aux champions de la W.R.H.L. A cause des mauvais chemins, les autorités de la ligue ont décidé de commencer les éliminatoires; alors les parties qui restaient à jouer furent cancellées. Nos Alouettes se classèrent premiers, avec trois points de plus que Laflèche. Ayant perdu deux parties au début, nos Alouettes n'eurent dans la suite qu'une série de victoires. Comme nous l'espérions, Norman Martin a continué son excellent jeu de cerbère et avec notre nouvelle recrue, Arthur Carrière, centre de la première ligne, nos deux lignes d'avant devenaient les deux plus dangereuses de la ligue.

Le "Blue Boy", café de Gravelbourg, donnait au club des Alouettes une belle coupe de 12 pouces de hauteur, qui sera remise au joueur jugé le plus méritant de l'équipe; il y a sans doute plusieurs gars qui se disputeront l'honneur de la gagner.

Dans une partie d'exhibition qui eut lieu à Laflèche dimanche dernier, nos Alouettes montrèrent leur supériorité en rapportant une victoire: 11 à 1.

Ici, au collège, les ligues de classes sont enfin terminées. Chez les grands, la Versification est parvenue au premier rang avec la Rhétorique et la Méthode en deuxième place, tandis que les Eléments venaient en quatrième. La Rhétorique rencontre les Eléments, tandis que la Versification joue contre la Méthode. Chez les petits, la Méthode rencontre les Eléments Latins B, tandis que la Syntaxe A vient de vaincre les Eléments A.

Les Bantams jouent deux parties cette semaine contre le village et reviennent, les deux fois, victorieux! La première victoire est due au petit gardien, M. Poirier, qui garda sa cage propre pendant la partie. Résultat: 6 à 0. A la deuxième rencontre, Maurice fit encore du beau jeu mais il ne fut pas si brillant en laissant deux rondelles entrer, mais avec l'aide de ses co-équipiers, et avec le beau jeu de Gilles Piché qui compta deux fois, et Armand Préfontaine qui compta l'autre, nos jeunes reviennent victorieux!

Notre ami Gérard Pouliot, de retour de l'hôpital, est en voie de guérison, mais malheureusement, il ne pourra plus participer avec sa classe à toutes les activités sportives. François Morin, l'autre victime de la collision, est lui aussi revenu. Souhaitons-leur un prompt rétablissement.

Aussi ne faudrait-il pas que ceux qui vont en ville et même les visiteurs qui viennent à Gravelbourg oublient d'aller voir notre copain Rodolphe.

Laurent DUBOIS,
Méthode.

Cinéma

Le mardi soir 28 février, dans la salle du couvent, le R. P. Deshayes présentait un film français à l'écran. C'est la première représentation cinématographique d'une série, nous dit-on, provenant du N a t i o n a l Film Board et présentée par l'e n t r e m i s e de l'A.C.F.C. L'objet de ces spectacles est de nous initier à nos responsabilités familiales et sociales. Pour le citoyen soucieux de remplir pleinement son rôle, ces films sont donc d'un intérêt particulier.

M. Longpré présidait cette assemblée, tandis que notre professeur de philosophie, le R. P. Piédalue, officiait comme compétence avec l'appui — au cas de réticences involontaires sur une question — des religieuses du couvent et, en dernière instance, des philosophes du Collège.

Sans doute, chers lecteurs, êtes-vous désireux de savoir de quoi il s'est agi? Nous n'éprouverons pas votre patience.

Le premier film nous présentait le problème de l'émigration. Comme citoyen du Canada, regardant l'intérêt de notre partie et celle du genre humain, devons-nous permettre aux étrangers de venir s'établir dans notre pays? Après le film, les philosophes — peut-être par pure modestie — s'abstiennent de faire valoir leurs opinions. Alors le Père Piédalue n'eut qu'à apporter la solution. Sa réponse fut affirmative.

La deuxième pellicule est remplie d'intérêt pour ceux et celles qui assument ou assumeront la tâche épineuse de l'éducation. Il s'agit d'une enfant dont la mère est inconsciemment égoïste et dont l'égoïsme déteint sur sa fille. Le père, à cause de son emploi, n'est que rarement au foyer. L'enfant et la mère souffrent de la séparation habituelle. Mais la mère, plus raisonnable, ne cherche pas à faire comprendre à l'enfant le pourquoi de cette anomalie. Le père est accidentellement tué. Alors l'enfant se tourne totalement vers sa mère et devient trop dépendante au détriment d'une formation personnelle. La mère se remarie. Dès lors l'enfant est de plus en plus abandonnée, au moment peut-être où elle a le plus besoin de sympathie et de direction. Peu à peu elle se sent délaissée s'imaginant qu'on exploite. Sa mère ne l'a pas comprise et sa maîtresse non plus. Cette enfant née normale devient anormale à cause de l'ambiance; c'est une enfant-problème. Dans sa désolation d'être incomprise il ne lui reste plus qu'une planche de salut; aussi elle n'hésite pas: elle amortira sa soif de s'affirmer par sa supériorité en classe. Ainsi elle méritera le premier rang pendant ses études. Cependant, là encore n'est pas le bonheur. Et après son université elle est encore à la recherche de cette satisfaction intérieure qu'elle a bien imaginée mais qu'elle n'a à peu près pas connue. D'un oeil douteux, méfiant, insatisfait, elle regarde la fumée de sa cigarette s'estomper et finalement disparaître. Elle songe peut-être, en coeur stoïque, que le bonheur est quelque chose d'aussi flottant et d'aussi délébile qu'une bouffée de fumée.

Quant au sien, son bonheur, le dernier brin d'espoir s'est mêlé à cette fumée; il s'éteint devant un regard que creuse l'énigme féminine.

Nous espérons que l'avenir nous réserve encore de ces vues éducatives.

Albertville

Partie de cartes

Le dimanche 26 février, à la sacristie de l'église paroissiale, eut lieu une partie de cartes qui remporta un beau succès, tout en donnant aux assistants l'occasion de passer une agréable soirée.

Prix des dames: 1er, Mlle Noéma Pellerin; prix de consolation, Mlle Céline Piché.

Prix des messieurs: 1er, M. Luc Piché; prix de consolation, M. Albert Provencher.

Il y eut du bingo après le jeu de cartes. Mlle Henriette Pellerin fut la gagnante d'un centre de table. Avant de terminer la soirée, il y eut rafle d'un gâteau qui fut gagné par Mlle Rose-Aimée Pellerin.

Pendant que les dames servaient un succulent goûter, des artistes locaux nous égayèrent par des chansons comiques.

Çà et là

Nous avons actuellement en marche une corvée de travail volontaire par des paroissiens, en vue de finir la construction d'une sacristie vaste, chaude et belle.

Le R. P. Osias Fournier, O. M. I., autrefois chapelain de l'hôpital de la Miséricorde et nommé récemment provincial des Oblats, visita le R. P. L. Simard, O. M. I., notre curé.

Le mardi 14 mars avait lieu le service anniversaire de Mme Célanis Rapin.

Mme Joseph Beaudoin est actuellement malade à l'hôpital de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Meyronne

Nos malades

L'état de Mme Joseph Jetté n'étant pas satisfaisant, notre malade est maintenant patiente à l'hôpital de Gravelbourg. M. Jeanson y accompagnait aussi M. Jean Philibert, qui doit y suivre des traitements.

Maurice Marcotte et Jean-Paul Bouvier, qui ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Kincaid, sont de retour à Meyronne. Georges Brière doit aussi revenir bientôt chez ses parents.

Çà et là

M. Gaston Fournier, de Ferland, passe quelques jours chez M. et Mme Louis Fournier.

Mlle Lucille Brisebois est de nouveau employée au magasin de M. Arthur Thuot.

Mme François Brière était à Laflèche, ces jours derniers.

M. Guy Girardin, de Ponteix, est venu chercher la plus jeune de ses filles restée quelques jours chez ses grands-parents, M. et Mme Louis Girardin.

M. Adolphe Lalonde est actuellement gérant de la salle de billard au village.

Semaine de l'Education

Le vendredi après-midi 10 mars, à l'occasion de la Semaine de l'Education, l'école séparée recevait avec plaisir les parents de nos élèves afin qu'ils puissent constater le genre de travail qui s'y fait. La première partie de l'après-midi se passa dans la classe de M. Ste-Claudine. Ce qui attira le plus l'attention fut un débat entre des élèves des grades 7 et 8, auquel prirent part Mlles Lorraine Fournier et Léona Therens, ainsi que MM. Raymond Brière et Gérard Fournier. Nos félicitations aux élèves qui remportèrent la victoire. Ensuite quelques élèves des grades 1 à 4 amusèrent leurs parents par de petites récitations finement présentées.

Pour la deuxième période, nos visiteurs se dirigèrent dans la classe supérieure où ils furent vivement intéressés par les explications d'une expérience en chimie faite par Mère St-Jean d'Avila.

Quelques démonstrations de géométrie furent présentées par Mlles Hazel Burr, Marlene Haack et Edna White.

Mlle Evelyne Fournier, du grade XII, souhaita la bienvenue aux visiteurs. Les invités étaient MM. et Mmes Louis Fournier, John Haack et Pete Therens, Mmes François Brière et Henry Therens et M. Jos. Haack.

Espérons que de telles visites se répèteront encore à l'avenir.



LE COIN DES JEUNES



HONNEUR À SAINT JOSEPH

Honorer saint Joseph c'est glorifier Dieu dans l'une de ses oeuvres les plus excellentes.

C'est acquitter notre dette de reconnaissance pour les services qu'en ont reçus le divin Sauveur et sa sainte Mère.

C'est encore les imiter eux-mêmes et se conformer aux désirs de leurs coeurs qui ne peuvent qu'être fort sensibles aux hommages rendus à un saint si dévoué à leur cause.

C'est aussi, pouvons-nous dire, répondre aux vues du Ciel qui, avec la dévotion au Sacré-Coeur et à l'Immaculée-Conception, semble, par l'effusion des grâces qu'il répand au nom de saint Joseph, le proposer à notre confiance et à notre vénération.

Honorer ce grand saint, c'est d'ailleurs se ménager un puissant protecteur pour le temps de la vie et pour l'heure de la mort.

"Ce tendre père de mon âme, disait sainte Thérèse, ce bien-aimé protecteur m'a toujours exaucée au delà de mes prières et de mes espérances.

Je ne me souviens pas de lui avoir rien demandé jusqu'à ce jour qu'il ne me l'ait accordé.

Quel tableau je mettrais sous vos yeux, s'il m'était donné de retracer les grâces insignes dont Dieu m'a comblée, et les dangers tant de l'âme que du corps dont il m'a délivrée par la médiation de ce bienheureux saint!

Dieu donne à d'autres saints de nous secourir dans tel ou tel besoin; mais le glorieux saint Joseph — je le sais par expérience — étend son pouvoir à tous.

Notre-Seigneur veut nous faire entendre par là que, de même qu'il lui fut soumis sur cette terre d'exil, reconnaissant en lui l'autorité d'un père nourricier et d'un gouverneur, de même il se plait encore à faire sa volonté dans le ciel, en exauçant toutes ses demandes."

Savez-vous articuler?

Articulez ces phrases et marquez un point par phrase lue sans hésitation et correctement. Si vous avez toutes les réponses bonnes, vous êtes un as; 17 seulement, ce ne sera pas trop mal; mais, au-dessous, il vous faudra éplucher votre grammaire française et surtout beaucoup lire.

Nous **portions** les **portions**.
A cet homme **fier** peut-on se **fier**?
Les poissons **affluent**, venant de **l'affluent**.
Il **est** de l'**est**.
Comme **expédient**, ils **expédient** leur ouvrier.
Es-tu **content** de l'histoire qu'ils te **content**?
Faut-il que nous **acceptions** ces diverses **acceptions**?
Il faudrait que nous **exceptions** les **exceptions** elles-mêmes.
Les **relations** que nous **relations**.
Il **convient** qu'ils **convient** leurs amis.
Je suis moins **négligent** que mes camarades, qui **négligent** leur devoir.
Ces hommes de caractère **violent violent** leurs promesses.
Nous **objections** beaucoup de choses contre vos **objections**.
Ils **résident** chez le **résident** du Pérou.
Ces cuisiniers **excellent** à faire un repas **excellent**.
Les poules du **couvent couvent**.
Mes **fils** ont cassé mes **fils**.
Nous **éditions** autrefois de belles **éditions**.
Nos **intentions** sont que nous **intentions** un procès à ces gens-là.

Digest humour.

Il est intéressant de savoir que...

Distribution du sol
Quatre-vingt-cinq pour-cent des terres du globe se trouvent au nord de l'équateur.

Près de la mer
La côte du Labrador a une longueur de 1,100 milles.

Deuil en blanc
En Chine, le blanc est la couleur du deuil.

Arbre sacré
Le banian est un arbre sacré aux Indes, où les indigènes lui rendent tous les soins nécessaires.

Industries importantes
L'industrie des articles de fourrure et de cuir au Canada, emploie près de 10,000 personnes, et aussi 1,300 autres pour travailler et teindre la fourrure.

Curiosité orientale
Quatre-vingt-douze langues et dialectes sont parlés actuellement aux Indes.

La tiare du Pape
La tiare à trois couronnes que porte le Pape est celle qui fut offerte, en 1893, à Léon XIII par le diocèse de Paris. Ce chef-d'oeuvre, fruit d'une souscription où figurent les plus beaux noms de France, a coûté trois mille dollars.

Huile qui ne gèle pas
On a inventé une huile synthétique qui demeure liquide à des températures aussi basses que 121 degrés sous zéro. On s'en sert dans les systèmes hydrauliques des avions.

Le plus vieux document
Le plus vieux document sur papier est un acte du roi Roger de Sicile, daté de 1102.

Les universités de l'Ouest
L'Université d'Alberta fut fondée en 1905 et celle de la Saskatchewan en 1907.

Nourriture du sol
Le Canada emploie chaque année environ 450,000 tonnes de chaux pour améliorer le sol.

Connaissez-vous Jupiter?
Des scientistes estiment que la planète Jupiter est recouverte d'une couche de glace épaisse de 6,000 milles.

Pratique cruelle
La pratique de la suttée, abolie par l'Angleterre en 1829, exigeait de la veuve hindoue qu'elle se brûla elle-même au bûcher funéraire de son époux.

Particularité propre au serpent
Les serpents sont dotés d'une membrane protectrice qui assure l'oeil contre toute blessure.

La fourrure
Le renard argenté est la plus importante fourrure qu'on trouve au Canada. La marte vient en second lieu.

Trouvez la réponse juste

1. L'opium est extrait de quelle plante: a) le chanvre, b) le thé, c) le pavot? ....
2. "Old Man River" est une chanson du Mississipi, et "The Bigger Muddy" est une chanson: a) de l'Ohio, b) du Colorado, c) du Missouri? ....
3. En parlant de fleuve, le Nil est la voie principale a) de la France, b) de l'Egypte, c) du Brésil? ....
4. Le nom de "Alamo" de "Remember The Alamo", se rapporte à a) un bateau, b) une ville, c) une église? ....
5. Les 3 avant-derniers présidents républicains des Etats-Unis furent a) Hoover, Harding et Taft, b) Hoover, Coolidge et Harding, c) Hoover, Taft et McKinley. ....
6. Les premiers qui firent avec succès une envolée en avion, furent a) les frères Wright, b) les frères Curties, c) les frères Langley? ....
7. De l'hévéa, nous obtenons a) de la gomme à mâcher, b) du cacao, c) du caoutchouc? ....
8. Monaco est réputée pour a) ses jeux d'argent, b) sa dentelle, c) son marbre? ....
9. Le Baron Munchausen est reconnu pour a) avoir marié plusieurs femmes, b) ses mensonges, c) ses luttes pour les 13 Colonies? ....

(Voir réponses ailleurs)

Questionnaire instructif

Q.—Qu'est-ce qu'un ermite?
R.—Un homme qui vit seul et éloigné du monde.

Q.—Comment se nomme l'auteur d'un dictionnaire?
R.—Un lexicographe.

Q.—Quelle ville possède le plus long chemin de fer souterrain?
R.—Buenos-Aires, un réseau de 110 milles.

Q.—Quel homme d'Etat français a été surnommé le "Tigre"?
R.—Georges Clemenceau.

Q.—Quel est le nom ancien de la Grande-Bretagne?
R.—L'Albion.

Q.—Combien de fois la terre est-elle plus volumineuse que la lune?
R.—Cinquante fois.

Q.—Qui a découvert la dynamite?
R.—Alfred Nobel (1833-1896), fondateur du prix Nobel.

Q.—Qu'est-ce qu'un néophyte?
R.—Un nouveau converti.

Q.—Quel ingénieur français fut le promoteur du canal de Suez?
R.—Ferdinand de Lesseps, en 1869.

Q.—Nommez le sommet d'une montagne.
R.—La cime.

Q.—Qu'est-ce qu'un lapidaire?
R.—Un ouvrier qui taille les pierres.

Q.—Où naquit Christophe Colomb?
R.—A Gênes, en Italie, en 1451.

Distractions de savants

Toujours préoccupé de ses recherches profondes, le grand Newton était, dans les affaires ordinaires de la vie, d'une distraction devenue proverbiale... On raconte qu'un jour, cherchant à déterminer le nombre de secondes qu'exige la cuisson d'un oeuf, il s'aperçut, après une minute d'attente, qu'il tenait l'oeuf à la main et avait mis cuire sa montre à secondes, bijou du plus grand prix, pour sa précision toute mathématique!

Ampère

Cette distraction rappelle celle du mathématicien Ampère, qui, un jour qu'il se rendait à son cours, remarqua un petit caillou sur son chemin, le ramassa, et en examina avec admiration les veines bigarrées. Tout à coup, le cours qu'il doit faire revient à son esprit; il tire sa montre; s'apercevant que l'heure approche, il double précitamment le pas, remet soigneusement le caillou dans sa poche, et lance sa montre pardessus le parapet du pont des Arts.

Ampère était, du reste, d'une distraction vraiment étourdissante. A l'Ecole polytechnique, quand il avait achevé une démonstration sur le tableau, "il ne manquait presque jamais, dit Arago, d'essuyer les chiffres avec son mouchoir et de remettre dans sa poche le torchon traditionnel, toutefois, bien entendu, après s'en être préalablement servi".

On l'a vu un jour prendre le fond d'un fiacre pour un tableau, y tracer à la craie des formules de calcul et suivre le tableau ambulant pendant un quart d'heure sans paraître s'apercevoir de la marche du fiacre.

Camille FLAMMARION,
(Extrait de l'Astronomie Populaire).

REPONSES

"Trouvez la réponse juste"

1. **Le pavot.**
2. **Missouri.**
3. **L'Egypte.**
4. **Une église de San Antonio que les Texiens ont restauré en forteresse.**
5. **Hoover, Coolidge et Harding.**
6. **Les frères Wright.**
7. **Caoutchouc.**
8. **Ses jeux d'argent.**
9. **Ses mensonges.**

Petit jeu amusant

Etudiez bien ces lettres et vous trouverez un proverbe: Ki Kas elait vher laip A. ies.

No a nutsevo soiben und slup etip euq ois.

Trouvez une phrase, en replaçant les lettres qui ne sont pas à l'ordre: ueid, vause, el, ior.

Solutions: Qui casse les verres les paie. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Dieu sauve le Roi.

Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous parler de ma glissoire. Paul-Emile et moi avons fait une glissoire. C'est un travail difficile. Elle est 10 pieds de haut et 20 pieds de long. Au sommet se trouve une plate-forme: on y monte par un escalier enneigé durci. Chaque côté de la pente deux rampes empêchent nos traîneaux de glisser à côté. On l'arrose quand il fait froid. Nous nous amusons avec nos amis.

Jean-Claude PRUD'HOMME.

* * *

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

J'ai lu l'autre jour la lettre de Lilliane sur **La Liberté et le Patriote.** Ça fait longtemps que je ne vous ai pas écrit. J'ai vu ma tante Luce; on était en auto. Il fait trop froid pour aller voir mon autre tante à St-Boniface. Je viens à l'école et j'aide maman à la maison. Est-ce que mes cousins de Dunrea vont lire ma lettre?

Votre petit garçon,

H.-R. GABOURY.

* * *

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

En hiver nous avons beaucoup de plaisir. On s'emmitoufle comme des poupées de guenilles pour se jeter dans la neige.

Nous nous roulons comme des pelotes dans le tapis épais et blanc. Nous faisons des bonshommes de neige. Nous nous mettons en ligne droite et nous nous laissons tomber, dos dans la neige. Puis il faut nous relever sans détériorer l'empreinte, et nous écrivons nos noms au bas.

Quand la poudrerie est forte l'empreinte et l'écriture disparaissent. On essaye de marcher droit, mais on enfonce jusqu'aux genoux. Soudain l'un pousse l'autre vigoureusement en criant "tag".

On court vers le hangar et on enfonce jusqu'aux genoux. Si le vent épuise notre haleine, on se renverse sur le dos, la tuque sur le nez, pour se reposer. Parfois on se laisse descendre en roulant jusqu'en bas du gros banc de neige, et on recommence à l'escalader, essouflés, enneigés.

On avance avec peine. On tombe, on se relève, on enfonce profondément. On se déterre, on se bouscule, puis la cloche met fin à nos jeux.

Marie-Louise RICHARD.

* * *

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous raconter un accident. Un dimanche, mon oncle nous a demandés pour aller en dehors de la ville avec lui. Nous avons tous répondu: "Oui". Dès le départ, mon oncle trouva les routes glissantes à cause d'un léger verglas qui recouvrait l'asphalte. Dans une courbe, l'auto a dérapé, mais une clôture l'a retenue et l'a empêchée d'aller dans un fossé. Grâce à un habile coup de volant, mon oncle a pu remettre la voiture sur le chemin et on a continué notre voyage. Personne n'a souffert mais nous avons eu une grosse peur. L'automobile, un peu endommagée, nous a conduits à destination sans autre accident. Chacun s'est empressé de remercier le bon Dieu pour cette visible protection.

Ton ami,

Paul-Emile V.

* * *

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Cette année nous avons eu au Manitoba un hiver excessivement rigoureux.

Le mercure du thermomètre s'est tenu au-dessous de zéro. Certains jours il est descendu à 20, 25 et même 40 degrés. Ce froid intense et tenace désorganisait la circulation. La ville a dû dépenser 2,000 dollars par jour pour déblayer les rues. Les rigueurs d'un pareil hiver causent de grandes misères. Les gens éprouvent mille difficultés à se rendre à leur travail. Pour revenir, les autobus se font longuement attendre; les gens piétinent aux points d'arrêt. Les pauvres mal chauffés ont à souffrir beaucoup. A la fin de l'hiver le soleil est plus chaud. La température est plus clémente. L'épaisse couche de neige commence à s'amincir.

Au revoir,

Léopold GAREAU.

* * *

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Je vais vous raconter un accident d'automobile.

Un matin en m'en allant à l'école, j'ai vu au coin des rues Arlington et Notre-Dame deux automobiles se frapper. Un des hommes qui conduisait n'avait pas remarqué la lumière rouge. Un officier de la loi est venu le réprimander pour sa négligence. L'auto n'avait pas de dommage, mais j'ai eu une peur terrible.

Votre petite-fille,

Géraldine MULVIHILL.

* * *

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Mes cousins de Dunrea ont tous écrit et j'étais content de lire leurs lettres. J'apprends mon catéchisme, ma lecture, mon arithmétique et j'aide maman tous les jours.

Patrice GABOURY.

Jeune voyageur



Ce charmant garçonnet, de Halifax, âgé seulement de trois ans et demi, a déjà fait neuf fois par avion le trajet entre Halifax et Montréal.

Expressions à corriger

Donnez-moi un "set de studs de poignets".	**Une paire de boutons de manchettes.**
Elle travaille à la "switchboard".	**Elle travaille au bureau de distribution.**
J'ai une "canisse" à pétrole.	**J'ai un bidon à pétrole.**
Un engin à gazoline. (Gasoline engine).	**Un moteur à essence.**
L'engin a déraillé.	**La locomotive a déraillé, a quitté la voie.**
J'ai fait enquête sur lui. (I made inquiry).	**Je me suis informé de lui. (Aussi: j'ai pris des informations sur son compte).**
Après enquête complète. (After full inquiry).	**Après examen approfondi. En français, une enquête se fait sous les ordres d'une autorité administrative.**
Ils ont ri à sa face. (Laughed in his face.)	**Ils lui ont ri au nez.**
C'est aussi facile que ça peut l'être. (As easy as it could be).	**C'est simple comme bonjour.**
Deux ou trois vont faire. (Two or three will do).	**Deux ou trois suffiront.**
Cela va faire. (That will do).	**C'est bon. (Aussi: cela suffit; en voilà assez).**

Quelles sont les sept merveilles du monde?

Tous vous avez entendu parler des sept merveilles du monde.

Vous savez également que plusieurs pays se targuent de les avoir possédées et de les posséder encore aujourd'hui.

Y en a-t-il vraiment sept? Y en a-t-il que sept? Le concours est ouvert, mais les sept merveilles qui sont traditionnelles sont:

1) Le tombeau de Mausole d'où vient le mot de mausolée.

2) La pyramide de Chéops, en Egypte.

3) Le phare d'Alexandrie, dans le port d'Alexandrie.

4) Le colosse de Rhodes, qui ressemble à la statue de la Liberté à New-York.

5) Les Jardins suspendus à Babylone, élevés par Nabuchodonosor.

6) La statue de Jupiter.

7) Le temple de Diane, à Ephèse.

Doit-on dire?

Apprenons à parler correctement et à connaître la propriété des mots. Voici un petit exercice agréable et instructif à la fois.

Doit-on dire?

Rancuneux ou **rancunier?**
Il a **recouvré** la vue ou il a **recouvert** la vue?
Ragaillardi ou **regaillardi?**
Sens dessus dessous ou **sans** dessus dessous.
Aller en société ou **aller dans le monde?**

Réponses: Rancunier. — Il a recouvré la vue. — Ragaillardi. — Sens dessus dessous. — Aller dans le monde.

Saint Patrice, patron de l'Irlande



Aujourd'hui, 17 mars, est la fête du grand saint Patrice que les Irlandais vénèrent d'une façon toute spéciale parce qu'il est le patron de leur pays, l'Irlande.

Anglicisme ou confusion

Conte

Lucie et Agnès, deux jeunes amies de la campagne, allèrent un jour passer une fin de semaine chez des parents de la ville.

Toutes deux, assez peu habituées aux airs de nos grands centres urbains, se promirent de profiter de l'occasion pour apprendre à se "débrouiller". Elles décidèrent en même temps de visiter une bonne religieuse, ancienne institutrice, qui demeurait alors dans un couvent à l'extrémité de la ville.

Comme ni l'une ni l'autre ne connaissait directement le chemin à suivre pour s'y rendre, elles s'informèrent auprès d'une tante de Lucie qui leur répondit aimablement: "Mes petites, c'est très facile. Vous n'avez qu'à monter dans tel ou tel tramway, et, aussitôt que vous aurez traversé le 'subway', vous sonnez et vous descendez juste en face du couvent".

Embarras réciproque

Le renseignement était on ne peut plus exact mais les jeunes filles n'ayant aucune idée de la chose, se demandèrent ce que pouvait bien être un "sob-bouée". Cependant, ni l'une ni l'autre n'osa poser la question craignant de paraître ridicule.

Ainsi donc elles se mirent en route, — Lucie avec l'espoir qu'Agnès avait compris, et Agnès espérant de même que Lucie possédait la clef du mystère. Les deux amies cheminaient silencieusement lorsque Lucie se décida à parler: "Sais-tu ce que c'est, toi, le 'sob-bouée'?" L'autre parut embarrassée. "Eh bien non", dit-elle, "je croyais que tu le savais!"

Renseignements sollicités

A ce moment elles aperçurent un gendarme de l'autre côté de la rue. "J'irai lui demander de nous indiquer la route", dit Agnès qui, sans perdre un instant, se lança courageusement à travers la mêlée des piétons. Elle n'était pas aussitôt partie qu'un autre gendarme apparut à l'endroit où Lucie attendait patiemment le retour de sa compagne. "Par mesure de prudence", se dit alors la jeune fille, "je demanderai aussi à ce brave homme qui saura sûrement nous renseigner".

"Eh bien, que t'a répondu le policier?" demanda Lucie à Agnès, aussitôt qu'ayant pu se frayer un passage à travers la foule compacte cette dernière se trouva de nouveau auprès d'elle. Avec un air déconcerté la pauvre Agnès répondit: "Il ne m'a appris rien de nouveau: 'Just across the subway'. Que diable ce 'sob-bouée' peut-il bien être?" reprit Lucie, "c'est aussi ce que vient de me dire ce gros monsieur que j'ai interrogé après ton départ".

Les pauvres petites, au comble de l'embarras, se ravisèrent pourtant: "Nous demanderons au contrôleur", se dirent-elles en se dirigeant vers le tramway. "Just across the subway", leur répondit courtoisement l'employé, comme s'il eut été le premier à leur fournir l'indication.

Les deux infortunées le prièrent alors timidement de bien vouloir les avertir quand serait venu pour elles le moment de descendre, puis, la tête basse, elles allèrent s'asseoir bien près l'une de l'autre et continuèrent à conjecturer... "Un 'sob-bouée', ne serait-ce pas un terrain de jeu?... un champ d'aviation?... un district quelconque ou encore une grosse manufacture?..." Et, nerveuses, toutes deux guettaient pour voir si elles n'apercevraient rien de semblable.

De temps à autre elles jetaient un regard inquiet du côté du contrôleur qui, tout à son affaire, ouvrait et refermait la porte, et, ding dong, repartait sans paraître plus se soucier de ses protégées. Comme le trajet était assez long, leur anxiété allait grandissant à mesure qu'elles passaient d'un arrêt à l'autre sans que jamais ne semblât venu pour elles le terme du troublant voyage.

"Ce garçon très chic dans son uniforme bien ajusté a l'air très affairé", pensaient les petites campagnardes chacune de leur côté. "Il en passe tant devant lui qui, eux, savent où ils vont. Il nous aurait peut-être oubliées?" N'y pouvant plus tenir elles décidèrent d'aller lui demander si elles n'auraient pas traversé l'endroit désiré. "Soyez sans inquiétude, je ne manquerai pas de vous avertir", répliqua de nouveau l'employé visiblement amusé.

Arrivée au "subway"

Les pauvres enfants n'eurent qu'à retourner piteusement à leur place tandis qu'avec un fracas abasourdissant l'équipage repartit à grande allure et pour un temps qui leur parut interminable. Devant elles défilaient des quantités de coquettes maisons aux formes variées, des magasins aux vitrines décorées de mille et une choses, des affiches multicolores aux grotesques caricatures. Bref, elles se croyaient perdues dans un autre monde, quand tout à coup: brrr!!! un sourd bourdonnement les environna tandis qu'une éclipse totale se fit dans le wagon. Une lueur soudaine traversa l'esprit des jeunes filles, et pour comble elles entendirent la voix du contrôleur qui leur lança en rigolant un: "This is the subway!" que tous les passagers ne purent manquer d'entendre.

Les deux amies n'eurent pas besoin d'autre avis et, un peu confuses, elles se dirigèrent vers la porte de sortie. Une fois délivrées de leurs soucis elles poussèrent un grand soupir de soulagement puis Lucie dit à sa compagne: "Voilà le malheureux viaduc que ma tante voulut désigner par ce mot de 'subway'. Aussi je te parie que jamais plus nous n'en oublierons l'endroit ni le nom!"

Secret... divulgué!

Et pour conclure ajoutons qu'Agnès, passablement humiliée de l'aventure, n'était pas disposée à en publier le récit. Elle défendit même à Lucie de n'en jamais souffler mot à âme qui vive. Son amie voulut bien promettre, mais pas plus que le barbier du roi Midas, elle ne peut indéfiniment porter le poids du secret et si, comme les antiques roseaux, le journal allait un jour le révéler aux passants, elle compte sur le souvenir de leur ancienne amitié pour obtenir d'Agnès le pardon de son indiscrétion.

MARIE-REINE.

Histoire de l'Eglise

par récits illustrés

Le voyage à Damas

Au moment d'être introduit dans la forteresse, Paul se tourna vers le tribun et lui dit: "Permets-moi de parler au peuple". Le tribun le lui ayant permis, Paul se leva et demanda le silence. Puis il leur parla en hébreu:

"Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire pour ma défense. Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie. Mais j'ai été élevé ici, à Jérusalem, et instruit par Gamaliel dans la connaissance de la Loi de nos Pères. J'étais plein de zèle pour la Loi, tout comme vous l'êtes tous aujourd'hui. Et j'ai persécuté les disciples du Christ jusqu'à la mort; le grand-prêtre peut m'en être témoin, ainsi que les Anciens. J'ai même reçu d'eux une lettre pour les Juifs de Damas, m'autorisant à arrêter les chrétiens de cette ville et à les emmener à Jérusalem pour les faire punir."

Paul leur raconta ensuite comment, sur le chemin de Damas, un éclair jaillit soudain du ciel, le frappa au visage et le fit tomber en bas de son cheval; puis une voix se fit entendre, disant: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?" Lorsque Paul eut compris qu'il entendait la voix de Jésus, il se mit à trembler et dit: "Seigneur, que dois-je faire?" La voix lui répondit alors de se rendre à Damas et d'y attendre. Ses compagnons durent l'y conduire, car il était devenu aveugle. Et il demeura aveugle jusqu'au jour où Ananie, un homme vivant selon la loi, vint le trouver et lui fit recouvrer la vue.



"De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, ajouta saint Paul, le Seigneur m'apparut et me dit: "Sors au plus tôt de Jérusalem parce qu'on n'y recevra pas le témoignage que tu rendras de moi. Va, c'est aux nations lointaines, aux Gentils, que je veux t'envoyer."

Ces paroles irritèrent la foule des Juifs. Ils se mirent à pousser des cris, jetant leurs manteaux et lançant de la poussière en l'air; "Enlevez cet homme, tuez-le, tuez-le", criaient-ils. En entendant cela, le tribun ordonna aux soldats: "Faites-le entrer dans la forteresse, fouettez-le et torturez-le afin de savoir pourquoi le peuple crie contre lui".

Les soldats l'ayant déjà enchaîné, Paul se tourna vers le centurion et lui demanda: "Vous est-il permis de flageller un citoyen romain, sans lui faire subir un procès?" En entendant ces mots, le centurion alla trouver le tribun et lui dit: "Que faites-vous? Cet homme est citoyen romain!" Le tribun vint à Paul et lui demanda: "Es-tu citoyen romain?". "Oui", répondit-il, "je suis Romain de naissance".

Les soldats lui enlevèrent ses liens et il ne fut pas flagellé ni mis à la torture.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Soutien des prix agricoles

[illegible] la parole à Montréal [illegible] généraux, le sous-ministre [illegible] contrats [illegible] Royaume-Uni [illegible] sur le blé, le bacon, le [illegible] oeufs, servaient [illegible] tiquement de prix de sou- [illegible] le ministère voit à l'appli- [illegible] principales [illegible] soutien des prix. [illegible] loi de 1939 sur la vente coo- [illegible] duits agricoles al- [illegible] ettre en [illegible] venus provenant [illegible] eurs produits par [illegible] ent ini- [illegible] contribue à mettre [illegible] le marché d'une [illegible] ée. Beaucoup de [illegible] es de [illegible] loi. La Loi de 1944 sur le [illegible] en des prix agricoles em- brasse un domaine plus grand et [illegible] l'une ou l'autre des deux [illegible] marché fort [illegible] la Grande-Bretagne. Un certain nombre de gouvernements provinciaux ont établi des lois de mise sur les marchés, qui prévoient l'organisation d'offices des marchés, ou de conventions commerciales destinées à réglementer ou régir la mise sur le marché des produits agricoles produits et mis en vente à l'intérieur de la province. Le gouvernement canadien a voté en 1949 la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles qui permet que de telles lois provinciales sur les marchés soient mises en vigueur de la même façon en rapport avec la mise sur le marché des produits agricoles en dehors de la province et sur le marché d'ex- [illegible]

Une autre loi qui contribue à la sécurité est la Loi de 1939 sur l'assistance à l'agriculture des Prairies qui assure une aide financière aux cultivateurs des Prairies dont les récoltes sont partiellement ou complètement manquées au cours des années de sécheresse".

L'arrivée de nouveaux poussins

Les techniciens du collège agricole de Guelph conseillent de donner aux poussins un milieu qui se [illegible] naturel lors de leur arrivée [illegible] quer à ce sujet que la poule élève généralement ses petits quand [illegible] manifeste un renouveau ou [illegible] t que possible [illegible] et plusieurs fois [illegible] Instinctivement, le poussin est porté à picorer; conséquemment, il est bon de mettre [illegible] tout dans l'éleveuse, des aliments auxquels [illegible] te [illegible] pourra utiliser des trémies afin de réduire les pertes de nourriture. Il faut, déclarent les mêmes techniciens, accorder beaucoup d'importance à l'ali- [illegible] C'est cette époque [illegible] tera dans quelques mois ou durant toute [illegible] ême avec l'élevage [illegible] l est recommandable de [illegible] lieu naturel [illegible] nos moyens modernes ont [illegible] e couveuse d'autrefois avait aussi sa raison d'être et il faut profiter des leçons qu'elle peut nous donner à l'occasion.

Nouvelle variété d'avoine "Fortune"

Une nouvelle variété d'avoine a fait le sujet de maintes conversations depuis quelque temps dans certaines parties du pays. Elle porte le nom de "Fortune" et figure maintenant sur la liste des variétés [illegible] le nord du Manitoba. Les deux [illegible] les plus populaires jusqu'ici quand il s'agissait d'avoine sont l'Exeter et la Vanguard mais à la suite d'essais faits à la Ferme Expérimentale de Brandon, la variété Fortune est à son tour en [illegible] ter chez nos cultivateurs. Elle a été créée à l'Université de Saskatchewan et provient du croisement de quatre autres variétés. Elle se compare à l'Exeter pour la période de maturité et la résistance à la rouille, mais lui est supérieure pour la fermeté de la tige et la résistance au charbon, maladie commune des céréales. Il y a cette année une certaine quantité de semence de la variété Fortune, mais elle est insuffisante pour répondre à toutes les demandes.

Géologue dans le district pétrolifère de l'Ouest



Diane Loranger, première femme à obtenir son degré de géologue de l'Université du Manitoba et l'une des rares femmes exerçant cette profession, poursuit actuellement une enquête qui l'a conduite dans le domaine des puits de pétrole de l'Ouest. Elle espère pouvoir, d'ici quelque cinq ou dix ans, fixer les limites de la grande mer intérieure qui recouvrait autrefois cette partie du pays. On la voit ici étudiant quelques fossiles. (CP)



Q.—Est-ce qu'il arrive parfois qu'à l'occasion d'une confession le confesseur refuse de donner l'absolution à son pénitent?

R.—Oui. Comme vous le savez un sacrement est un signe sensible institué par Jésus-Christ pour nous donner la grâce. Deux parties réelles sont nécessaires à la constitution de ce signe sensible: la matière et la forme. De fait il en est ainsi pour le sacrement de Pénitence. La forme consiste dans les actes du pénitent qui sont la contrition, la confession et l'acceptation de la pénitence sacramentelle. Si l'une des deux parties vient à faire défaut, le sacrement de Pénitence sera nul, invalide. Il peut se faire qu'au tribunal de la Pénitence le pénitent manifeste qu'il n'a pas les dispositions requises, et alors il ne [illegible] recevoir validement [illegible] le sacrement de Pénitence. Il en est ainsi, par exemple [illegible] pénitent s'accusant de vol refuse d'accomplir la restitution exigée, ou bien encore [illegible] pénitent se trouvant dans une occasion prochaine et volontaire de pécher gravement ne veut rien changer à sa conduite, ou ayant une mauvaise habitude il ne prend aucune résolution sérieuse pour se corriger: voilà autant d'exemples qui montrent bien un défaut de dispositions de la part du pénitent, un manque de contrition et de ferme propos de ne plus pécher. Dans de tels cas un confesseur donnerait une absolution invalide, et le faisant volontairement chargerait sa conscience d'un sacrilège grave. Par ailleurs soyez certain que si un confesseur décide de refuser l'absolution, c'est qu'une raison très sérieuse motive sa décision.

* * *

Q.—J'aimerais savoir dans quels cas un prêtre a le droit de dire la messe l'après-midi?

R.—Tout d'abord je vous citerai la loi générale de l'Eglise sur l'heure de la célébration de la sainte Messe: "On ne peut commencer à célébrer la Messe plus d'une heure avant l'aurore, ou plus d'une heure après-midi". Comme il s'agit d'une loi ecclésiastique, le Souverain Pontife peut permettre d'une façon habituelle la célébration de la Messe à d'autres heures de la journée pour favoriser le bien spirituel des fidèles. Ainsi durant la guerre pour faciliter l'assistance à la Messe les chapelains militaires pouvaient célébrer le saint sacrifice de la Messe durant l'après-midi ou durant la soirée. Même depuis la fin de la guerre, dans certains diocèses du Canada des Evêques ont obtenu un privilège spécial du Souverain Pontife qui permet aux prêtres de célébrer la sainte Messe durant l'après-midi les dimanches et les fêtes d'obligation. Pour jouir de ce privilège il faut que certaines conditions se réalisent: que le prêtre doive dire deux messes à deux endroits différents le même jour, et puis qu'il ait la permission de son Evêque.

* * *

R.—Je remercie de tout coeur la personne qui m'a envoyé des précisions au sujet des indulgences plénières que l'on peut gagner en faisant le chemin de la croix.

En effet, [illegible] la "Boite aux Questions" [illegible] du [illegible] 1925 [illegible] Quand on fait le chemin de la croix à diverses reprises, le même jour, on ne peut en gagner plusieurs fois les indulgences plénières, mais on peut à chaque fois gagner pour soi ou pour les âmes toutes les indulgences partielles qui y sont attachées". Or un décret de la Sacrée Pénitencerie datée du 20 octobre 1931 déclare en substance ce qui suit: 1) une indulgence plénière peut être gagnée chaque fois que les fidèles accomplissent le pieux exercice du chemin de la croix; 2) une autre indulgence également plénière peut être gagnée si le jour où les fidèles ont pratiqué ce saint exercice, ou si dans un délai d'un mois après avoir accompli dix fois le dit exercice, ils s'approchent de la sainte table; 3) une indulgence partielle de dix ans et dix quarantaines peut être également gagnée pour chaque station, au cas où par un juste motif, les fidèles n'auraient pas pu terminer l'exercice déjà commencé.

* * *

Q.—Que pensez-vous d'une personne qui a recours à l'intercession de plusieurs saints pour obtenir une faveur soit temporelle soit spirituelle?

R.—Cette personne agit bien. Il est certain que nous pouvons recourir à l'intercession de plusieurs saints pour obtenir une faveur, pour la même intention. Nous avons un magnifique exemple de ceci dans la belle prière des Litanies des Saints, prière approuvée par l'Eglise; souvent même l'Eglise en fait usage dans ses cérémonies liturgiques, ainsi aux processions des Rogations, aux Quarante-Heures, au Samedi Saint, aux Ordinations. De plus il ne faut pas penser qu'en agissant de la sorte il y ait lieu de susciter de la jalousie entre les saints du ciel, unis qu'ils sont pour toujours dans la Charité, ne souffrant nullement de ce vilain vice qui brise les liens de la charité envers le prochain ici-bas.

Professeur et élève



Bernard Johnson, baryton, discute une pièce musicale avec sa mère, Mme Winnifred Johnson, le seul professeur de chant sous lequel il ait étudié. La photo fut prise à Hamilton, Ont., dans les studios de Mme Johnson où elle enseigne le chant et la diction. M. Johnson se fait entendre régulièrement au programme "Rita Martin's Musical Kitchen", sur les réseaux de Radio-Canada, les [illegible] et vendredis; ainsi que les samedis, sur le réseau Dominion, à l'émission "Cuckoo Clock House". (S. R.-C.)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

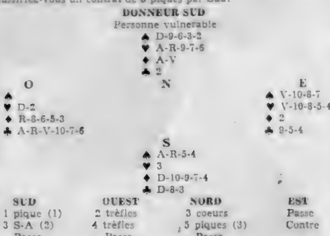
B-109

C'ETAIT BIEN DIFFICILE

La main suivante se présenta lors des championnats de la province de Québec, disputés à Montréal au mois d'octobre dernier. Si le déclarant ne put réussir son contrat, il était bien excusable, car les seuls renseignements obtenus au cours des enchères étaient insuffisants pour révéler la distribution avec exactitude.

Vous qui avez l'avantage d'observer les quatre jeux, comment réussiriez-vous un contrat de 5 piques par Sud?

DONNEUR SUD
Personne vulnérable



N: ♠ D-9-6-3-2 ♥ A-R-9-7-6 ♦ A-V ♣ 2

O: ♠ — ♥ D-2 ♦ R-8-6-5-3 ♣ A-R-V-10-7-6

E: ♠ V-10-8-7 ♥ V-10-8-5-4 ♦ 2 ♣ 9-5-4

S: ♠ A-R-5-4 ♥ 3 ♦ D-10-9-7-4 ♣ D-8-3

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique (1)	2 trèfles	3 coeurs	Passe
3 S-A (2)	4 trèfles	5 piques (3)	Contre
Passe	Passe	Passe	

(1) Lorsqu'une main contient une suite de cinq cartes et une suite de quatre cartes, si les deux suites sont montrables, si les suites ne se touchent pas, la plus longue doit généralement être montrée la première. Ainsi Sud devait annoncer les carreaux avant les coeurs. De plus, il aurait pu ainsi prévenir une hausse trop rapide des enchères.

(2) Sud est maintenant dans l'embarras, car sa main n'est pas assez forte pour faire un changement de couleur à 4 carreaux et ses piques ne sont pas redemandables. S'il avait ouvert les enchères par 1 carreau, il lui serait maintenant possible de dire 3 piques, sans promettre plus qu'il ne possède réellement.

(3) Nord, par sa première enchère, a fait connaitre la pleine force de sa main, mais une simple relance à 4 piques n'indiquerait pas le magnifique support qu'il apporte à cette suite.

Entame: dame de coeur.

Nord prend de l'as. (Le déclarant, après avoir pris la main par un de ses hauts honneurs d'atout, constata qu'il devait perdre une levée à l'atout et à trèfle; il tenta l'affranchissement de ses carreaux, mais quand Est coupa l'as, ses espoirs s'envolèrent, car un trèfle permettant à Ouest de prendre la main et de jouer un autre carreau, il devenait impossible d'empêcher Est d'obtenir une autre levée.)

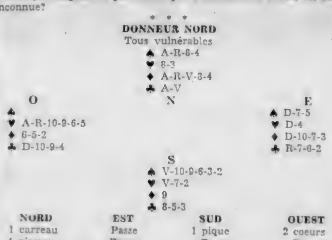
Le contrat ne pouvait être réussi que d'une seule manière qu'il était pratiquement impossible de prévoir à prime abord.

Nord prend la dame de coeur de son as; immédiatement le 2 de trèfle doit être joué. Sud se contente de couvrir la carte d'Est. Ouest gagne et ne peut nuire au plan du déclarant. S'il retourne le deux de coeur, Nord ne joue que le six et Sud coupe le huit d'Est. Un petit trèfle est coupé par Nord qui revient du sept de coeur. Est couvre de son dix et, de nouveau, le déclarant coupe d'un petit atout. Le dernier trèfle de Sud et également d'Est est coupé par Nord. Un petit atout est joué vers le roi du déclarant qui encaisse aussi son as. Un petit carreau vers le valet permet à cette carte de gagner la levée. De sa dame de pique, Nord demande atout, ce qui fait que Nord et Sud sont épuisés à l'atout, un seul restant à Est qui, en plus, détient V-5 de coeur. Nord joue maintenant son as de carreau. Est a le privilège de couper, mais il devra jeter ses deux coeurs V-5 dans la fourchette R-9 de Nord. S'il refuse de couper, Nord gagnera la levée suivante de son roi de coeur et Est ne pourra prendre que la dernière levée de sa carte d'atout.

Le déclarant ne perd qu'une levée à un trèfle d'Ouest, et une levée au dernier atout d'Est. Mais pouvez-vous blâmer le déclarant, s'il n'a pu imaginer ce plan alors que la distribution exacte lui était inconnue?

* * *

DONNEUR NORD
Tous vulnérables



N: ♠ A-R-8-4 ♥ 8-3 ♦ A-R-V-8-4 ♣ A-V

O: ♠ — ♥ A-R-10-9-6-5 ♦ 6-5-2 ♣ D-10-9-4

E: ♠ D-7-5 ♥ D-4 ♦ D-10-7-3 ♣ R-7-6-2

S: ♠ V-10-9-6-3-2 ♥ V-7-2 ♦ 9 ♣ 8-5-3

NORD	EST	SUD	OUEST
1 carreau	Passe	1 pique	2 coeurs
4 piques	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de coeur.

Comment le déclarant pourra-t-il réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

La Sarre devient république, et sera indépendante dans 50 ans

PARIS — La France a accordé, au début de mars, le titre de "république" à la Sarre occupée, en retour du contrôle de ses riches mines de charbon pour les 50 prochaines années. La Sarre jouira également d'une plus grande autonomie.

Dans une convention signée par les représentants français et sarrois, la France promet que la région frontalière, que réclame encore l'Allemagne, jouira d'une indépendance complète dans 50 ans.

La mise en vigueur finale du pacte franco-sarrois est cependant subordonnée au traité de paix définitif entre les alliés et l'Allemagne. La convention d'aujourd'hui accorde le titre de "République de la Sarre" à cette région qui compte 926,000 habitants de langue allemande.

La France détacha la Sarre du reste de l'Allemagne occidentale après la dernière guerre et donna à son gouvernement une forme d'autonomie reliée économiquement à la France. La convention, conclue après un mois de négociations, offre une plus grande liberté au gouvernement sarrois en ce qui concerne les affaires internes, mais la France conserve le contrôle qu'elle exerce sur les affaires étrangères et la sécurité militaire.

Une commission de 12 membres, soit 6 Français et 6 Sarrois, sera constituée pour exercer la surveillance sur les mines de charbon.

Le poste de haut commissaire [illegible] détenu par M. Gilbert Grandval, est changé en celui d'ambassadeur.

Le réseau ferroviaire sarrois, que la France espérait pouvoir relier à son propre réseau, demeure aux mains des Sarrois, aux termes de la convention.

Les cinq conventions franco-sarroises ont été signées le vendredi 3 mars au ministère français des affaires étrangères par M. Robert Schumann, pour la France, et par M. Johannes Hoffman, chef du gouvernement, pour la Sarre.

Des religieuses s'évadent de la Mandchourie

SEOUL, Corée — Quatorze religieuses coréennes sont arrivées ici après une marche épique sur une distance de centaines de milles à travers le territoire occupé par les rouges.

Les réfugiées venaient de Yenki, Mandchourie, où, il y a 16 ans, les religieuses suisses de la congrégation olivétaine de la Ste-Croix, de l'ordre de St-Benoît, avaient ouvert un couvent. Lors de l'arrivée des rouges à Yenki, l'institution comptait 18 sœurs missionnaires et 16 recrues de la Corée. Les communistes écrouèrent les 18 missionnaires et emprisonnèrent 2 des religieuses coréennes. Ils donnèrent aux autres l'ordre de partir, commandement qui signifiait une longue et pénible marche de centaines de milles à travers la Mandchourie et le nord de la Corée, sous domination russe.

Ici, elles recommenceront la vie à neuf, heureuses d'avoir échappé au péril rouge qui les menaça de si près.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Sur. Se rend-on compte des abus que l'on fait de la préposition **sur**? En France, le verbe dépendre, au sens d'être dans la dépendance, appelle la préposition **de**: "Je dépends **de** lui"; "L'heure de notre arrivée dépendra **de** l'état de la route". Au Canada, et de plus en plus, on dépend **sur** quelqu'un ou **sur** quelque chose, et par exemple, ce pays dépend en grande partie "sur les marchés extérieurs pour la vente d'une partie de ses produits". Evidemment, à moins de savoir l'anglais, le Français n'est pas tenu de comprendre une langue si pittoresque.

La langue canadienne présente dans les formules suivantes un abus non moins grand de la préposition **sur**. "On m'a nommé **sur** tel ou tel comité"; "Je suis **sur** telle ou telle commission". Cette manière de parler est aujourd'hui presque universelle dans nos journaux, et sur les lèvres de nos orateurs, tant le génie du français est affaibli chez nous.

Enfin, nous ne lisons jamais un article, un fait divers, dans un journal, mais sur un journal. Nous ne circulons pas dans la rue, mais sur la rue.

Bref, il n'y en a plus que pour **sur**, et cela, parce que nous avons l'esprit obsédé de la préposition anglaise "on". De même que la forme passive est la forme anglaise et que la forme active caractérise foncièrement le français, il suffit d'un petit mot comme **sur**, à la place de **dans** pour changer en charabia un article ou un discours qui autrement serait du français.

Et c'est pourquoi le français du Canada, même quand son vocabulaire est plus varié et dénote une culture plus étendue qu'autrefois, fait généralement l'effet d'une langue parlée par des étrangers qui l'auraient apprise.

1. Prêter **sur** (on) garantie: prêter contre garantie.
2. Je l'ai fait **sur** (on) vos instructions: je l'ai fait d'après vos instructions.
3. **Sur** (on) votre serment: sous votre serment.
4. Vous êtes **sur** (on) l'émission: vous figurez à l'émission.
5. On en a parlé **sur** (on) la radio: on en a parlé à la radio.

On m'écrit. Ghislaine ne se prononce-t-il pas Guy-laine? On se demande pourquoi. C'est un caprice de la langue, sans doute? Quelle est l'expression française pour "structural glass"?

Réponse. On sait que GH se prononce GH, et non gé: ghetto, ghéta, etc. L'étude suivante sur l'accent circonflexe expliquera pourquoi l'S de Ghislaine n'est pas prononcé.

"L'accent circonflexe, formé de la réunion de l'accent aigu et de l'accent grave (^), indique ordinairement la supression d'une lettre. Ainsi le latin **testa, bestia, festa,** donna à l'origine le vieux français **teste, beste, feste;** cet **s** fut prononcé jusqu'au 13ème siècle, puis il disparut, mais en allongeant la syllabe qui le précédait, et l'on eut alors la prononciation en **ê tête, bête, fête.**

"Cependant, bien qu'il ne se [illegible] toutes les éditions du Dictionnaire de l'Académie [illegible] 1740, [illegible] feste, et Bossuet, R[illegible], etc., [illegible]"

"Structural glass" [illegible] verre [illegible] structural [illegible] métallique [illegible] "Structural iron of a building"; [illegible]

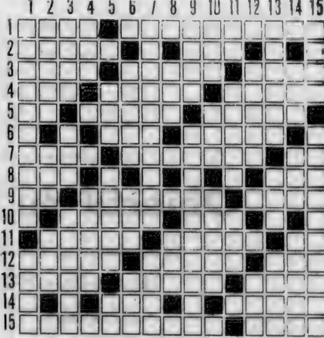
Madelinots. [illegible] Madeleine [illegible] Madelinots [illegible]

Frère Bernard, Clerc de St Viateur, emploie constamment les mots Madeleiniens et Madeleiniennes. Par contre, M. Pierre-Georges Roy, archiviste bien connu, M. Paul Hubert, auteur d'un livre qui a pour titre "les Iles de la Madeleine et les Madelinots", emploient non seulement dans le titre, mais dans tout l'ouvrage les mots "madelinots" et "madelinotes". Le Frère Marie-Victorin, brillant écrivain régionaliste avant d'être mieux connu comme naturaliste, a publié un volume intitulé "les Madelinots".

Paul LEFRANC.

Les Indiens furent les premiers à utiliser la sève des érables pour faire du sucre, étant ainsi les fondateurs d'une grande industrie canadienne.

Nos Mots Croisés



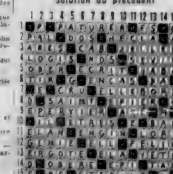
HORIZONTAL

1—Membre de la caste sacerdotale chez les Mèdes — Tailler, équarrir.
2—Formé par l'éducation — Mot arabe signifiant source.
3—Fleuve de Sibérie — Brouillard épais — Fil simple ou retors, destiné au tissage.
4—Sorte d'étau — Se dit d'un regard qui est de travers et menaçant — Ombellifère.
5—Négation — Prénom féminin — Retouchée, polie (fg).
6—Avant d'un vaisseau — Numéroter.
7—Celui qui a été consacré — Instrument de gymnastique — Pronom indéfini.
8—Règle obligatoire — Brut.
9—Préfixe — Durée d'un séjour — Fleuve de France.
10—Absorber en respirant — Poil des paupières.
11—Pierre d'un bleu d'azur magnifique — Ville de Phénicie — Préposition latine.
12—Général suédois né près de Stockholm — Peuple scythe de l'ancienne Europe — Ville de Belgique.
13—Se le premier — S'affaiblir — Qui n'est point gâté.
14—Conjonction — Etat de l'Afrique.
15—Qui meurtrit sans couper — Partie d'un navire.

VERTICAL

1—Tristesse vague — Siège étroit et long.
2—Outil de cordonnier — Poète athénien né à Chio — Laïque.
3—Situation pénible et incommode — Sans inégalités — Navigateur carthaginois du Vle siècle av. J.-C.
4—Prénom féminin — Trompée.
5—Bruit sec — Souffrir — Préfixe.
6—Borate hydraté de soude — Adj. possessif — Onomatopée qui exprime un bruit soudain.
7—Mettre hors de soi, impatienter (fg) — Rivière de France.
8—Pommade de blanc de plomb — Condiment.
9—Convoi de bateaux, de wagons — Pouvoir, action de contraindre.
10—Pieux — Côté du navire frappé par le vent — Gros canard sauvage.
11—Pronom personnel — Invoquer comme preuve — Louanges.
12—Exhaler des vapeurs — Pillage d'une ville.
13—Se fatiguer en efforts pénibles (Pop) — Interjection — Epouse d'Abraham.
14—Epaissi — Sale, vilain (fg) — Principe actif des graines de persil.
15—Peu de chose — Direction, administration.

Solution du précédent



La fête de Notre Saint-Père

Le 5 mars ramène la fête de Notre Saint-Père le Pape. Cet événement ne doit pas passer inaperçu pour les catholiques. Aussi me fait-il plaisir de vous résumer le sermon du R. P. E. Barbeau, qui vous fera connaître un peu plus Sa Sainteté Pie XII.

Dans son enfance, il était un élève pieux et intelligent. On dit qu'après avoir lu un texte deux fois, il pouvait le réciter par coeur. En un mot **c'était un élève modèle.** A 24 ans seulement il était reçu Docteur en droit civil, en droit canon et en théologie.

Comme prêtre, il se faisait un devoir de confesser les enfants et les fidèles. Sa haute valeur le fit nommer représentant du pape en Angleterre, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. Puis il devint secrétaire de Pie XI. Enfin, **sa grande piété** le fit élire pape. On l'a surnommé "Le pape aux mains jointes".

Le Saint-Père, en plus d'être un savant, représente la plus grande force spirituelle au monde. En effet, l'histoire nous enseigne que tous ceux qui ont attaqué la papauté se sont brisés: les Romains ne sont plus, Napoléon est mort exilé à Ste-Hélène, tout dernièrement Hitler est disparu.

Puisque Sa Sainteté Pie XII est notre père, nous devons avoir en lui une foi inébranlable, une fidélité à toute épreuve, l'aimer et le défendre surtout contre ses ennemis d'aujourd'hui, les communistes. Comme des fils respectueux nous lui serons soumis et nous prierons à ses intentions.

Notre Saint-Père le Pape, c'est le chef visible de l'Eglise catholique sur terre. Si nous lui sommes dévoués nous pouvons espérer le retrouver au ciel, près du Chef invisible de l'Eglise, Jésus, notre Sauveur et notre Roi.

Jean DUPONT, grade IX,
St-Georges, Man.

* * *

Lettre ouverte aux copains de La Salle

Chers copains,

Comment allez-vous? Si je vous écris c'est que je voudrais vous faire savoir ce que je deviens à la Maison St-Joseph et indirectement ce que cette institution procure à la jeunesse manitobaine qui veut se préparer un bel avenir.

Depuis mon arrivée, le temps passe rapidement. Durant les premiers mois de septembre et d'octobre, la classe et l'étude me semblaient un peu difficiles, mais cela n'était rien car maintenant je suis très bien acclimaté. Nos études sont même très intéressantes. Nous étudions de l'anglais et du français à peu près dans la même proportion. Nos trois heures d'études par jour nous donnent amplement le temps de faire tous nos devoirs et d'apprendre toutes nos leçons.

Je vous assure bien que nous ne manquons pas de formation religieuse ici: prières le matin et le soir, messe tous les matins, chapelet en commun tous les jours. De plus, nous avons les saluts du Très Saint Sacrement les mercredis et les dimanches, et les aumôniers sont toujours à notre disposition pour les confessions et les directions.

Outre la classe, nous avons de très intéressantes organisations; les "vues" sont les plus appréciées naturellement. Par exemple, nous avons des vues éducatives ou des vues récréatives qui nous font passer nos beaux dimanches. Depuis le début de l'année nous avons joué deux séances. Nous profitons de toutes ces organisations pour acquérir de nouvelles connaissances, former notre goût, nous habituer à être à l'aise en public.

La Maison St-Joseph est située dans un milieu très approprié et enchanteur. Elle est de briques et entourée d'un bocage et d'une pépinière de vingt acres environ. Les fondateurs de cette maison ont fait preuve de goût dans le choix de son emplacement. Les élèves ici se préparent un bel avenir, soit comme futurs cultivateurs, soit comme employés dans d'autres professions où la Providence les appellera.

Les portes vous sont ouvertes et je vous assure que vous serez bien reçus si, dans le cours de l'été prochain, un bon vent vous conduit dans nos parages. Chers copains, je vous souhaite en terminant beaucoup de succès dans vos études et puisse la Providence vous donner la chance de venir les continuer ici un jour

Avec mon meilleur souvenir, je demeure,

Amicalement vôtre,

Gilbert CORMIER, grade IX,
La Salle, Man.

* * *

Mon livre de prières

Mon petit livre de prières est un assemblage de feuillets sur lesquels sont imprimées des prières variées et indispensables à un collégien. Je m'en sers pour réciter les prières le matin, le soir et aussi pour prier saint Joseph.

Sa couverture est rouge. Il mesure environ quatre pouces par trois pouces et son épaisseur dépasse à peine un quart de pouce.

Il y a trois parties importantes dans mon livre. Ce sont: la couverture, les feuillets et le texte. La couverture a été faite d'un carton très mince, par le Fr. T. Pineault. Les feuillets sont imprimés des deux côtés et une marge entoure le texte. Ce dernier est imprimé en assez gros caractères sur du beau papier glacé. Le titre se lit: "Prières à l'usage des élèves". Il est rempli de belles prières telles que: "Répons de la messe, prières du matin et du soir, les Sept Douleurs et Allégresses de saint Joseph" et beaucoup d'autres encore. La table des matières à la fin se révèle très pratique pour trouver rapidement une prière.

Ce petit livre que j'ai acheté au commencement de l'année coûte trente-cinq sous. J'ai essayé de le garder propre, mais j'ai constaté que c'était presque impossible. Alors pour ne pas perdre de notes, j'en ai acheté un autre. Comme cela, j'ai toujours mon livre de prières à la chapelle ou à l'étude.

Roger PAYETTE, grade VIII,
St-Lupicin, Man.

Discussion de plans de radar



La vignette ci-dessus représente, de gauche à droite, le commandant d'escadre **K. R. Patrick,** officier commandant de l'unité no 1 de radar et de communications pour le CARC (réserve); le ministre de la Défense, **Brooke Claxton,** et le commandant d'escadre honoraire de l'unité, le directeur de la police, **Albert Langlois.** (CW)

Notes sur la vie catholique en Suisse Romande

De tout temps, les voies de communication ont non seulement servi à transporter les personnes et les choses, mais aussi à répandre les idées. La grande voie romaine qui reliait l'Italie à la Gaule et à la Germanie, en franchissant le col actuel du Grand St-Bernard, n'a pas échappé à cette règle générale. C'est par là, en effet, pour une bonne part du moins, que le christianisme est parvenu jusqu'au nord des Alpes. Les soldats chrétiens de la Légion thébaine qui, à la suite de leur chef Maurice, se laissèrent égorger dans une plaine du Bas-Valais par fidélité au Christ, furent, aux environs de l'an 300, les premiers témoins et les premiers martyrs du christianisme en nos régions. Dans le siècle qui suivit leur mort, un évêché fut fondé à Martigny (l'ancienne Octodure) et le premier évêque érigea au pied des rochers d'Agaune la première basilique en l'honneur de saint Maurice. Sion possède la plus ancienne inscription sûrement chrétienne de la Suisse.

A l'autre extrémité de la Suisse Romande, Genève fut christianisée par des missionnaires venus des Gaules et qui remontaient la vallée du Rhône. Autour de l'an 400, Genève était devenue le siège d'un évêché qui embrassait tout le territoire compris entre le Jura et la Maurienne.

Si l'on croit une tradition rapportée au Moyen-Age par le cartulaire de Lausanne, de nombreux évêques auraient jadis reposé dans l'église d'Avenches, l'antique capitale des Helvètes. Quoi qu'il en soit, saint Marius transporta l'évêché d'Avenches à Lausanne vers la fin du VIe siècle. Au nord-ouest enfin du pays, le Jura était partagé entre les diocèses de Lausanne, Bâle et Besançon.

Les antiques cathédrales dont les tours dominent les villes de Genève, Lausanne ou Bâle, sont des témoins précieux de la vitalité artistique de ces anciens diocèses. Il faudrait citer aussi les églises abbatiales de Romainmôtier, de Payerne et de Bonmont qui, bien que détachées aujourd'hui du culte catholique, montrent encore l'importance des monastères qui rayonnaient jadis autour d'elles.

De nos jours, les anciens évêchés de Lausanne et de Genève sont réunis et leur pontife a pour cathédrale la belle église gothique de S. Nicolas, à Fribourg. Les évêques de Bâle siègent maintenant à Soleure dont les célèbres Pisoni du Tessin ont reconstruit au XVIIIe siècle la cathédrale baroque de S. Ours. En Valais, enfin, les évêques ont abandonné la ville de Martigny dès la fin du VIe siècle et ont eu durant le Moyen-Age leur cathédrale dans le sanctuaire de Valère, qui surmonte la ville de Sion comme une mitre gigantesque.

Les catholiques romands, comme leurs concitoyens protestants, ont à coeur d'entretenir et de restaurer leurs vénérables sanctuaires. C'est ainsi que la cathédrale actuelle de Sion, Notre-Dame du Glarier, ou la basilique de St-Maurice, les églises de Notre-Dame, à Genève, et du Valentin, à Lausanne, la collégiale de Romont, ont été restaurées avec bonheur durant ces dernières décennies. Mais leurs regards ne sont pas uniquement rivés au passé: ils construisent des édifices nouveaux partout où cela est nécessaire et ils s'organisent pour le maintien et le rayonnement de leur foi religieuse.

L'Université de Fribourg n'est pas simplement un établissement cantonal, mais elle est considérée comme la Haute Ecole de tous les catholiques suisses, sous le patronage des évêques. A Fribourg, St-Maurice, Sion et Brigue, des collèges catholiques, officiellement reconnus par l'autorité civile, attirent de très nombreux étudiants qui y peuvent subir les examens de baccalauréat.

La vitalité religieuse se manifeste non seulement dans les cantons de Fribourg et du Valais, dont la très grande majorité des habitants sont catholiques, mais aussi dans les cantons voisins où les catholiques forment une minorité importante et respectée. C'est le cas, par exemple, à Genève où les catholiques dépassent le 40% de la population. Les luttes religieuses d'antan se sont heureusement éteintes et la paix qui règne aujourd'hui d'une manière générale entre concitoyens de confessions différentes est l'un des bienfaits de notre époque.

Les cathédrales de Fribourg et de Sion, l'abbaye-évêché de St-Maurice, la prévôté du Grand St-Bernard, le monastère d'Hauterive, la chartreuse de la Valsainte, sont les centres vitaux du catholicisme en Suisse Romande. On aime à se rendre en pèlerinage dans ces lieux vénérables pour y admirer les trésors d'art accumulés par les siècles et pour implorer Dieu par l'intercession de ses saints. Il faudrait rappeler l'action cachée et méritoire des moniales qui prient dans le silence des monastères de la Maigrauge et de Montorge sur les rives de la Sarine, d'Estavayer et du Pâquier dans les campagnes fribourgeoises, de Collombey et de Géronde sur des collines de la vallée du Rhône.

Les populations sont habituées depuis des siècles à voir passer dans les rues de leurs petites villes la bure sympathique des capucins toujours populaires. Des moines bénédictins veillent sur les ermitages de Notre-Dame du Vorbourg, dans le Jura, et de Notre-Dame de Longeborgne, en Valais, tandis que les religieuses, suivant l'exemple évangélique de Marthe, prodiguent leurs soins dans les hôpitaux de Fribourg, de Sion et de Porrentruy, entre autres.

Ainsi, dans tous les domaines, les catholiques romands s'efforcent d'être présents et de contribuer de leur mieux à la solution des problèmes de l'heure.

L. Dupont-Lachenal.

EN SASKATCHEWAN

La journée de l'A.C.F.C.

WILLOW-BUNCH

Conférencier: R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Percepteurs: MM. A. Allard, W. Benoit, H. Boisvert, E. Bourassa, Joseph Bruneau, P. Campagne, I. Granger, L. Couture, A. Desjardins, A. Lemieux, Guy de Margerie, L. Mondor et C. Pelletier.

$5.00: Pierre Campagne, les Filles de la Croix, Dr Raoul Fréchette.

4.00: Lucien Couture.

3.00: Ernest Bourassa, Alfred Desjardins.

2.00: M. l'abbé Blanchard, M. l'abbé Latendresse, Guy de Margerie, J.-A. Mathieu, Léopold Sylvestre.

1.00: Mme Kathleen Balthazar, Mlle Marg. Balthazar, Alcide Beauchesne, Léonide Beauregard, A. Beausoleil, R. Beausoleil, S. Beausoleil, Phil. Bélisle, J.-F. Bellefleur, Gérard Benoit, Wilfrid Benoit, Gédéon Boisvert, Rodolphe Boisvert, Edgar Bonneau, Mme Pascal Bonneau, Eugène Boucher, Raymond Bouliane, C. Bourgeois, J. Bourgeois, J.-D. Bruneau, J. Bruneau, O. Bruneau, Mme V. Bruneau, V. Bruneau, G. Cayer, J.-D. Cayer, R. Cayer, C. Champigny, Jean Champigny, O. Champigny, Ed. Cornellier, P.-E. Desautels, Ed. Dionne, F. Doyon, Roland Ducharme, Armand Duperreault, Paul Dupuis, Henri Durand, Maurice Durand, Mme F. Fontaine, Joseph Gareau, Médéric Gareau, Phil. Gareau, O.-A. Gaudry, Alcide Grégoire, Rosario Grégoire, Laurent Giraudier, Irénée Granger, Roch Granger, Mme Jalbert, Ad. Klyne, J.-A. Laberge, Mlle Lacoursière, Alph. Lafrenière, Albert Lambert, A. Langlois, Mme J.-L. Lapointe, Ph. Légaré, Albert Lemieux, Alex. Lespérance, Eugène Lespérance, J.-L. Lespérance, Robert Loiselle, Gérard Lavallée, Marcel Lavallée, Roma Lavallée, Albert Martin, Alphonse Martin, Georges Martin, Lionel Martin, Rosario Martin, Charles Mathieu, Gaston Mondor, Laurent Mondor, Laurien Mondor, P.-E. Mondor, Ed. Montpetit, Louis Paradis, Emery Paulhus, Arthur Pelletier, Charles Pelletier, Louis Philippon, Robert Philippon, Dollard Piché, Mlle Jeanne Piché, Al. Piette, Mlle Poirier, Rénald Prévost, J. Raboud, Arthur Rainville, M. Rainville, Emile Rodrigue, François Rodrigue, Roméo Rodrigue, Em. Rondeau, Siméon Rondeau, Albert Roy, Mme Léo Roy, René Soucy, Sylvio Sylvestre, Mme Alfred Therrien, A. Vallée, W. Winslow.

.50: A. Allard, Anatole Beausoleil, A. Bilodeau, Wallace Bracey, James Desautels, W. Desautels, Alphonse Durand, H. Forest, J.-R. Fortier, Paul Lapaire, Ovila Lespérance, Rémi Provost, Joseph Racine, Vic. Rondeau, Amédée Roy.

.25: Mme F. Lemieux, Léo Rondeau.

Total: $148.00

(Versé 100% de l'objectif)

* * *

STORTHOAKS

Conférencier: M. l'abbé A. Ferland, curé.

Percepteurs: Mlles Jeanne Carrière, Marie-Rose Chicoine; MM. Urbain Beaudoin, Jean Dumaine, Honorius Millette, Edouard Paradis et Paul Pierret.

$10.00: M. l'abbé A. Ferland.

5.00: Willie Toupin.

2.00: Hubert Bessette, Alfred Chicoine, Fernand Cop, Hector Fontaine, Félicien Henrion, Ed. Paradis, Philippe Paradis, Jules Pierret, Paul Pierret.

1.00: Gérard Beaudoin, Osias Beaudoin, Léo Bélisle, Albert Bérard, Fernand Blérot, Henri Blézy, Marcel Blézy, Marius Blézy, Joseph Bouchard, Euclide Bourgeois, Armand Bourget, Basile Carrière, Camille Carrière, Henri Carrière, Mlle Jeanne Carrière, Octave Carrière, Patrice Carrière, Adélard Chicoine, Aimé Chicoine, Albert Chicoine, André Chicoine, Arthur Chicoine, Lionel Chicoine, Lucien Chicoine, Marcel Chicoine, Maurice Chicoine, Mlle Rose Chicoine, Mlle Bernadette Cyrenne, Ernest Dubois, Jean Dumaine, Roland Fontaine, Aimé Gauthier, Ernest Gauthier, Léonard Gauthier, Mlle Mélina Gentes, Paul Goffette, Eugène Gofflot, Léon Gofflot, Lucien Gofflot, Arthur Handfield, Jules Henrion, Albert Kenler, Gaston Lalonde, Marcel Lamy, Mme Wilfrid Lapierre, Léonidas Martin, Mme C. Meunier, Gérard Meunier, C. Millette, Honorius Millette, fils, Roméo Millette, Gilbert Paradis, J.-B. Paradis, Mlle Eugénie Pinette, Lionel Raymond, Vital Raymond, Léon Salut, Martin Smith, Arthur Stringer, Lionel Therrien.

.50: Wilfrid Blérot, Joseph Blézy.

Total: $94.00

(Versé 118% de l'objectif)

L'Alberta est prête à vendre son poste radiophonique CKUA

EDMONTON, Alberta. — Le premier ministre Manning de l'Alberta a dit que cette province est prête à vendre son poste radiophonique non commercial, CKUA. Les dépenses du poste doivent être payées par les contribuables, et il ne sert qu'un petit pourcentage de la population de la province, a expliqué le premier ministre. Les émissions éducationnelles seront continuées durant quelque temps sur un autre réseau, a-t-il ajouté.

Intervention en faveur des Lieux Saints

Le secrétaire de l'O.N.U. vient d'accuser réception d'un message qu'il a reçu de vingt organisations internationales catholiques, en congrès au Luxembourg, appuyant au nom de leurs millions de membres, répartis dans soixante et onze pays des cinq continents, le plan d'internationalisation de Jérusalem, tel qu'adopté à l'assemblée générale du 9 décembre dernier, et demandant sa prompte mise à exécution. On remarque parmi ces organisations: La Société St-Vincent de Paul, l'Association internationale des Industriels, la Ligue internationale des femmes catholiques, l'Action catholique internationale des hommes, l'Association des Editeurs de journaux, le secrétariat international de la jeunesse catholique, etc. De telles interventions devraient venir de toutes les organisations catholiques du monde entier. Si de grands pays comme l'Angleterre et les Etats-Unis se sont refusés à voter ce plan, l'influence que l'élément juif exerce sur leur territoire est loin d'y être étrangère.

François Bissot de la Rivière (1614-1673) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



— C'est là, mon cher Couture, à la pointe Lévy, que je projette de m'établir. — Coloniser la côte de Lauzon? Ma foi! l'idée me paraît excellente. Peupler les deux rives du fleuve, occuper des points stratégiques qui se font face et, par suite, être en état de tenir un assaillant entre deux feux . . . voilà un plan qui ne manque pas d'envergure. — Je ne me cache pas les inconvénients de l'entreprise; par exemple, les premiers colons se trouveront passablement isolés, là-bas. Même ici, à deux jours de l'embouchure, le fleuve mesure bien un mille de large. Mais la seigneurie de M. de Lauzon semble propice à un établissement de . . . . — Bissot! votre projet comporte plus d'avantages que d'inconvénients, il faut le mettre à exécution.

François Bissot de la Rivière est né à Pont-Audemer, en France. Etabli à Québec, il ne tarde pas à s'associer Guillaume Couture, pour le défrichement de la côte de Lauzon. En 1648, François épouse Marie Couillard. La jeune mariée, qui a 15 ans, est une petite-fille de Louis Hébert. — Tu as bon goût! s'exclame un ami de François en le félicitant. Je te souhaite beaucoup de bonheur et des berceaux bien remplis. Ce souhait se réalise, puisqu'à sa mort, Bissot laisse douze enfants.



La côte de Lauzon se peuple bientôt, grâce au zèle de François. Celui-ci possède une maison à Québec, où il habite la plupart du temps, mais il s'occupe activement de sa ferme de la pointe Lévy et y attire plusieurs colons. D'abord son associé Couture, dont la terre n'est séparée de la sienne que par un ruisseau; ensuite son neveu François Becquet, puis Louis Bégin et d'autres cultivateurs hardis et entreprenants. Les travaux de défrichement et de colonisation se poursuivent aussi rapidement que le permettent les méthodes de l'époque.

Abattre les arbres, essoucher, labourer, semer, récolter sans machines agricoles... voilà qui exige des efforts répétés, une patience inlassable. Entreprendre la construction de maisons et de bâtiments, lorsqu'un grand fleuve sépare de la garnison protectrice les constructeurs courageux, et que l'Iroquois peut surgir à tout instant. . . voilà qui suppose une vaillance hors de l'ordinaire. Bissot n'est pas homme à renoncer à ce qu'il entreprend. Il sait encourager ses camarades, les convaincre de tenir bon, même quand les difficultés quotidiennes se multiplient au point de faire douter de la réussite finale.



Défricheur et colonisateur, Bissot s'intéresse aussi à la pêche et à la traite. Avec cinq compagnons aussi actifs que lui-même, il fonde une société pour la chasse au loup-marin dans le bas du fleuve. Ce gros poisson sert à plusieurs usages: de sa chair, qui est comestible, on extrait de l'huile; avec sa peau, on s'habille de la tête aux pieds: casques, vestes, bottes et ainsi de suite. La société obtient également la permission de faire la traite du castor avec les Indiens de la région de Tadoussac.

Bonjour, François. Je devine, à ton air réjoui, que tu as quelque heureuse nouvelle. — Tu as raison, ma chère Marie je suis nommé adjoint au corps des syndics de Québec, pour la côte de Lauzon. — Ah? Ça veut dire que tu parleras au nom de tous les habitants de la côte, lorsque ces messieurs de Québec se réuniront pour discuter de questions sérieuses? — C'est à peu près ça, ma petite femme. — La côte de Lauzon se peuple grâce à toi; ces messieurs, en te nommant, ne font que reconnaître ton mérite c'est simple justice, mais . . . j'en suis bien fière, tu sais.

XXIIIe ANNEE   NUMERO 25

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith

Chroniqueurs
Jacques Chenard, Leo Beaulieu, Raymond Breton.

Rédacteurs
Réginald Prescott, Gabriel Breton, B. de Margerie, Jean Moreau.

Chronique

Hockey

Le sport populaire du hockey tire sur sa fin pour la saison. Les chroniques sportives des journaux ne parient que de semi-finales et de finales. Au collège, dans notre petit monde du hockey, les nombreuses ligues avancent rondement dans les finales. Balayée et rebalayée par les vents de mars, la glace encore ferme garde tout son éclat. Mais, Denis Joyal, président des jeux extérieurs, se souvient sans doute que les années passées, les eaux du printemps ont déjà surpris les ligues au plus chaud des éliminatoires. Si les finales entre les Rhétoriciens et les Fantômes de Versification ne se terminent pas sur glace, les "points" pourraient fort bien se compter ailleurs et les Fantômes disparaîtraient! Pendant que le grand club digère la condition impraticable des routes, les Sénateurs (plus humbles) trouvent de nombreux adversaires au seuil même de leur porte. Humiliés (6 à 1) par le C.S.B. II, ils rechaussent leurs patins pour défaire les séminaristes au compte de 7 à 2.

Le dimanche 26 février, les Atomes recevaient les "Midgets", que dis-je, les Juvéniles de l'Ecole Lord Robert. A la fin de la deuxième période, des Atomes d'antan, Ti-chein Guénette, Marius et Ti-Marc, revêtaient comme jadis le costume du Père Forget. Malgré la main forte, les Atomes sont vaincus 13 à 8. Les Petits Renards, eux, se rendaient au Juniorat pour encaisser une défaite de 3 à 1. Comeau compta le seul point. Deviendra-t-il comme son grand frère, Jean, un président de récréation? Entre-temps, les Tigres se payaient une victoire de 5 à 2 aux dépens des As de Provencher.

Enseignement

Le lundi 27 février, la quatrième conférence du cours d'orientation portait sur l'enseignement. Les Anciens avaient choisi, en M. l'inspecteur Muller, un homme d'expérience. Il fut présenté aux élèves par M. Joseph de Ambrosis, qui sut évoquer en termes émouvants la grandeur de la carrière de professeur. M. Muller, ancien du collège, se donna à l'enseignement et s'en fit une belle carrière, car il y alla d'un coeur généreux. Le conférencier développa trois points: les qualités requises pour être bon professeur, l'enseignement lui-même et ses avantages. "D'abord, dit-il, il ne faut pas s'attendre à faire un coup d'argent dans l'enseignement". Ce n'est pas une mine à exploiter pour amonceler un capital. Il faut avoir en quelque sorte l'esprit missionnaire, le désintéressement, le désir d'instruire les jeunes. Amour de l'étude, amour de la jeunesse, une certaine dose de patience, autant de qualités requises. Au sortir du collège, une année d'Ecole Normale ou à la Faculté d'éducation, quelques cours d'été et vous pouvez obtenir les plus hauts degrés. Et ici, M. Muller souligna que les qualités personnelles comptent beaucoup plus que les parchemins. Il énuméra les différentes positions avec leur salaire respectif. L'avantage de cette carrière est qu'elle offre une position certaine. Le professeur peut devenir principal d'institut, inspecteur d'écoles ou obtenir une position au département d'éducation. De longues vacances favorisent la poursuite des études ou d'autres initiatives.

Raymond Marchand, de la Philosophie II, remercia le conférencier. A en juger par les nombreuses questions qui furent posées, je suis convaincu que M. Muller a vivement intéressé les universitaires.

Pharmacie

Le lundi 6 mars, le cours d'orientation avait comme thème la profession de pharmacien. M. Paquin, président des Anciens, professeur d'anglais au collège, nous présente le conférencier, M. Robert McRuer, fils du propriétaire de la Pharmacie McRuer, qui opère depuis bientôt un demi-siècle sur l'avenue Provencher. Gradué de la faculté en 1947, le conférencier, non seulement jeune en pharmacie, mais jeune physiquement, plaisait déjà aux auditeurs qui se piquent d'être modernes. M. McRuer n'a certes pas pris de temps à acquérir l'expérience et l'assurance avec lesquelles il traita si profondément et si complètement son sujet. Qu'est-ce que la pharmacie, les qualités d'un pharmacien, le cours, les champs d'action, les avantages et désavantages, tout cela fut traité à merveille. Que voulez-vous de plus?

Les applaudissements spontanés portaient Raymond Smith sur la scène pour remercier le conférencier au nom de tous les universitaires. Au sortir de la salle, j'écoutais les réflexions des Philosophes externes et tous s'accordaient à dire que M. McRuer avait traité son sujet en maître.

Roger SMITH,
Philo I.

A propos de lecture

J'avoue que mes connaissances de la littérature canadienne étaient plutôt vagues et que je n'avais encore lu aucun roman de M. Léo-Paul Desrosiers, lorsque je me vis devant l'obligation de parcourir "Les Opiniâtres" et "Sources". Il est très naturel aussi que le seul fait de devoir lire un livre me le fasse prendre en grippe. Enfin . . . voulant être logique, je commençai la préface, et tout de suite, je fus saisie par ce style fort, robuste, volontaire. Une phrase surtout m'a frappée: "Leur intrépidité relève du fonds commun de l'héroïsme colonial français; il importe de la lui restituer à l'heure où des amis doutent parfois d'un génie dont toutes les parties du monde ont connu tour à tour la robuste étreinte et le clair rayonnement". Tel est le but de M. Léo-Paul Desrosiers: décrire l'héroïsme des premiers Canadiens.

Ce n'est pas un roman d'amour ou d'aventure, c'est l'histoire d'un Normand, Pierre de Rencontre, et d'Ysabeau, sa femme, "Ysabeau du port de mer joli, Ysabeau du grand fleuve et de la grande forêt".

En pensant aux premiers colons, on s'imagine qu'ils habitaient des maisons de bois, dans la grande forêt et que tout le jour ils devaient défricher . . . défricher du matin au soir. C'est ça, leur labeur, nous les admirons déjà, nous les vénérons. Ce travail gigantesque, c'est assez pour les auréoler comme des héros; mais là ne se limitait pas leur activité; ils devaient vivre dans la forêt, dans le silence, le grand, l'immense, le terrifiant silence où guettait l'Iroquois. Sans cesse, ils devaient lâcher la pelle et la pioche, courir au fort et saisir le fusil. "Les Opiniâtres" nous raconte la vie de ces premiers colons, cette vie rude avec toutes ses souffrances et toutes ses joies. Je ne comparerais pas ce livre à une peinture de la Renaissance aux mille nuances délicates, mais à une statue de granit, à ces visages rustres, anguleux, ces visages creusés par la souffrance, ces statues de pierre qui défient les siècles. "Les Opiniâtres" est une oeuvre qu'il faut lire et relire pour nous pénétrer de l'endurance de ses personnages, de la virilité de ses tableaux, de cette salubre atmosphère qui flotte dans toutes les pages.

M. Léo-Paul Desrosiers a hérité de ce génie robuste et clair dont il parle dans sa préface, et avec fierté nous admirons ses oeuvres.

Danielle MOREAU,
Arts II.

• • •

Molière au C.B.C.

Le mercredi 22 février, j'étais grippé; certains ont dit: "pigrette", un simple caprice. Mon frère, lui, prouvait que je n'avais pas été malade par la fièvre dont j'étais atteint . . . C'était discutable . . .

Mais enfin, ce soir-là, le C.B.C. mettait Molière sur les ondes. Vu les circonstances, je suivis le programme, manquant d'abord la critique sur Molière lui-même. Je parlerai de cette soirée au C.B.C.

Strauss et Lully. Dans sa critique, M. Jean Beaudet établissait un parallèle entre la musique de Richard Strauss et celle de Lully, composées toutes deux pour "Le Bourgeois Gentilhomme", un ballet-comédie. Lully, ami de Molière, écrivit sa musique en 1670, l'année même de la composition de la pièce, tandis que Strauss publiait la sienne en 1912. Strauss vint trop tard. Le critique signala qu'il n'est pas bon de voir Molière emballé (c'est le terme pour l'époque) dans un costume moderne. C'est le seul défaut de la musique. "Et vu que la pièce ne peut être rendue sans musique", conclut M. Beaudet, "celle de Lully est de beaucoup supérieure à celle de Strauss".

Dirigé par M. Beaudet, l'orchestre exécute ensuite la musique de Strauss pour les scènes du maître de danse, de musique, d'armes, de philosophie, pour celles du tailleur et du banquet. Un mot seulement de cette dernière. La musique, lorsqu'on y laisse jouer son imagination en fantaisies, devient très suggestive. On entend dans les notes dièses le bruit des fourchettes sur la porcelaine; un octave plus haut, le cliquetis de l'argenterie; aussi perce le rire des femmes qui descend en arpèges; le tout donne l'impression d'un banquet gai et majestueux.

Interviews

Ensuite le Père Legault, des "Compagnons", et M. Spaight, de Londres, furent interviewés. Le premier déclara que le goût des "Compagnons" pour Molière a 2 raisons: Molière, malgré les siècles, est encore jeune et ses comédies imbues de l'art italien, aident au développement de la plasticité chez les acteurs. Les "Compagnons ont déjà représenté huit pièces de Molière. Le Père Legault a mentionné qu'après Pâques, ils présenteraient "Roméo et Juliette", de Shakespeare, traduit en français. M. Spaight aidera à monter la pièce.

Ce dernier parla de traduction littéraire en général: "Il y a dans chaque pièce, dit-il, un corps universel susceptible de transmission". Il soutenait qu'une traduction vaut souvent l'original (opinion que je ne partage pas absolument) si le traducteur, étant un maître, transpose l'idée du morceau dans le génie de sa langue. Ceci est soutenable, mais il va sans dire que Molière en allemand, en anglais, n'est plus tout à fait Molière . . . M. Spaight signala cependant: "that it is easier to translate the essential of tragedy than the excedents of comedy"; aussi qu'une traduction de vers est plus pénible.

Pour terminer, on joua le "Bourgeois Gentilhomme" (en anglais). L'ensemble était bien; mais considérons: c'était d'abord une traduction, ensuite une adaptation pour la radio et, en plus, une présentation par des acteurs anglais. Toutefois, il s'en dégageait un aspect assez entier et vivant de la pièce et du but de l'auteur. Parfois, on croyait voir les gestes multipliés et exagérés des personnages, par exemple dans la bataille des différents maîtres.

Voici une erreur de traduction qui m'a surpris. Le maître de philosophie enseigne à Monsieur Jourdain: "that all that is poetry is not prose and all that is prose is not poetry". Notre homme, tout fier, répète à sa femme sa science:: "All that is verse is not prose and all . . ." Le traducteur aurait dû employer le même terme et non pas d'abord "poetry" et ensuite "verse", car le bourgeois, ignorant qu'il était, répétait servilement le philosophe, ce qu'il fallait faire remarquer.

Raymond BRETON,
Rhétorique.

• • •

Etre de son temps

— Que j'aimerais avoir une nouvelle Dodge 1950!

— Pourquoi?

— Parce que tout le monde en a, et je veux être de mon temps.

— Vouloir être de son temps, c'est très bien, mais pour courir au but, la Dodge n'est pas indispensable.

Ces mots magiques: "être de son temps", sont interprétés de bien des manières. Il n'y a pas que le matériel qui compte, le spirituel réclame aussi ses droits. Suivre les lois morales et civiles, avoir de bons rapports avec son prochain, être au courant de ce qui survient dans le monde et s'y intéresser, voilà quelques points qui ne sont pas en dehors du programme. Il est certain que chaque individu choisit ce qui l'intéresse le plus. Une collégienne y trouvera un idéal tout différent de celui d'un avocat, mais tous deux diront: il faut être de son temps.

La jeune mondaine avoue que son but consiste à satisfaire son ambition, sa vanité; une petite commerçante veut amasser de l'argent pour s'assurer des jours de repos; le missionnaire veut aller vite lui aussi et faire grand, sauver autant d'âmes qu'il y a d'oiseaux dans le ciel: objectif anciens, toujours nouveaux.

Il y a plusieurs inconvénients à trop vouloir être de son temps. Sans discernement, sans rélexion, on accepte par mode, par snobisme, ou parce que cela flatte nos instincts même mauvais, les idées les plus absurdes ou les plus funestes. Beaucoup sont esclaves des magazines de modes, que ces modes soient inconvenantes, peu importe. L'économie est sacrifiée à une nouvelle teinte de bleu, à une nouvelle longueur de jupes, à un tissu plus léger, plus souple, etc. Que penseraient les gens si Madame paraissait dans le costume de l'an dernier? Quelle humiliation! Si les ancêtres revenaient et visitaient nos garde-robes si garnies, ils se voileraient sûrement la face.

Pour un grand nombre, être de son temps, c'est glorifier l'argent et le succès. On écrase les plus petits que soi, on renie ses obligations dans la crainte de manquer du nécessaire, tout comme s'il n'y avait pas une Providence pour y pourvoir. Toute la vie est centrée sur le "moi", le "moi" égoïste qui jouira à n'importe quel prix.

Pour d'autres, être de son temps favoriserait la paresse et la médiocrité d'esprit qui se laisse imposer les idées courantes sans être capable de les juger. On absorbe tout, les opinions nuisibles aussi bien que les bonnes, et l'on ne veut faire aucun effort pour découvrir le vrai. Ceux qui marchent ainsi les yeux fermés et les oreilles bouchées restent en arrière et ne sont pas à imiter. Car il y a la bonne manière d'être de son temps. Apporter plus d'attention à l'hygiène, à la culture physique, meubler son esprit de plus de connaissances, profiter des inventions nouvelles, c'est louable.

Au milieu des inconvénients et des avantages, il se trouve une juste mesure, qu'il s'agit de rechercher. Pour être de son temps, il ne faut pas se décider par imitation, sans réflexion, en exagérant même les nouveautés. Il faut choisir en réfléchissant. Quand on est capable de ce jugement réfléchi et d'actes de volonté, c'est être de son temps avec mesure, gardant les idées juste du passé, adoptant les réformes justifiables, s'immunisant contre certaines erreurs du temps présent.

L'on entend dire parfois qu'il est bon d'être en avance sur son temps . . . Qu'en pensez-vous? C'est vrai qu'il faut des initiateurs pour commencer une chose, pour qu'ensuite les autres humains les copient. Mais parfois ces précurseurs sont traités d'insensés, d'anormaux. Donc, c'est à votre propre risque que vous choisissez de monter en avion plutôt que de voyager en auto, de demeurer dans un château de vitre, de vous nourrir de pilules plutôt que d'aliments ordinaires, et de faire accomplir votre travail par un homme-mécanique. J'abandonne l'aventure a qui veut la tenter. Moi, je reste de mon temps.

Louise YOUNG,
Arts II.

• • •

Galimatias

Qu'arriverait-il s'il fallait qu'un groupe de collégiens lançât un mouvement intellectuel? Serait-il mis au ban de la société? ou plutôt publierait-on ses bans? Qui vivra, verra!

On attribuerait bien des rôles à une société aussi "furieusement" bizarre. Fermez les yeux quelques instants et laissez vagabonder votre imagination. Vous verrez que le cinéma n'a rien à faire en littérature; Bossuet et Cicéron n'en ont point parlé! Et se servir de la radio pour transmettre un galimatias, c'est vulgariser les cailloux de Démosthène.

Mais en disant "ce qui a fait 'ma' faiblesse fera votre force", Démosthène semblait-il prévoir un symposium (la définition est sur les ondes) à la radio?

Ouvrez votre appareil récepteur, le mardi 7 mars, et vous entendrez six collégiens qui parlent d'éducation.

Mais, enfin, de quoi peut bien s'occuper un tel groupe? Vous étiez aux écoutes, n'est-ce pas?

LES TROIS B.

Coin! Coin!

Rêves

L'étudiante "fort sérieuse": "Imaginez-vous, cher ami, que j'ai fait un rêve tout à fait romantique cette nuit: je me promenais au bras de Georges Sand sur le Pont-Euxin!"

L'étudiant, fort chevaleresque: "Mademoiselle, mon rêve durant la classe d'hier matin ne fut peut-être pas aussi romantique, mais j'en sortis tout ému: imaginez-vous que je faisais l'amour à Evelyn Waugh sur le Pic de la Mirandole! J'espère que vous ne serez pas jalouse?"

Funérailles ailleurs

On apprend que les étudiants de l'Université de l'Alberta ont eu récemment de somptueuses funérailles, sur leur "campus", derrière l'hôpital. Mais le service fut plus considérable que le nôtre de janvier: on enterrait trois cadavres, celui du défunt Parlement modèle, celui du football et, enfin, celui du "Gateway", journal décédé à peu près en même temps que le nôtre. Si nos finances l'avaient permis, nous aurions envoyé André Desjardins comme délégué de circonstance. Nous sympathisons d'autant plus avec les étudiants d'Edmonton que nous sommes passés par les mêmes épreuves: chers confrères, votre journal ". . . était du monde où les plus belles choses ont le pire destin".

Coin! Coin!

Anciens et Sénateurs: les "finis" ont fini par battre les finissants 'Sénateurs'. L'étoile de la joute, affirme la presse, fut sans l'ombre d'un doute Armand Dureault. Il fut choisi d'ailleurs comme étoile avec l'assurance d'un avocat par un homme célèbre, Armand Dureault.

Quels degrés?

Après la conférence sur l'enseignement, Fernand Turenne s'empresse de demander si la maîtrise en éducation donne accès dans n'importe quelle école. "Certainement", répond le conférencier, puis examinant Fernand, il croit bon d'ajouter: "si on vous engage". Il était sans doute inutile d'ajouter pour le frère Raymond que ces degrés, si hauts soient-ils, n'autorisent pas l'enseignement dans les Ecoles de gardes-malades.

LOUIE   par HARRY HANAN







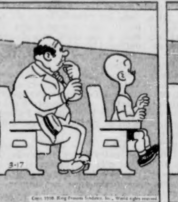
BOZO   par FOXO REARDON







HENRI   par Carl ANDERSON









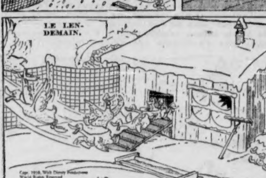
LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney













Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS

et ses contes de JEAN LAPIN

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LE MARIAGE IDIOT

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO V

Tout de suite, il avait voulu freiner. Mais freiner quoi? Il n'y avait à peu près rien. Pour le tutoiement, Lydie lui avait ri au nez, en disant solennellement: "Désormais, je vous appellerai: Monsieur le docteur Marc Bertain."

Et, naturellement, le tutoiement avait continué.

— Laissez-la donc faire, lui répétait Emma, c'est une gosse!

Et puis, dans cette vie de Paris, tout les relançait, sans cesse, l'un vers l'autre, la camaraderie avec le mari, que Marc Bertain aimait, et ne voulait pas humilier, les mêmes relations médicales, les dîners où, déjà, on affectait quelquefois de les traiter comme des fiancés.

Lui-même, à certains jours de solitude, il se sentait repris. Car Lydie, très habile, savait avoir des phases de mélancolie, où elle se faisait lointaine, triste, rêveuse, romantique, et toute déçue.

L'interne — pauvre petit — se reprochait d'avoir été brutal, de sous-estimer une affection qui, pour être fantasque et changeante, n'en était pas moins sincère. Alors, il y avait des réconciliations enfantines, mais qui, tout de même, constituaient un lien de plus, une nouvelle marche descendue vers le piège où l'attirait la petite troublante sirène.

Mais ce que Marc ignorait, c'est que la sœur de Lydie la guidait savamment, en femme d'expérience.

— Tu peux faire, lui disait-elle, tu dois faire ce très beau mariage. Car Marc est d'une bonne famille, qui est "sur ses œufs" en province. Et puis, lui, personnellement, combien de fois mon mari me l'a répété: Bertain marche vers un grand avenir. C'est un agrégé et un professeur de demain.Seulement, souviens-toi toujours de ceci, qui est capital: Marc est un garçon religieux, qui va à la messe, qui fréquente des prêtres. D'après ce qu'il nous a dit, il est assez ami avec le curé de son diabétique de Noyon. Alors, pas de bêtise! Si tu veux réussir ce mariage, ne va pas trop loin. Fais-toi désirer. Pas davantage! Sans quoi, tout pourrait s'écrouler. Et ce serait trop dommage! Je suppose que tu as compris, et que tu marcheras en conséquence?

En effet, suivant ces directives féminines, Marc est au régime de la douche écossaise.Après une Lydie, petite fille, gentille, exubérante, il en trouve une, subitement froide, réservée, presque prude, jouant à la distinction des manières et au langage châtié.

Puis la phase d'affection tempétueuse recommence. Le jeune homme ose à peine y croire, parce qu'il sait qu'elle ne durera pas.

Mais, gênée par cette stratégie sentimentale, qui lui pèse, Lydie, bien vite, se retrouve elle-même, telle que le diable l'a faite. "Chassez le naturel, il revient au galop."

Alors, le jeune interne doit subir, lui aussi, bien que, ni marié, ni même fiancé, des scènes de jalousie violentes, où la jeune fille sort griffes et ongles, et parle un langage de vivandière, qui ne laisse aucun doute sur le marécage de son éducation première.

Et comme l'interne l'a expliqué à l'abbé Thierry, le tout se termine par des réconciliations, où la tigresse, repentante d'avoir fait de la peine à son bien-aimé, arbore pattes de velours, en promettant de ne plus jamais, jamais recommencer!

Ce sont les souvenirs doux, amers, humiliants de toute cette fantasmagorie, et aussi la crainte de l'avenir, mais, plus encore, le contraste entre cette fille et Brigitte, qui, en cette matinée de lundi, ont troublé le jeune homme d'une manière plus profonde que d'habitude.

Nerveusement, il se sent à bout.

La conclusion de l'abbé Thierry lui paraît donc s'imposer: rompre à tout prix, et le plus tôt possible, avec une aventure désormais sans issue.

Mais alors quel tapage!

Et c'est là que le jeune homme comprend à fond que tout se paye, et que le poète a raison quand il affirme "qu'on ne badine pas avec l'amour".

CHAPITRE XII

Quand Marc revient chez lui, la tête encore toute bourdonnante de tant de pensées diverses, il trouve un assez gros courrier, dans lequel il distingue un pneumatique de son patron, le professeur Gaëtan Revier, qui, n'ayant pu avoir son interne au bout du fil, lui demande de se préparer à partir pour Genève, où doit se tenir, à la suite de la découverte française de la pile atomique, une réunion très restreinte et fermée, au sujet du cancer.

Le professeur a besoin de lui pour l'assister pendant les séances.

Il demanda à son interne de ne plus perdre son temps en continuant, sur le cobalt, des recherches qui ne le conduiront à rien de sérieux.

Lui-même s'est renseigné auprès d'illustres confrères; le cobalt n'existe pas à côté de l'insuline; et, selon toute probabilité, il n'existera jamais.

La question qui, actuellement, prime tout, c'est le cancer dont les ravages s'exercent partout, et dans les conditions les plus diverses.

Alors, il demande à son interne de lui réserver tout son temps. Ce Congrès de Genève sera fertile en aperçus très nouveaux. Il y aura une foule de notes à prendre, à décanter, et à traduire au retour.

Bref, il a besoin d'un assistant qui, sur le terrain "recherche scientifique", ne pense à rien autre qu'au cancer.

Et il compte absolument sur son "cher interne".

Cette lettre était cordiale et sympathique. Le professeur, en demandant ainsi au jeune interne de l'accompagner, et de l'assister en si haute compagnie, lui donnait une marque de spéciale estime.

Marc Bertain en fut très touché.

Mais, ensuite, le jeune homme ouvre une seconde enveloppe, celle-là, toute rose, et dont il reconnaît l'écriture. Elle est de Lydie.

Lui, le brillant interne, choisi, entre bien d'autres, par son professeur, il la lit, cette lettre, avec un sentiment qui accentue encore l'humiliation de la recevoir.

Mon gros loup chéri,

Il y a un temps fou que je ne t'ai pas vu!

Que deviens-tu? Je t'ai téléphoné deux fois. Mais, pas plus de Marc au bout du fil que de beurre en broche! Il faudra absolument que tu me donnes le nom et l'adresse de tes déplacements quand ils doivent durer plusieurs jours.

Tu comprends? Je veux toujours savoir où tu es, et ce que tu fabriques, afin de te suivre par la pensée, et, au besoin, pouvoir te parler ou t'arriver. C'est très simple: je n'ai pas de secret pour toi. Tu ne dois pas en avoir pour ta petite Lydie.

C'est curieux! Je ne m'inquiète pas souvent de tes autres malades; mais ton vieux diabétique commence à m'énerver. Il ne me dit rien du tout, ce bonhomme-là! A cause de lui, cela fait plusieurs fois que tu disparais subitement de la circulation. Il doit y avoir une anguille sous roche? Nous parlerons de cela à la prochaine réunion chez ma sœur. Tu vas recevoir une invitation en règle; car elle attend un colis d'huîtres et de palourdes de Cancale.

Surtout, ne lui dis pas non! Elle attache beaucoup d'importance à cette réunion de famille. Et moi aussi. Tu verras bientôt pourquoi?

Maintenant, une grande nouvelle! Devine?

Et comme je t'entends donner, tout de suite, ta langue au chat, je t'annonce que tu as laissé une Lydie brune, mais que tu vas la retrouver blonde!

Oui, blonde, d'un blond idéal! Un blond mais, doux, vaporeux, enveloppant. J'ai passé quatre heures sous le casque, chez le coiffeur, et payé huit cents francs. J'en suis sortie avec une migraine affreuse qui m'a obligée à me coucher en me bourrant d'aspirine.

Tout cela pour qui?

Pour toi, pour mon loup chéri.

Je sais — tu me l'as avoué, un jour, misérable! — que tu préfères les blondes. Alors, je me suis faite blonde.

Que peux-tu désirer de mieux? Et tu verras aussi mon nouveau rouge corail pour les ongles. Une découverte, faite rue Saint-Honoré.

Et toujours en pensant à toi!

Cela fait joli comme tout quand j'étudie la machine à écrire, et que le soleil tape dessus. Mon orang-outang de chef a louché sur mes doigts toute une matinée.

Mais encore, quels prix!

Je suis à fond de cale.

J'ai vu que les médecins augmentent leurs honoraires. C'est très bien! Dépêche-toi de gagner de l'argent parce que, tu peux déjà le constater: une femme, ça coûte cher, très cher!

Te connaissant comme je te connais, je suis certaine que tu n'as pas remarqué cette augmentation d'honoraires dans les journaux. Mais, moi, qui suis femme d'intérieur, je l'ai notée, et soigneusement découpée dans mon jounal de modes. Car, si l'argent est le nerf de la guerre, il est aussi et surtout, celui de l'amour. Alors, tout de suite, n'hésite pas à prendre le prix fort à ton vieux diabétique du diable, sans oublier le prix du train et de l'essence.

Et maintenant, Monsieur, que je suis blonde, c'est-à-dire tout à fait à votre goût, il n'y a plus de raison pour ne pas fixer la date de nos fiançailles.

Elles se feraient chez ma sœur, à moins que tu préfères aller à "la Truite au bleu" sur les bords de la Marne? C'est là que, pour la première fois, j'ai compris que Lydie ne t'était pas tout à fait indifférente.

Et pense déjà à la bague. Je la veux jolie! . . jolie!

A bientôt donc.

Ta Lydie pour la vie!

P. S. — Surtout débrouille-toi pour déblayer le terrain pour l'invitation de ma sœur — elle ne te pardonnerait pas si jamais tu la laissais tomber! — Et aussi fixons la date de nos fiançailles. Ne me raconte pas d'histoires. Avec moi, ça ne prend pas du tout.

D'ailleurs, tu ne sais pas mentir. Ton nez remue!

Deuxième post-scriptum. — Comme bague, je ne veux pas une bague vieux jeu. J'aime mieux la nouvelle forme plate, avec le diamant en relief. Cela fait un peu "coup de poing américain".

Après tout, pourquoi pas? Mes petites amies du bureau en portent des comme ça. Nous irons la choisir ensemble. Ma sœur connaît un bijoutier du côté des Halles, qui a de belles pierres dans des prix doux.

Troisième post-scriptum. — Cette fois, plus de post-scriptum!

Quelque temps, le jeune homme tient cette lettre dans sa main. Le papier rose, l'enveloppe double, l'écriture, tout correspond au style.

Le style, c'est l'homme. C'est encore plus la femme.

Et c'est à lui que cette gamine de quatre sous adresse ces lignes autoritaires, et avec ce tutoiement obstiné, odieux.

Il compare cette attitude à la déférence respectueuse avec laquelle tout le monde le traite à la Fontaine-aux-Chênes.

Quel contraste!

Il se passe la main sur le front: "Tu l'as méritée, cette lettre. Mais pas davantage! On m'écrit cela, aujourd'hui, où rien n'est fait. Alors que me dira-t-elle, cette Lydie, quand je serai devenu sa chose, lié à elle, à jamais, par le mariage civil et religieux!"

Dans la circonstance, son voyage à Genève devient vraiment providentiel. Il lui permet d'attendre, de réfléchir, de changer de milieu et d'atmosphère.

Et, en effet, il doit se préparer très vite pour rejoindre son professeur à Genève. L'une de ses courses le conduit, avenue de Wagram. En sortant du métro, il voit, ouverte, la petite église de Saint-François-de-Sales, rue Brémontier.

Il y entre.

C'est l'heure de la prière du soir.

Une cinquantaine de personnes. Le prêtre de garde dit le mot habituel de piété.

Marc s'avance pour mieux entendre.

Le prêtre parle de la Providence:

— Mahomet a écrit: "Une fourmi noire sur un marbre noir, Dieu la voit et l'entend." Mais, bien avant Mahomet, le Christ avait affirmé: "Tous les cheveux de votre tête sont comptés. Et il n'y a pas un oiseau qui tombe sur la terre sans la permission du Père." C'est vous dire que les vies sont conduites. On ne comprend pas toujours les raisons d'agir, ou de ne pas agir, de la Providence, pas plus que les enfants comprennent les décisions de leurs parents, lesquels, quelquefois, les font mettre, pour leur bien, sur une table d'opération.

Le mystère est donc partout.

Mais, quand on a une réelle vie intérieure, quand on s'observe, quand on étudie les circonstances au milieu desquelles évolue notre vie, que de fois, même en de tout petits détails, on peut apercevoir la main de la Providence nous dirigeant parmi tant de croisées des chemins.

Bienheureuses les vies droites, loyales, sous le regard de Dieu. Mais, si on a le malheur de dévier de cette ligne droite, ne se décourager jamais. Appeler à son secours Celui qui a dit: "Je suis la Voie. Venez à moi, vous tous qui souffrez. Je vous aime comme une mère n'aime pas son enfant. Quand même une mère oublierait son enfant, moi, je ne vous oublierai pas. Je ne mets pas le pied sur la mèche qui fume encore. Et je n'achève pas le roseau déjà brisé."

Toutes ces paroles tombent, comme une rosée bienfaisante, sur l'âme bouleversée du jeune homme. Il a l'impression de n'être plus seul dans son effort pour émerger d'un passé malheureux, et pour retrouver une vie nette, vraiment digne des grâces reçues.

En sortant, dans la rue, Marc se dit:

— Je ne sais pas comment j'en sortirai! Mais, avec ma bonne volonté et le secours de Dieu, j'en sortirai!

Il lève alors les yeux vers le ciel, couleur de perle, qui brille, d'un dernier éclat, au-dessus des arbres de l'avenue et de l'immense cité, bruyante et tourmentée.

De grands étudiants sortaient alors du Lycée Carnot et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Le verbe haut, ils devisaient ensemble, joyeusement.

L'interne les regarda avec un sentiment d'envie.

— Je voudrais être à leur âge, et savoir ce que je sais. Que Dieu les garde, surtout à la terrible croisée des chemins!

Pauvre Adam!

CHAPITRE XIII

Quand il revient chez lui, assez tard, dans la soirée, l'interne trouve une lettre de Brigitte.

La jeune fille s'excuse de lui écrire à Paris, où il est si surmené.

Mais il y a un fait nouveau. Son père est allé au Comice Agricole de Soissons. Là, il s'est trouvé avec beaucoup de vieux amis, fermiers comme lui.

Naturellement, comme il sied, tout s'est terminé par un grand banquet. Et, malgré toutes ses bonnes et sincères résolutions, son père a succombé — peut-être un peu par respect humain — à la tentation de la gourmandise.

Il m'a avoué un verre de porto, pris en arrivant à Soissons, à l'hôtel du "Lion Rouge", un excellent hôtel, que nous connaissons bien, et où nous descendons toujours. Alors, en bon confesseur, j'ai "enchaîné" et je lui ai demandé: "C'est tout, papa?"

Mon père, qui a l'horreur du mensonge au suprême degré, n'a pas répondu. Seulement, il a ri.

Pour sa confusion, il avait commis l'imprudence de rapporter le joli menu, comme souvenir. Et ce menu est très révélateur. J'étais donc parfaitement au courant de toutes les tentations avec lesquelles mon papa avait eu à lutter au milieu de ses camarades, tous mangeurs et buveurs magnifiques!

Hélas! il a, ce jour-là, été d'une faiblesse navrante, et pratiqué la formule de l'Ecole de Salerne — j'ai lu cela quelque part — laquelle disait que "le moyen radical de supprimer la tentation était, d'y succomber."

Alors il a succombé. Et comment!

Je vais trahir le secret de la confession Mais voici le dialogue entre le pénitent et son confesseur, qui est moi:

— Papa, il y avait un vol-au-vent. En avez-vous pris?

— Mais le vol-au-vent, ce n'est pas du sucre!

— Non, mais c'est de la pâte, de la farine, choses aussi nocives que le sucre.

Et je continue:

— Il y avait des petits pains. En avez-vous mangé?

— Oh! si peu! Les bouts bien croustillants, mais pas la mie.

— On a servi aussi des petits pois?

— Mais rappelle-toi que le docteur m'a dit de me bourrer de verdure.

— Les petits pois, ce n'est pas de la verdure. Et il a précisé de n'en prendre qu'en petite quantité.

— Tu crois?

— Je suis sûre. Mais ce qui me fait très peur, c'est, qu'au dessert, il y avait un Saint-Honoré à la crème.

— Oh! merveilleux, ce Saint-Honoré! Et comme la crème m'est permise, alors j'ai cru que je pouvais y aller!

— La crème de la ferme, oui. Mais pas celle du Saint-Honoré, qui est sucrée. Et puis, là encore, il y a de la pâte, et même du caramel.

— Il était si bon que cela ne peut me faire de mal.

— Avec ce principe-là, on peut aller très loin! Mais, continuons: il y avait aussi des fruits, des pommes?

— Je n'ai pas pris de pommes.

— Du raisin?

— Oh! c'étaient des raisins de Corinthe.

— Qui, eux aussi, sont sucrées. Et pas d'autres fruits?

Mon père a baissé la tête, en murmurant:

— Si, des pêches. Mais vraiment, elles n'étaient pas tellement mûres.

— Votre confession, papa, n'est pas encore finie . . .

— Tu es terrible! Il ne te manque qu'un petit rabat.

— Il y avait du café?

— Ah! ici, je proteste! Le café m'est permis.

— Sans sucre! L'avez-vous pris sans sucre?

— Eh bien, non! J'aurais voulu le prendre sans sucre. Mais la femme d'un des fermiers m'a présenté le sucrier si gentiment que je n'ai pas cru pouvoir lui dire "non." Je l'aurais offensée.

— Combien de morceaux?

— Deux. Elle a même insisté: "Jamais deux sans trois!" Mais, là, j'ai résisté énergiquement.

Et Brigitte continuait:

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Deux jours après, mon père avait le teint jaune, une soif terrible, et un début d'abcès.

Alors, j'ai suivi vos directives. J'ai fait à mon père deux piqûres de vingt unités d'insuline par jour. Je l'ai mis au régime strict et au bouillon de légumes; et réitéré à la cuisine les consignes les plus sévères pour éviter toute farine et toute fécule dans les sauces.

Mon pauvre papa est contrit et humilié. Mais, déjà, il va mieux. Demain, je ne lui ferai plus que quinze unités.

J'avais bien pensé dans la circonstance à appeler le Dr Barbaroux. Mais vous le connaissez déjà. Vieil ami de papa, il sait de moins en moins faire le barrage.

Alors, j'ai marché toute seule. Vous me direz si j'ai eu tort?

Je m'excuse, cher docteur, de cette trop longue lettre, tombant au milieu de vos travaux. Mais nous vous considérons maintenant comme un conseiller-ami. Et je tenais à vous raconter les choses telles qu'elles se sont passées. Papa, peut-être, ne vous aurait pas tout dit.

La Fontaine-aux-Chênes sera toujours heureuse de vous accueillir; et votre chambre reste libre et prête. Mais je sais combien vous êtes pris à Paris; aussi, nous attendrons bien sagement votre bonne visite.

Mon père et moi, nous nous réunissons pour vous redire nos meilleurs sentiments, si reconnaissants!

Brigitte de Ceyran

L'interne, qui a laissé tous ses préparatifs de départ pour relire cette lettre, se met aussitôt à son bureau, et répond:

Chère Mademoiselle,

Je vous félicite de votre initiative. Je n'aurais pas ordonné autre chose que ce que vous avez fait, et si sagement!

Continuez à être ferme; et serrez le régime, surtout par ces premières chaleurs.

Des quinze unités sont à continuer tous les jours, même si l'analyse est bleue.

Ce qu'il faut éviter, à tout prix, c'est que votre père, de nouveau, nous fasse un abcès, lequel exigerait une intervention, et pourrait l'intoxiquer.

A mon retour, je verrai si l'on peut se contenter de dix unités, deux fois par jour.

Je dis "à mon retour", car, hélas, je suis obligé d'aller à Genève, pour une grande semaine de Congrès, où l'on essayera de mettre au point la lutte mondiale contre le cancer. On vient de faire, dernièrement, des découvertes bien intéressantes.

Tant et si bien, que j'abandonne mes recherches sur le cobalt, auquel pourtant je garde une grande reconnaissance. Car, c'est grâce à lui, que la conversation de jadis a bifurqué sur l'insuline et le diabète de votre cher papa.

Mon patron ne croit pas du tout que j'arriverai à grand-chose avec ce cobalt. Il me veut tout entier, et sans partage, pour le cancer.

Alors, je me laisse diriger.

Je pars tranquille, car je constate, une fois de plus, quelle bonne infirmière vous êtes!

S'il survenait une complication grave, télégraphiez-moi à la Faculté de médecine de Genève.

Mais je crois absolument qu'il n'y aura rien; et, qu'avec la grâce de Dieu et vos bons soins, tout va se stabiliser dans l'ordre.

Veuillez agréer, chère Mademoiselle, pour vous et M. de Ceyran, l'expression de mes sentiments très respectueusement dévoués.

Marc Bertain

P. S. — Je vous ai parlé d'une grande semaine à Genève; mais je ne puis rien préciser. Ce sera peut-être plus, peut-être moins. Tout dépendra des professeurs et de leurs rapports. En tout cas, dès que je pourrai, je reviendrai.

Et je suis certain que vous n'en doutez pas.

CHAPITRE XIV

Sous la lettre blanche de Brigitte, d'une écriture élégante et distinguée, Marc aperçoit l'enveloppe rose de Lydie. Elle a l'air de se cacher, de guetter, comme une vipère sous l'herbe.

— Encore elle!

Il la repousse et reprend la lettre de Brigitte qu'il relit lentement, s'attardant aux détails. Après avoir, pendant quelques instants, respiré ainsi l'atmosphère familiale de la Fontaine-aux-Chênes, la lettre de Lydie lui paraît plus odieuse encore.

S'il ne répondait pas?

Le silence est une telle force! Il partirait pour Genève, tout simplement et sans rien écrire. Lydie l'apprendrait par Daniel son beau-frère, ce serait déjà du temps gagné.

Sans doute! Mais il connaît la violence de Lydie. C'est une fille qui ne redoute pas du tout le scandale, car elle n'a rien à perdre. Tandis que, pour lui, le scandale pourrait devenir la catastrophe.

Ainsi, il en est là!

Et il ressasse les mêmes idées, issues des mêmes contrastes.

Pas marié. Pas même fiancé, il craint l'éclat d'un chantage qui, dans son milieu de la Faculté, et auprès des professeurs qui l'estiment, ferait la plus déplorable impression.

Spécialement, que dirait son professeur, Gaëtan Revier, qui l'honore d'une façon si particulière, qui le fait entrer dans son intimité, qui l'a même présenté à sa femme, et l'a fait quelquefois dîner à sa table, si jamais il apprenait que son assistant est l'esclave honteux d'une fille de bas étage?

Continuerait-il sa confiance en un garçon qu'il ne pourrait plus estimer?

Alors il décide de répondre, malgré sa répugnance. Sans doute, ce ne sera pas, tout de suite, la cassure brutale. Mais un premier pas vers la délivrance.

D'abord, il rejette de plus en plus le tutoiement qui nivelle par en bas, et fait, d'une fille de rien du tout, l'égale d'un cultivé, et vivant dans une atmosphère haute.

Comme Mme Roland, conduite à l'échafaud, avait raison de s'écrier: "O Liberté! Liberté! que de crimes on commet en ton nom!"

On peut en dire autant de l'amour.

Toutes ces idées, et bien d'autres, s'agitent dans la tête du jeune docteur devant la page blanche sur laquelle il va écrire une lettre autrement difficile que la réponse à Brigitte.

Il s'y met tout de même, puisqu'il le faut!

Ma pauvre Lydie,

Merci de la confiance que vous avez en moi. Vous allez peut-être encore prétendre que je vous raconte des histoires quand je vous dirai que je pars, ce soir, pour Genève, rejoindre mon patron, le professeur Gaëtan Revier qui doit faire un rapport sur le traitement du cancer par les nouvelles découvertes atomiques. Il a besoin de moi pour un temps indéterminé. Excusez-moi donc auprès de votre sœur. Elle comprendra facilement que je ne puis pas me rendre à son invitation.

Quant à la grande nouvelle que vous m'annoncez, à savoir que, tout à coup, vous êtes devenue blonde, elle me fait seulement constater, une fois de plus, que les coiffeurs et les couturiers font de la femme absolument ce qu'ils veulent, sous prétexte qu'ils sont artistes. Ce qu'ils désirent surtout, c'est gagner le plus d'argent possible, en vous imposant des modes sans cesse changeantes.

Si elles sont ridicules, tant pis! Pourvu qu'elles rapportent. Quelle pitié que toute cette réclame pour bourrer le crâne d'une foule de pauvres petites, qui feraient bien mieux de garder leur argent pour s'acheter des choses plus utiles.

Le grand artiste, c'est Dieu.

Il donne à chacune de ses créatures la beauté qui lui convient, brune ou blonde.

Quand on est née brune, il faut rester brune. C'est, alors, une folie de se faire des cheveux maïs. Sans compter le danger d'une méningite, ou de se préparer une calvitie précoce.

(A suivre)



Nos Lectures



•"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).

Louis XVI, le Congrès Américain et le Canada

Le livre que vient de publier aux Editions du Quartier Latin, Marcel Trudel, nous offre une intéressante reconstitution de l'époque 1774-89.

Ce que peut représenter de recherches, d'oeuvres parcourues, d'archives consultées, une synthèse aussi fouillée, nous est révélé par la lecture de **Louis XVI, le Congrès Américain et le Canada** (1). L'énumération des ouvrages et documents consultés couvre 42 pages. Cette imposante bibliographie s'adresse aux étudiants en histoire, elle signale la provenance des livres et études historiques dont l'auteur a étayé sa relation.

On acquiert en le lisant l'impression que le sujet traité avec pareille ampleur de détails et pièces à l'appui, est sinon épuisé, du moins enrichi d'autant. Les spécialistes en historiographie qui ajustent à notre portée des lunettes d'approche pour mieux saisir les précisions et conséquences des événements, ont droit à notre gratitude. Compiler des renseignements, assimiler, élaguer, ajouter, apprêter en vue du récit, tâche formidable où à la lumière des faits relatés, du climat de l'époque et de la répercussion des secousses éprouvées, entre en jeu le jugement de l'historien

Faut-il voir dans l'Acte de Québec un plan habile pour l'Angleterre d'opposer entre eux coloniaux canadiens et américains? Nous n'ignorions pas l'alliance de George Washington et de Lafayette en vue, l'un de s'emparer du Canada, et l'autre, de le rendre à la France. Nous ignorions toutefois la façon avec laquelle procéda le congrès Américain pour se faire des alliés de ceux qu'il souhaitait rallier aux Colonies Unies d'Amérique, en s'emparant du Canada.

Tout ce que cachait d'hostilité inavouée la proclamation de septembre 1775, annonçant que les forces américaines n'en voulaient qu'aux Britanniques, prétextant que le Congrès n'aurait jamais adopté ce projet d'invasion s'il n'avait été certain qu'elle ne fût agréable à la population du Canada, l'apparente main tendue par delà les frontières, ne devait d'ailleurs berner personne.

Délivrer de l'esclavage de l'Angleterre la population canadienne, la délier de l'Acte de Québec, quand les 70,000 Canadiens français ne demandaient qu'à bénéficier de leurs droits reconquis: l'accès aux charges publiques, l'abolition du Serment du Test, la restauration des lois civiles françaises, et la reconnaissance de leur langue et de leurs libertés religieuses? Quel intérêt dès lors auraient eu les Canadiens français à s'unir aux forces militaires des Colonies américaines qui souhaitaient le retrait ou l'abolition de l'Acte de Québec?

La Nouvelle-France redevenait maîtresse de la rive occidentale de l'Ohio, un des enjeux de la guerre de Sept Ans, ce qui ne devait pas non plus manquer de la rendre suspecte aux colonies américaines. La proclamation du Congrès n'était donc purement et simplement qu'un avis officiel d'une invasion prochaine par les armées américaines.

L'important était d'empêcher les Canadiens de se tourner contre les envahisseurs. Washington dans ses instructions à Bénédict Arnold exige les plus grands ménagements envers les Canadiens. Il les connaissait, ayant dû se constituer leur prisonnier vingt ans auparavant, au Fort Nécessité. Aussi préférait-il voir Arnold revenir bredouille de son expédition, plutôt que de risquer d'entrer en conflit avec les habitants du Canada.

Le Congrès avait tout promis aux Canadiens, sauf l'indépendance. Dès lors, s'ils devaient en somme rester soumis à la même métropole, quel intérêt auraient-ils eu à se révolter contre le Parlement anglais, au moment de la mise en vigueur de l'Acte leur garantissant ce qu'ils réclamaient à grands cris depuis la cession du pays?

L'invasion préparée par Lafayette fut contremandée. On ne peut plus ignorer que le jeune marquis de Lafayette, qui avait à peine vingt ans, était le neveu du marquis de Ségur par sa femme et du marquis de Noailles, ambassadeur de France à Londres, et que sans autre motif que celui du panache et de la gloire, il s'était donné à l'armée américaine, n'exigeant que le grade de Major-général sans aucune pension, ni traitement particulier; s'engageant en outre à fréter à ses frais un navire qu'il achèterait et chargerait de munitions: tel était le contrat d'enrôlement signé à Paris, le 7 décembre 1776, devant le Commissaire américain Silas Deane, délégué en France pour le recrutement de volontaires français pour le service de la cause américaine.

Ce qui fit rater l'invasion du Canada, ce ne fut pas seulement le manque d'argent sonnant qui réduisait l'armée américaine à la famine et la violence; ce ne fut pas seulement la petite vérole qui éclata dans ses rangs aux heures les plus graves et rendit inapte au service plus de la moitié des forces combattantes, ce fut aussi le rôle joué par le clergé canadien.

Aussitôt après la prise de Ticondéroga, en mai 1775, Mgr Briand avait invité les Canadiens à prendre les armes pour défendre la province, appuyant d'un mandement la proclamation de Carleton sur le rétablissement de la milice.

La tentative de conquérir le Canada commencée en 1775, reprise en 1776 échouait de nouveau en 1778. Si l'invasion de Lafayette avait été préparée avec le même soin que celle de Montgomery à l'automne de 1775, quelle réception lui auraient faite les Canadiens? Quelle aurait été leur réaction? Nous avons le droit de nous poser la question après M. Trudel.

Le 4 juillet 1778, les colonies américaines, à l'exception de New-York, approuvaient le texte de la Déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, rédigé par Jefferson.

De la politique de Louis XVI et du Congrès, il ressort que ni le roi ni son ministre, Vergennes, ne se souciaient de reprendre une ancienne colonie française et que le jeu des diplomates consistait à opposer l'Angleterre aux Etats-Unis, considérant que la possession du Canada par l'Angleterre serait un principe utile d'inquiétude et de vigilance pour les Américains, qu'il leur ferait sentir l'avantage et le besoin de l'amitié et de l'alliance de la France.

De Washington ou de Vergennes, le plus lucide et le plus avisé fut sans contredit Washington qui nous apparaît comme faible stratège mais puissant diplomate au service de son pays.

Livre dense au texte serré étayé de notules qui en indiquent les sources. Le style est limpide et vivant. On peut y suivre avec le même bonheur les intrigues entre généraux américains, la marche des armées, le résultat souvent imprévu de l'incursion: victoires et défaites qui jalonnent les années de l'invasion américaine.

M. Marcel Trudel, est professeur à l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'Université Laval. Il a passé deux ans à l'Université Harvard de Cambridge, à faire des recherches en préparation de son ouvrage qu'il compléta par deux autres années de travail au Canada.

Marie-Rose TURCOT,
pour le Service de Presse
du diocèse d'Ottawa.

(1) **Louis XVI, le Congrès Américain et le Canada**, par Marcel Trudel, 259 pages. Publications de l'Université Laval, les Editions du Quartier Latin, Québec. En vente partout.

Aux éditions Chantecler

Ma religion que j'ignore

par Albert BLANCHETTE, O.M.I.

Le livre du regretté P. Blanchette trouve son origine dans sa sollicitude de collaborer à l'hebdomadaire français **La Liberté et le Patriote** publié à Winnipeg. Le P. Blanchette était professeur au Grand Séminaire diocésain de St-Norbert.

Les questions et réponses portent sur les diverses branches de la science théologique: dogme, morale, Ecriture Sainte, liturgie et histoire. La rédaction en est claire, précise et au point, malgré le matériel assez disparate et le peu d'importance objective de certaines questions. L'auteur fait preuve d'une connaissance vraiment encyclopédique de la religion catholique et présente ses commentaires avec originalité et à-propos.

Ma religion que j'ignore ne se présente pas en rival de "l'Heure Dominicale" et autres livres du genre, mais il est appelé à rendre de grands services tant aux communautés religieuses qu'aux collégiens et aux fidèles. Une bonne table analytique des matières permet au lecteur pressé de se renseigner sans trop faire de recherches, mais si pressé soit-il, nous sommes certains qu'il continuera, de question en question, à dévorer ce livre, tant il est captivant et satisfaisant. Notons spécialement les pages qui traitent des devoirs des parents, des diverses religions, du purgatoire, de la confession, du mariage. Tout y est, exposé avec originalité et délicatesse.

G. L.

Volume de questions et réponses, 238 pages, éditions Chantecler, février 1950, $1.60 franco.

Trois excellentes revues

Pour un apostolat familial

"Foyers", pour les parents.

"Filles et Garçons", pour la jeunesse.

"Le Prêtre et la Famille", pour le clergé.

Voilà les trois principaux instruments de travail de l'Association du Mariage Chrétien que dirige en France M. le Chanoine Jean Viollet.

C'est d'abord "Foyers", revue de spiritualité des laïcs, dont les directeurs ne sont autres que le Chanoine Viollet lui-même et Joseph Folliet. La revue "Foyers" initie les époux et les parents aux secrets de faire de la vie conjugale et familiale ainsi que de l'éducation des enfants une véritable réussite chrétienne.

Vient ensuite la revue "Filles et Garçons". Courageusement, lucidement, elle entend poser le problème de l'amour et du mariage non seulement aux fiancés, mais encore aux jeunes gens et aux jeunes filles, à partir de 17 ou 18 ans. Elle répond, non pas à leur curiosité, mais à leur légitime exigence. On y trouve des profils psychologiques, des consignes morales, des enquêtes communes, des méthodes et des plans de travail pour groupes ou cercles d'études.

Le souci reste toujours de donner au garçon comme à la fille une connaissance plus claire de soi-même et une analyse aussi franche que possible de la psychologie du sexe opposé. Cette formule de revue est unique en France, et même dans le monde.

Enfin, il faut attacher une importance particulière à la revue de pastorale familiale "Le Prêtre et la Famille". L'influence qu'a exercée cette revue depuis au delà de 25 ans est aujourd'hui manifeste. Elle est susceptible d'intéresser tous les prêtres qui comprennent que le renouveau chrétien familial est le fondement du renouveau chrétien de la société en général.

Chacune de ces revues paraît 6 fois par an. On peut s'y abonner au Canada au prix de $2.00 chacune, deux revues pour $3.50 et les trois pour $5.00, en s'adressant au **Service général d'abonnement Benoit Baril**, 4234, rue de la Roche, Montréal-34. Spécimens adressés sur demande contre 15 sous en timbres pour chacune des revues.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère. Boîte 329. Transcona. Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère. Boîte 329. Transcona, Man.** T.F

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

Pour achat et vente de propriétés enville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce.
S'adresser à **A. SYLVESTRE**
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphone: 929 398

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface**. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

A VENDRE — Demi-section de terre dans centre canadien-français. Nord-ouest de la Saskatchewan. Un demi mille de l'école bilingue. Un mille et demi de magasin général, bureau de poste et chemin de fer. 290 acres en culture. Terre planche, pas de roches. Prix, $5,000.00 comptant. **S'adresser à Walter Charpentier, Pascal, Sask.** 282-52P

LA REVUE POPULAIRE
LE SAMEDI
ET LE FILM
Vous recevez les trois magazines pour $5.50 par année.
Nous prenons aussi des abonnements pour toutes les revues françaises
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 741 — Winnipeg, Man.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co., 300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

A LOUER — Suite de 3 chambres, eau chaude, salle de bain, au deuxième étage; installation pour petit poêle électrique (rangette); meublée ou non. Possession immédiate, prix raisonnable. Gens sérieux de préférence. **S'adresser à 536, rue de la Morenie, St-Boniface, Man.** 374-50P.

A VENDRE — Magnifique encyclopédie "Pays et Nations", toute neuve. N'a jamais servi. 7 volumes à jolie reliure solide, une tranche dorée. Plusieurs pages dans chaque volume sont toutes illustrées en couleurs. Série idéale pour enfants et adultes également. Prix réduit, $50.00. **Ecrire à Boîte 400, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 400-48C.

A VENDRE — Manteau de fourrure "Electric Seal", comme neuf. Grandeur, 20 ans. Prix, $65.00. **S'adresser à 174, rue Masson, St-Boniface, Man.** 399-48C.

UN JEUNE HOMME DESIRE CHAMBRE ET PENSION dans famille de langue française, parlant l'anglais, résidant près de l'avenue Portage. But: apprendre le français. Conditions essentielles: maison tranquille et bons repas. **Ecrire à Boîte 369, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 369-48P.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier case 152, Montréal. 270-1P.

ON DEMANDE — Un jeune couple expérimenté pour travaux de ferme dans district français de la Saskatchewan, à partir du 15 mars pour la saison, ou plus longtemps si désiré. Culture du grain, des fruits sur la ferme; troupeau Ayrshires enregistrés: recommandations nécessaires. S'il vous plaît ne faites pas application à moins que vous ne soyez désireux de travailler et parfaitement expérimentés. S'adresser, en spécifiant salaire désiré, **à M. Irvin Studer, M.P., Chambre des Communes, Ottawa.** 328-48P.

HOMME DEMANDE — Pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. Ecrivez en anglais. **Rawleigh's, Dépt. WG-C-290-53, Winnipeg.** 54-C.

A VENDRE — 215 acres, dans centre français situé sur Highway très occupé. Bonne maison, bonne eau. Plutôt pour l'élevage et l'industrie laitière. Ecole à 2 milles. 35 milles de Winnipeg. Prix, $3,500.00. **Pour renseignements, écrire à Boîte 355, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 355-49P.

A VENDRE, pour être déménagée, maison neuve 22' par 28', 4 chambres et une salle de bain. Pourrait servir pour camp d'été. L'extérieur sera fini au goût de l'acheteur. Paiements à termes. **S'adresser à Roméo Blanchette, Ste-Anne des Chênes, Man.** 341-50C.

ONGUENT MERVEILLEUX — Arrête démangeaison en 7 minutes. Souverain contre démangeaisons, eczéma, urticaire, rifle, psoris, toutes les maladies de la peau. Grande boîte, $1.00. Garanti. **S'adresser à Better Agencies, Gravelbourg, Sask.** 335-3P.

MAGASIN A VENDRE — Epiceries, viandes, confiseries, 3 réfrigérateurs, machine à hacher la viande, marchandises en magasin: $1,900.00. Chiffre d'affaires: $23,000.00 par année. Logis dans bâtisse. Chauffage à air chaud (booker). Possession immédiate. **S'adresser à 406, rue Traverse, St-Boniface.** T.F.

A LOUER — Atelier de menuiserie (carpenter shop) 26' x 26', plancher de ciment, isolé (insulated). **AUSSI A VENDRE** — Lit d'acier "double-deck". **S'adresser à 243, boulevard Dollard, St-Boniface.** 391-49P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567
T.F.

UN FERMIER DESIRANT SE RETIRER aimerait acheter, pour argent comptant, une maison de 4 à 7 chambres à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **Ecrire à Boîte 359, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 359-50C.

A VENDRE — Manteau de fourrure, gris, grandeur 14 ans, avec manchon de même confection. Prix, $30.00. **Téléphoner à 28 737.** 392-48C.

A VENDRE — Voiturette de bébé (pram), en bonne condition, $12.00; aussi couchette et matelas, $4.00. **S'adresser à 283, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 206 130.** 390-48C.

A VENDRE — Bungalow neuf situé près des écoles et de la basilique, à 589, rue Langevin; 5 chambres et une chambre de récréation finie dans le soubassement, chauffage à eau chaude, chambre de bain en vitrolite, garage attenant, possession immédiate. **S'adresser à Louis Boux, 114, chemin Ste-Marie. Téléphone: 204 148.** 353-48C.

ON DESIRE ACHETER A ST-BONIFACE — Maison en bonne condition, 6 pièces dont 3 chambres à coucher. Ou considérerait maison de ce genre comme paiement partiel sur duplexe moderne, à St-Boniface, de 9 pièces, ayant une suite de 5 chambres en bas et une de 4 à l'étage supérieur. Chauffage automatique. **Téléphoner à 205 795, ou écrire à Boîte 384, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 384-48C.

COUVERTURES ET BAS DE LAINE— Belles couvertures pure laine blanche, avec têtes arc-en-ciel, brossées, 72x90, environ 4½ livres, à $12.00. Autres couvertures non brossées, 72x90, avec tête rose ou bleue, à $8.50. Bas pour hommes, de toilette (fancy), longs, à patron, en laine commerciale, garantis irrétrécissables et à l'épreuve des mites, $3.00. Unis, même qualité, à $2.50. Laine filée, 2-3 plis, blanche et grise, à $1.45 la livre. Tous ces articles, port payé. **S'adresser à la Manufacture de lainages JOS. PLANTE, La Sarre, Qué.** 379-50C.

A VENDRE — 1 Dodge '41, 4 portes, $850.00. 1 Chevrolet '40, 2 portes, en parfaite condition, $1050.00. 1 Chevrolet '36, 2 portes, moteur remis à neuf, $425.00. 1 Ford Modèle A, '28, 2 portes, en bonne condition, $275.00. 1 Plymouth '38, 4 portes, $650.00. 1 Ford '49, 4 portes, radio, en parfaite condition, $1,900.00 (auto privée). 1 John Deere 15-27, en bonne condition, $300.00. 1 Massey-Harris '46, 102 Jr, en bon état, $1,100.00. 2 tracteurs Ford neufs, $1,400.00 chacun. Camion neuf, ½ tonne, en mains. 1 Prairie Mulcher neuf, prix régulier, $255.00, pour $150.00. 1 Moteur 1½-2½, comme neuf, $75.00. **S'adresser à St-Claude Garage, St-Claude, Man.** 381-48P.

MENAGERE ET CUISINIERE demandée pour trois personnes. Deux âgés et un jeune homme. Sur ferme. Fille âgée, de préférence. **S'adresser à Mme Adélard Roy, Dollard, Sask.** 385-48P.

A VENDRE — Garage et accessoires à vendre dans un bon centre canadien-français dans la partie nord-est de la Saskatchewan, district où la récolte n'a jamais manqué depuis 1912. Garage 50x90, tout fini en ciment, complètement équipé, avec grande citerne fournissant l'eau pour tout besoin, à l'année, logis de 7 appartements, chauffés, avec système complet d'aqueduc. Chiffre d'affaires, $65,000.00. Prix demandé, $32,000.00. **Pour renseignements, écrire à Boîte 386, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 386-49C.

A VENDRE — Tracteur John Deere modèle D, pneus neufs avec liquide. En très bonne condition. Prendrai meilleure offre. Aussi 1 "combine" Minneapolis-Moline 6 pieds, sur pneus avec moteur. Très peu usagée. **S'adresser à J. Le Néal, téléphone 61, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 387-48P.

FERME LAITIERE A VENDRE — Près de l'hôpital de Ste-Rose du Lac. **Maison:** 4 appartements et porche. Hydro 6 lampes. **Grange:** 36x24 pieds, plancher neuf, Hydro 4 lampes. **Laiterie:** plancher en ciment, intérieur stucco, puits, Hydro 1 lampe, 1 "plug". **Poulailler;** basse-cour clôturée. Grand jardin, 78 acres de terrain: 26 acres cultivées, 28 acres dans le village. Pâturage avec nouveau réservoir. Tout bien clôturé. Possession immédiate. Prix, $4,000.00. **S'adresser à J.-L. Guillas, Ste-Rose du Lac, Man.** 380-48P.

A VENDRE — 1 machine à coudre, 1 machine à laver électrique, 1 petit poêle "Ovenette" électrique. Tous en très bonne condition. Peuvent être vus après 6 heures. **S'adresser à suite 10, 209, rue Dumoulin, St-Boniface.** 343-48P.

A VENDRE — Une demi-section avec bâtisse neuve, ¾ de mille du village. Prix raisonnable. **S'adresser à Victor Deshayes, St-Claude, Man.** 377-48P.

ON DEMANDE — Personne pour aider à l'ouvrage de maison de ferme ayant électricité et eau courante. Spécifier salaire demandé. **S'adresser à Mme D. Lavoie, Highgate, Sask.** 378-48P.

A LOUER — Suite de 3 chambres meublées, eau chaude courante. Pas d'enfants. Bien située à St-Boniface. **Téléphoner à 206 871.** 373-48C.

A VENDRE

Ste-Anne — 169 acres, 25 milles de Winnipeg, 90 acres prêtes à ensemencer, le reste en bois et pâturage, deux sets de bâtisses, maisons, étables et dix graineries, etc., bon puits. Prix, $55.00 de l'acre.

Ste-Anne — 363 acres, bon terrain approprié à la culture mixte, 30 milles de Winnipeg, moitié en culture, le reste en bois et pâturage, puits versant, très bonnes bâtisses. Prix, $9,500.00, avec mobilier (stock, machineries, etc.), $13,000.00.

Giroux — 323 acres, bon terrain pour culture mixte, 40 milles de Winnipeg, 170 acres en culture et foin, le reste en bois et pâturage, bonnes bâtisses, puits artésien. Prix, $4,000.00, termes faciles.

St-Labre — Trois lopins de terrain, 160 acres chacun, avec quantité de bon bois, tremble, épinette, etc., petite culture pour jardinages, bon logis sur chacun. Prix variant de $800.00 à $1,200.00. Termes, si désirés.

S'adresser à
MARION & ARPIN

MAISONS

Norwood — Maison moderne de 10 chambres, située près des écoles, église et dépôt d'autobus, soubassement en pierre, pleine grandeur, chauffage automatique à l'huile, eau chaude, planchers de bois dur, deux chambres de bain, grand garage. Prix, $10,500.00; la moitié comptant, balance à termes très faciles. Possession, 1er mai.

COMMERCE

Bon commerce — Viandes et épiceries, sur grande route, au centre d'un village canadien-français, 30 milles de Winnipeg, près de l'église et couvent. Bel immeuble moderne avec logement de 6 chambres, bon chiffre d'affaires. Prix, $7,500.00, pour bâtisse et équipement, à termes.

A LOUER

GRANDE SUITE MODERNE de 5 chambres (non fournie), au premier étage d'un bloc à appartements, à St-Boniface. Air chaud, chambre de bain, double entrée, près des écoles et service d'autobus. De préférence pas d'enfants, gens sérieux. Possession immédiate. Prix, $80.00 par mois.

Pour autres fermes, maisons ou commerces, s'adresser à

MARION & ARPIN
668 ave Taché — 147 ave Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphones: 201 028 ou 203 172
Le soir: rés.: 203 137
388-48C.

Au Sacré-Coeur

Le R. P. Curé

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, sera absent de la paroisse durant deux semaines, pour fin de prédication à Edmonton, Alta. Durant son absence, les paroissiens s'adresseront aux vicaires.

Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste tiendra son assemblée mensuelle le lundi 20 mars, à 8 h. 30. Tous les membres sont priés d'être présents.

Enfants de Marie

Les membres de la Congrégation des Enfants de Marie sont à organiser une partie de cartes qui aura lieu le dimanche 19 mars, à 8 h. 30 p.m.

Nous comptons sur la générosité de tous à cette occasion. Venez nombreux. On servira un goûter. Entrée: 25 sous.

AU CLUB DU SACRE-COEUR
Ligue de 10 quilles

Equipes	G.	P.
Canadian Publishers	18	12
Guertin Frères	18	12
Hôtel Roblin	15	15
Banque Can. Nationale	9	21

Records:
H 1 P — Ray. Latourelle 213
H 3 P — Gérard Léveillé 548
H 1 P — Banque Can. Nat. 820
H 3 P — Banque Can. Nat. 2372

MAISON A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, bâti en 1940. Système d'eau et d'égout. $3,800.00, à termes. **Téléphoner, le soir, à M. Pariseau, 935 995.**

MAISON DE COMMERCE

Dans faubourg — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires, $400.00 par mois. Bail. Prix, $5,500.00, et stock, environ $4,000.00. **Téléphoner, le soir, à M. Pariseau 935 995.**

MAISON DE RAPPORT

Norwood — 15 chambres, 5 suites indépendantes, 4 installations de plomberie, ameublement compris. Revenu, $187.00 par mois, et suite de 3 chambres pour le propriétaire. Prix, $14,000.00. **Téléphoner, le soir, à M. Pariseau, 935 995.**

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main **Téléphone 925 266**
(Au sud de l'avenue Portage)
395-48C.

A VENDRE — Magnifique bungalow en stucco, de 4 chambres, ultra moderne, bâti il y a 2 ans, planchers de bois dur, nouvellement décoré, beau lot avec gazon. Près des écoles, des autobus et des magasins. Possession le 1er mai. Termes faciles. **S'adresser à 298, boulevard Dollard, St-Boniface.** 393-50C.

NOUS VENDONS — Avoine Ajax (récoltée de semence enregistrée) commerciale no 1, $1.00 le minot; commerciale no 2, 95c. — Blé Regent enregistré no 1, $2.25 le minot, sacs inclus; acheteurs fournissant les sacs, $2.10. — Blé Redman certifié no 1, $2.30. — Trèfle jaune commercial no 1, 24c la livre; trèfle blanc no 1, 25c; luzerne no 1, 56c, brome certifié no 1, 53c. **S'adresser au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58.** 394-48P.

ON DEMANDE — Une garde-malade graduée et une aide garde-malade (practical nurse) pour le "De Salaberry Medical Nursing Unit District". Salaire, $140.00 par mois pour la première, et $80.00 par mois pour la deuxième. Avec logis et pension. Pourront commencer immédiatement, ou le plus tôt possible. **S'adresser à J.-N. Tétreault, secrétaire-trésorier, "De Salaberry Medical Nursing Unit District", St-Pierre, Man.** 383-49C.

A VENDRE — Maison de 4 chambres, bâtie en 1948, complète avec foyer mécanique (stoker), rideaux et stores vénitiens. Clôture et gazon en avant et en arrière. Située à l'angle de la rue Arlington et de l'avenue Wellington, près de l'église St-Edouard. Prix, $7,800.00. **Ecrire à 795, avenue Wellington, Winnipeg, ou téléphoner le soir à 27 500.** 376-48C.

ON DEMANDE — Jeune fille pour travailler sur une ferme située à 35 milles de Winnipeg. Pas de travail en dehors. Donnerait $50.00 par mois. Ferme est pourvue du Hydro. **Ecrire à Boîte 375, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 375-48P.

NOUS AVONS EN MOYENNE une demi-douzaine de tracteurs usagés, sur acier et pneus. Automobiles et camions en bonne condition, et différents prix. Semeuses, 28 rangs John Deere, $295.00. **Pour plus de renseignements sur vos besoins, adressez-vous à Dumontier et Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.** 332-50P.

A VENDRE — 20 bonnes vaches, enregistrées et non enregistrées. **Adressez-vous à Gabriel Molgat, Ste-Rose du Lac, Man.** 370-49P.

ON DEMANDE — Un couple de 55 ans ou plus, pour presbytère. Travail très facile. **Ecrire à Boîte 336, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 336-49C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres, planchers de bois dur. Prix, $8,500, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres. Prix, $5,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $4,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 4 chambres, chauffage à l'huile. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $3,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de revenus de 20 chambres, 4 chambres pour le propriétaire. Revenus mensuels: $200.00. Prix, $8,500.00, à termes.
Norwood — Maison de 5 chambres en stucco, planchers de bois dur. Prix, $7,300.00, à termes.
Norwood — Maison de 4 chambres. Prix, $5,000.00; comptant requis, $1,200.00.
St-Vital — Maison de 6 chambres. Prix, $3,800.00, à termes.
Près de Winnipeg — Restaurant avec logis de 3 chambres attenant, 2 tables de billard. Revenus annuels: $20,000.00. Prix, $7,500.00, à termes.
Près de Winnipeg — Magasin général et de viandes. Revenus mensuels de $3,500.00. Prix, $3,000.00, plus stock, environ $2,000.00, à termes.
Près de Winnipeg — Garage avec équipement. Revenus mensuels de $10,000.00. Prix, $16,000.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphones: Bureau: 929 398
le soir: 41 876.
389-48C.

Nos DINDONNEAUX sont prêts

Il est facile et sûr d'élever quelques dindonneaux avec vos poussins. Vous n'avez qu'à les séparer lorsqu'ils ont 5 semaines. Les dindonneaux, pris tôt au printemps, s'élèvent mieux, sont de meilleure qualité et rapportent plus d'argent.

PRIX POUR LE MOIS DE MARS	100	50	25
Bronzes à large poitrine	$80.00	42.50	22.50
Beltsville	70.00	37.50	20.00

Poussins Hambley Electric, pour livraison immédiate; poulettes; poussins mélangés; jeunes coqs d'un jour ou commencés; chapons, 4 semaines, 40c chacun; canetons, 40c.

Nouveau catalogue de 20 pages, gratuit.

J. J. Hambley Hatcheries Ltd.
601, avenue Logan, Winnipeg, Man.

Les Voici de Nouveau Après Nombre d'Années



Nous sommes heureux de pouvoir offrir de nouveau des tapis qui sont tout à fait au niveau des normes de qualité établies pour toute marchandise portant l'étiquette EATONIA. Voici des tapis et des carpettes qui ont toutes les qualités requises pour un long usage et une apparence riche.

- **Motifs et teintes, alliés spécialement pour EATON'S, sont tissés d'un travers à l'autre, jusqu'à l'envers.**
- **Seuls les brins de laine de première qualité sont choisis avec soin pour la confection de ces tapis.**
- **Choix de jolis modèles Kerman et Sarouk, sur fond rouge, rouge-vin, bleu et blanc légèrement teinté. Aussi un riche patron fleuri chinois, dans une tendre teinte verte.**
- **Tous sont sans couture avec extrémités frangées.**

4 pds 6 par 7 pds 6 pces chacun	**54.50**
6 pds 9 par 9 pds chacun	**92.50**
9 pds par 10 pds 6 pces chacun	**145.00**
9 pds par 12 pds chacun	**165.50**
Carpettes assorties, 27 pces par 54 pces, chacune	**16.50**
36 par 63 pouces, chacune	**27.50**

Termes de budget, si désiré.

Rayon des couvre-planchers, 6e étage, sud.

T. EATON Co LIMITED

A VENDRE

COMMERCE d'épiceries, viandes, etc., dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, logis de 4 chambres y attenant et autres bâtisses. Chiffre d'affaires, $40,000.00 par année. Prix, $10,000.00, plus stock environ $5,000.00

POSTE D'ESSENCE (filling station), sur route à surface dure, au centre d'un village prospère canadien-français, outillage moderne, distributeur de gaz et d'huile, logis de 3 chambres attenant. Prix, $6,500.00.

GARAGE — 20 milles de Winnipeg, dans village canadien-français, bâtisse et équipement modernes; logis de 3 chambres. Prix, $11,000.00.

RESTAURANT à St-Boniface. Bien situé. Bâtisse neuve. Logis de 2 chambres. Immeuble moderne. Le tout pour $7,500.00, ou échangerait pour maison à Norwood ou à St-Vital.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) **205 498 (rés.)**

FERMES A VENDRE

640 acres, toutes en culture, près d'un village, à 125 milles de Winnipeg, pas de bâtisses. Prix, $32.50 de l'acre.

320 acres, toutes en culture, pas de bâtisses, près d'un village canadien-français. Prix, $40.00 de l'acre.

160 acres, toutes en culture, un demi-mille d'un village canadien-français, bon puits, maison, étable et autres bâtisses. Prix, $65.00 de l'acre.

203 acres, 175 acres en culture, 1 mille d'un village canadien-français. Eau en abondance, bonnes bâtisses. Prix, $52.00 de l'acre.

Pour autres fermes, s'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) **205 498 (rés.)**

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres, près des écoles. Prix, $4,500.00.
St-Boniface — Maison semi-moderne de 5 chambres, bien située. Prix, $3,900.00; comptant requis, $2,300.00.
St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres, près de l'école. Prix, $4,900.00.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 5 chambres; chauffage à eau chaude; dans un beau district, près de toutes les commodités. Prix, $11,500.00, à termes.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 chambres, bien situé, dans un beau district. Prix spécial, $7,500.00; comptant requis, $3,300.00.
Norwood — Bungalow moderne de 5 chambres, tout décoré, emplacement idéal. Prix, $7,700.00, à termes.
Norwood — Maison moderne de 7 chambres. Près des écoles et de l'arrêt d'autobus. Prix, $5,900.00, à termes.
Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $7,000.00; comptant requis, $3,000.00.
Norwood — Bungalow moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Placement avantageux. Pour $8,500.00, vous pouvez acheter une maison et ameublement qui rapporte $200.00 par mois; chauffage à eau chaude automatique; suite de 4 chambres libre pour l'acheteur. Possession immédiate.
St-Boniface — Duplexe ultra moderne, chauffage à eau chaude automatique; garage; grand lot. Prix, $12,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) **205 498 (rés.)**
398-48C.

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous, jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. Dépositaire: **F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** T.F.

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U, Oliver 77 et 88, Massey 44, Case, John Deere. **S'adresser à X. Paillé, 257, avenue Hamel, St-Boniface.** 371-C.

A VENDRE — Garage 12' x 20', $195.00. Environ 120 pieds de tuyau de fer 4 pouces de diamètre, 85 cents du pied; ce tuyau est à St-Norbert. 2 roues de brouette avec pneus, $10.00 chacune. Quantité d'autres articles et outils, meubles, etc. Manteau tout neuf en gabardine, grandeur 40 à 44, payé $55.00, vendrait pour $40.00; complet pour homme avec 2 paires de pantalons, payé $75.00, vendrait pour $55.00. **Téléphoner à 209 613.** 396-48C.

BONNE CHAMBRE ET PENSION — **S'adresser à 175, rue Marion, Norwood. Téléphone: 203 658.** 397-48C.

A LOUER — 2 suites de 3 et 2 chambres respectivement ou une suite de 5 chambres, avec salle de bain nouvellement décorée. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, près de la Modern Dairies.** 361-48C.

A VENDRE — Glacière en bois, très propre et en bonne condition. **S'adresser à 533½, rue Langevin, St-Boniface.** 382-48C.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris **Tél. 924 110**
WINNIPEG

Valeur de $11.00 pour $4.95 seulement



MESDAMES!
Offres spéciales du printemps!
Dernières modes de Paris et de Hollywood

Permanentes

Prix rég. $10.00—Ondulation à froid Golden	$3.95
Prix rég. $1.00—Bouteille de de parfum de France authentique	1.00
Valeur de $11.00, pour seulement	$4.95
Prix rég. $7.50—Ondulation à l'huile à la crème Golden	$3.00
Prix rég. .50—Bouteille de parfum de France authentique	.50
Valeur de $8.00, pour seulement	$3.50

Hâtez-vous dès maintenant pour recevoir une de ces jolies permanentes si attrayantes. Pas de rendez-vous nécessaire.

GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
1 rue au sud de la Station des Autobus; en arrière du "Mail Order" d'Eaton; vis-à-vis de la cathédrale Ste-Marie, à la Golden Drugs.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

HAVEN LUNCH

344, rue Main

Prix populaires - Service courtois

Salles de banquets pour toutes occasions.

Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.

Gus George, prop.

Téléphone 921 076

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset **Tél. 927 486 — Le soir: 35 966**

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue **Winnipeg, Man.**
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouteries — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Jamais auparavant n'avons-nous offert une telle épargne sur
Vêtements de travail et de sport pour hommes, femmes et enfants.
Expédiés directement de la manufacture au client, à une économie de 20 à 30%.
Ecrivez pour obtenir le catalogue de printemps et d'été de
SIMMONS MFG. CO.
946, avenue Portage, Winnipeg.

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

Chartrand & Metheral
T.N. Metheral — Encanteur
ANDERSON BLOCK
Portage la Prairie, Man.
Encanteurs et estimateurs
Fermes et propriétés de ville à vendre
Assurances générales
Dirigeons encans n'importe où
Notre devise: 'donner satisfaction'
Téléphone 730

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

Réparations de
- **Crayons automatiques**
- **Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)**
- **Briquets de toutes marques**

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond
Propriétaire

Occasion unique

1) **Salon de barbier, salle de billard, jeu de quilles.**
2) **Salon de coiffure et résidence-magasin avec soubassement.**

Les deux bâtisses: une vraie aubaine pour $12,000.

Propriétaire doit vendre pour cause de maladie.

Deux ménages pourraient prendre l'entreprise.

Ecrivez-moi ou venez me voir au plus tôt.

C. PUECH
CHAUVIN, ALTA.
354-48P.

Attention!
Nous avons pour livraison immédiate
Chevrolets
Meteors
Pontiacs
Aussi camions de une demie à 3 tonnes, neufs et usagés.
Echanges acceptés
Termes, si désiré
Attention toute spéciale accordée à nos clients de langue française de la Saskatchewan.
Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez à
O. MOUSSEAU
283, avenue Provencher, St-Boniface.
Téléphone: 206 130

Dr Jozef D. Bzowy
N.D., B.S.,
Homéopathe
Appareil moderne pour diagnostics examens du sang, de l'urine.
Traitement de maladies chroniques
80, rue Charles
Tél.: 592 870 **Winnipeg, Man.**

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Winnipeg Tél. 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphonez le soir, à 80 971

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg **Tél.: 726 456**



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard **St-Boniface**
Tél. 201 467

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
MARION et ARPIN
St-Boniface, Man.
David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin, 147, ave Provencher — Tél.: Bur. 203 172; rés. 203 137

PERMANENTES
Pour un temps limité seulement



Spécial!
Souple, profonde, avec jolies boucles
$3.00 comprenant le shampoo et la mise en plis
Tél. 926 090

Permanente à froid
à l'huile à la crème
$4.75 complète. La meilleure au Canada

GUARANTEED WAVE SHOP
Edifice Stobart (à côté du Lyceum)

$28.95 et plus
Paletots
Gabardine
Tissu Covert
Cavalry Cord
Paletots et complets faits sur mesure et de confection

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Complets
Gabardine
Worsted anglais
Pic and Pic
$39.50 et plus
Paletots et complets faits sur mesure et de confection